

**FMP : le tandem Paul-Joanna Bérenger
montre des signes de fissure**

Interview

**Suttyhudeo Tengur :
« Nos propres choix économi-
ques aggravent la situation »**

Le Journal du Dimanche



ÉDITORIAL

**La sécurité des citoyens
ne peut plus attendre**

DIMANCHE 14 AU SAMEDI 26 JUIN 2026 | N° 1526 | EDITION NUMERIQUE

MEURTRE À LA CHASSÉE DE MIDLANDS

Un surveillant dans le collimateur des enquêteurs

● Les investigations s'élargissent autour d'une possible culture de gandia sur le domaine



Post-Budget



**Recadrage, évaluation et
remaniement en vue
au sommet de l'État**

FLEET MANAGEMENT SYSTEM

**Des soumissionnaires
préparent une offensive devant
l'Independent Review Panel**



6E JOURNÉE



**Paul Foo Kune et Manoel
Nunes réalisent une éclatante
passe de quatre**

the
cube

BIG SPACE. BIG OPPORTUNITIES.

Discover spacious **office spaces** designed
to help your **business grow.**

Contact us
today for a visit!



Prime location
in **Ebene**



5982 3939

ÉDITORIAL 

La sécurité des citoyens ne peut plus attendre

Meurtres, crimes à l'arme à feu, violences domestiques, agressions, vols en série, trafics en tout genre, cambriolages audacieux et même des délits commis en plein jour sous les yeux de témoins. Ces dernières semaines, l'actualité a donné l'impression d'une succession ininterrompue de faits divers violents qui alimentent l'inquiétude de la population.

À chaque nouveau drame, la même question revient : les citoyens sont-ils suffisamment protégés ? Il ne s'agit pas de céder à la psychose ni d'affirmer que Maurice est devenue un pays hors de contrôle. Les statistiques, les enquêtes et le travail quotidien des forces de l'ordre démontrent que de nombreux crimes sont élucidés et que des opérations sont régulièrement menées contre les réseaux criminels. Mais la perception du public compte aussi. Et aujourd'hui, force est de constater qu'un sentiment d'insécurité s'installe dans plusieurs régions.

Lorsque des habitants voient se multiplier les affaires de meurtres, de violences conjugales, de règlements de comptes ou de vols audacieux, ils attendent un signal fort. Ils veulent être rassurés. Ils veulent sentir que l'autorité de l'État est présente et que la loi demeure la seule référence.

Le Commissaire de police est en poste. Il dispose d'une institution composée d'hommes et de femmes qui accomplissent souvent leur mission dans des conditions difficiles. Mais le moment est venu d'insuffler un nouvel élan. La population a besoin de voir une police plus visible, plus proactive et plus présente sur le terrain.

Il ne suffit pas que des instructions soient données au sommet de la hiérarchie. Encore faut-il que ces directives soient appliquées avec rigueur, efficacité et discernement à tous les niveaux. Trop souvent, certains comportements administratifs excessifs, certaines lourdeurs ou parfois un manque d'initiative peuvent donner l'impression que les réponses tardent à venir.

Le pays a besoin d'une police qui inspire confiance, non par la peur, mais par sa capacité à agir rapidement, à prévenir les drames et à protéger les citoyens. Une police qui rassure les

familles, les commerçants, les personnes âgées, les femmes victimes de violence et les jeunes qui veulent simplement vivre en sécurité.

Cette confiance est essentielle. Car lorsqu'elle s'érode, un autre danger apparaît : la tentation pour certains de vouloir se faire justice eux-mêmes. C'est une pente extrêmement dangereuse. Dans toute société démocratique, la justice appartient aux institutions et non aux individus. Les familles des victimes peuvent ressentir colère, frustration et incompréhension face à certains drames. Ces réactions sont humaines. Mais personne ne doit être poussé à croire que la vengeance peut remplacer la justice.

L'État a donc une responsabilité majeure : démontrer que les enquêtes avancent, que les coupables sont recherchés, que les victimes sont entendues et que les citoyens ne sont pas abandonnés.

Cela passe également par un changement de mentalité collectif. La sécurité ne repose pas uniquement sur la police. Elle implique aussi la collaboration de la population, des collectivités locales, des écoles, des familles et des associations. Le silence face à la criminalité, la banalisation de certaines violences ou l'indifférence devant des comportements déviants ne font qu'aggraver les problèmes.

Maurice a longtemps été considérée comme l'un des pays les plus sûrs de la région. Cette réputation ne doit pas être tenue pour acquise. Elle doit être entretenue chaque jour par une volonté politique claire, des moyens adéquats et une présence policière efficace sur le terrain.

Aujourd'hui, le message que les citoyens attendent est simple : la République est aux commandes. La loi est appliquée. La sécurité demeure une priorité nationale.

Plus que jamais, il faut donner à la police les moyens, la confiance et l'impulsion nécessaires pour remplir pleinement sa mission. Une police respectée, professionnelle et visible demeure la meilleure garantie contre l'insécurité et contre la tentation du chacun pour soi.

TRIBUNE

Coupe du monde 2026 : quand les polémiques nourrissent la désinformation

Tous les quatre ans, la Coupe du monde dépasse largement le cadre du football. Elle devient un événement planétaire qui cristallise les passions, les rivalités et les débats. L'édition 2026, organisée conjointement par les États-Unis, le Canada et le Mexique, ne fait pas exception. Bien avant les grands rendez-vous sportifs, elle est déjà au cœur de nombreuses controverses.

Prix élevés des billets, restrictions migratoires, préoccupations environnementales, questions de sécurité ou encore manifestations : les sujets de polémique ne manquent pas. Dans ce contexte, les réseaux sociaux jouent un rôle déterminant. Ils permettent de diffuser l'information à une vitesse inédite, mais aussi la désinformation.

Aujourd'hui, quelques minutes suffisent pour créer une vidéo truquée, une image manipulée ou une déclaration inventée grâce aux outils d'intelligence artificielle. Les « deepfakes » gagnent en sophistication et deviennent parfois difficiles à distinguer de contenus authentiques. Une fausse information relayée par un compte populaire peut ainsi atteindre des millions d'utilisateurs avant même d'être démentie.

Le phénomène n'est pas nouveau, mais il prend une ampleur particulière lors des grands événements mondiaux. La Coupe du monde offre une visibilité exceptionnelle et attire naturellement ceux qui cherchent à générer du trafic, des abonnés ou des revenus publicitaires. Derrière de nombreuses rumeurs se cachent moins des motivations idéologiques que des intérêts économiques. Le sensationnel attire l'attention, et l'attention génère de l'argent.

Cette réalité concerne également Maurice. Même si peu de Mauriciens feront le déplacement vers l'Amérique du Nord pour assister aux rencontres, l'engouement pour le Mondial demeure immense. Dans les foyers, les lieux de travail ou sur les plateformes numériques, le football occupe une place centrale durant

toute la compétition.

Or, cette passion peut parfois favoriser la propagation de fausses informations. Une publication spectaculaire sur Facebook, une vidéo sortie de son contexte sur TikTok ou un message relayé sur WhatsApp peuvent rapidement être perçus comme des vérités établies. Dans un univers numérique où la rapidité prime souvent sur la vérification, la prudence devient essentielle.

Le défi est d'autant plus important que les jeunes générations s'informent principalement à travers les réseaux sociaux. Beaucoup découvrent l'actualité sportive par le biais de courtes vidéos ou de publications virales, sans toujours vérifier l'origine ou la fiabilité des contenus consultés. Dans cette course permanente à la visibilité, la vérité est parfois reléguée au second plan.

La Coupe du monde 2026 doit donc être l'occasion de rappeler l'importance de l'esprit critique. Vérifier une information avant de la partager, consulter les sources officielles et se méfier des contenus excessivement sensationnalistes sont devenus des réflexes indispensables.

Au-delà des polémiques, le Mondial demeure avant tout une célébration du football. Pour les Mauriciens, il représente aussi un rêve. Celui de voir, un jour, le quadricolore participer à la plus grande compétition sportive de la planète. Cet objectif reste lointain, mais il ne doit pas être abandonné. Plusieurs nations modestes ont démontré qu'avec une vision à long terme, des investissements dans la formation et une stratégie cohérente, l'impossible pouvait devenir réalité.

En attendant, les Mauriciens continueront de vibrer au rythme du football mondial. Mais dans un environnement numérique saturé de contenus douteux, une chose demeure essentielle : préserver la place de la vérité. Car dans cette Coupe du monde comme dans la vie publique, la crédibilité reste la plus précieuse des victoires.

Recadrage, évaluation et remaniement en vue au sommet de l'État

À l'approche du Budget 2026-2027, prévu le 19 juin, le ton se durcit au sommet de l'État. Selon plusieurs sources concordantes, le Bureau du Premier ministre (PMO) aurait engagé une évaluation serrée de la performance des ministres et ministres délégués. Présence sur le terrain, suivi des projets, réactivité politique et esprit d'équipe seraient désormais passés au crible. Dans les coulisses du pouvoir, certains évoquent déjà un recadrage post-budget, voire un mini-remaniement destiné à remettre de l'ordre au sein de l'exécutif.



Selon des informations recoupées, le PMO aurait engagé un suivi plus strict de l'activité ministérielle, avec une attention particulière portée à la présence sur le terrain, à la réactivité politique et à la capacité d'exécution des projets annoncés. Le Premier ministre Navin Ramgoolam veut voir des résultats. « *Il ne faut pas uniquement annoncer des projets, mais assurer un suivi afin qu'ils se concrétisent* », affirme-t-on.

Derrière les discours sur la bonne gouvernance, la réalité serait plus tranchée : plusieurs ministres seraient jugés insuffisamment actifs dans leurs circonscriptions, laissant parfois leurs conseillers assurer le relais sur le terrain. Une situation qui fait grincer des dents au sommet de l'État.

« *Ce n'est pas acceptable que certains ministres, censés impulser une dynamique politique, soient absents du terrain alors que ce sont leurs équipes qui assurent le travail politique de base* », souffle une source proche du dossier.

Le Budget comme ligne de fracture

Le Budget 2026-2027 est désormais perçu comme un test politique majeur. Dans un contexte économique difficile, marqué par des contraintes budgétaires et des attentes sociales élevées, le gouvernement n'a plus droit à l'approximation. D'après plusieurs analystes économiques, les marges de manœuvre restent limitées, avec la né-

cessité de concilier rigueur budgétaire et mesures de soutien au pouvoir d'achat. Une équation délicate qui renforce la pression sur l'ensemble de l'appareil gouvernemental.

Mais au-delà des chiffres, c'est aussi la performance politique des ministres qui sera passée au crible après la présentation du Budget et les débats parlementaires. Des réunions de recadrage seraient déjà envisagées au sein du PMO afin d'évaluer, ministère par ministère, la capacité à transformer les annonces en résultats concrets.

Dans les coulisses, le mot « *recadrage* » revient avec insistance. Certains ministres pourraient être convoqués individuellement par le chef du gouvernement pour faire le point sur leur rendement politique et administratif.

« *Il y aura des discussions sérieuses après le Budget. Tout le monde sera évalué sur sa capacité à livrer* », confie une source. Dans le même temps, l'hypothèse d'un mini-remaniement ministériel n'est plus totalement écartée. Des ajustements dans la composition du Cabinet sont évoqués, en fonction des performances observées.

Problèmes de communication

La coordination entre certains élus et les services du PMO serait parfois laborieuse, avec des difficultés de communication et de suivi. Plus préoccupant encore, des retards de réponse ou des

absences de retour sur des dossiers en circulation auraient été signalés dans certains cas, compliquant le travail de coordination central.

Même certains conseillers du PMO seraient confrontés à des difficultés pour joindre certains ministres ou députés, selon des sources proches du dossier. Une situation qui alimente l'image d'un gouvernement parfois difficile à synchroniser.

Une discipline gouvernementale sous pression

Cette montée de la vigilance au sommet de l'État traduit une volonté claire : resserrer la discipline gouvernementale et améliorer la performance de l'exécutif. Dans un contexte politique où les attentes de la population sont élevées, coût de la vie, emploi, services publics l'inaction ou la lenteur ne passent plus inaperçues. Les ministres sont appelés à produire des résultats visibles, rapidement.

Le Premier ministre, selon des sources concordantes, entend imposer une logique de responsabilité plus stricte au sein de son équipe, en mettant fin à certaines formes de passivité politique.

Un remaniement ciblé en perspective

L'idée d'un ajustement de l'équipe gouvernementale après le Budget fait son chemin. Il ne s'agirait pas nécessairement d'un remaniement massif, mais plutôt de corrections ciblées. Certains

ministres pourraient être repositionnés, voire remplacés, en fonction de leur capacité à répondre aux attentes fixées par le centre du pouvoir.

Il n'est un secret pour personne que plusieurs ministres font cavalier seul dans leurs circonscriptions, alors que la priorité affichée par le gouvernement est de renforcer la cohésion de l'équipe ministérielle et de consolider le « *team spirit* » au sein de l'exécutif. Dans les milieux politiques, on évoque déjà une « *phase de tri* » post-budget, où les performances individuelles pèseront davantage que les équilibres politiques traditionnels.

Au-delà des cas individuels, c'est toute la logique de fonctionnement du gouvernement qui semble évoluer vers un modèle plus centralisé et plus exigeant. Le PMO apparaît de plus en plus comme un centre de contrôle stratégique, où la gestion politique est directement liée à la performance opérationnelle des ministères.

Cette évolution, si elle se confirme, marque un durcissement du style de gouvernance, avec une pression accrue sur les ministres pour livrer des résultats mesurables.

Les prochaines semaines seront déterminantes : elles diront si les ministres concernés par ces critiques parviennent à redresser la barre ou s'ils deviennent les premières victimes d'un éventuel réajustement gouvernemental.

DIMANCHE 14 AU 20 JUIN 2026

FMP : le tandem Paul-Joanna Bérenger montre des signes de fissure

Des divergences stratégiques seraient-elles en train d'émerger au sein du Fron Militant Progresis (FMP) ? Alors que la nouvelle plateforme politique tente de s'imposer dans le paysage politique, plusieurs sources proches du mouvement évoquent des désaccords grandissants sur son orientation, sa structure et son mode de fonctionnement. Au cœur des discussions : les rôles respectifs de Paul Bérenger et de sa fille, Joanna Bérenger, ainsi que la question sensible de la réorganisation des structures régionales.

Lancé officiellement au début du mois de mai 2026, le FMP avait suscité un certain enthousiasme parmi les militants et sympathisants en quête d'une nouvelle dynamique politique. Plusieurs réunions de travail, rencontres régionales et consultations avec d'anciens militants du Mouvement Militant Mauricien (MMM) ont été organisées à travers le pays afin de jeter les bases du mouvement et de préparer son implantation sur le terrain.

Cependant, à mesure que le projet prend forme, des divergences de vues apparaîtraient entre certains de ses principaux animateurs. Selon des informations recueillies auprès de plusieurs sources proches, Joanna Bérenger souhaiterait insuffler une nouvelle dynamique au mouvement en favorisant l'arrivée de nouveaux visages au sein des instances régionales.

Cette approche ne ferait toutefois pas l'unanimité. Selon un proche de Paul Bérenger, l'ancien leader du MMM privilégierait plutôt une restructuration des régionales en s'appuyant également sur l'expérience des anciens militants et cadres qui ont accompagné le combat militant durant plusieurs décennies. « Il existe des nuances importantes dans la manière de concevoir l'avenir du mouvement. Joanna veut du renouveau et de nouvelles figures. Paul estime qu'il faut certes moderniser les structures, mais sans tourner le dos à ceux qui ont contribué à bâtir le mouvement militant au fil des années », explique cette source.

Ainsi, cette différence d'approche serait devenue plus visible ces dernières



semaines à travers plusieurs dossiers internes. Une source affirme même que « père et fille ne semblent pas toujours accorder leurs violons sur certaines décisions stratégiques ».

L'affaire Jean-Claude Barbier ravive les spéculations

Les spéculations ont pris de l'ampleur à la suite de la polémique entourant l'ancien député du MMM, Jean-Claude Barbier. Dans un communiqué, le FMP a récemment tenu à démentir toute démarche officielle visant à intégrer l'ancien parlementaire dans ses rangs. Une prise de position qui a surpris plusieurs militants.

Jean-Claude Barbier n'a pas tardé à réagir publiquement. Il a affirmé n'avoir jamais entrepris de démarche pour rejoindre le FMP. Selon lui, ce sont plutôt des militants de la circonscription n°1 qui l'auraient approché afin qu'il participe aux activités de leur équipe régionale.

L'ancien député a également déclaré croire que Paul Bérenger aurait demandé aux responsables de la régionale concernée de l'inviter à collaborer avec eux. Tout en remerciant les personnes qui avaient soutenu cette initiative, Jean-Claude Barbier a indiqué être étonné par la tournure des événements.

Selon ses déclarations, la controverse suscitée par cette affaire aurait désormais rendu tout rapprochement difficile, du moins dans l'immédiat. Cet épisode a relancé les interrogations sur les mécanismes de prise de décision au sein du FMP. Certains militants se demandent notamment qui détient réel-

lement l'autorité politique au sein du mouvement et quelle direction celui-ci entend suivre dans les mois à venir.

Un mouvement à la recherche d'une identité

Du coup, le principal défi du FMP reste aujourd'hui de définir clairement son identité politique et son mode de gouvernance. « Le mouvement traverse une période délicate. Il existe beaucoup d'attentes, mais les militants ont également besoin de savoir qui dirige réellement le projet et quelle est la feuille de route », confie une source proche du mouvement.

Cette même source estime que les divergences de perception entre les différentes sensibilités du FMP ralentiraient sa progression sur le terrain. « Le mouvement peine à décoller comme certains l'espéraient. Les débats internes sont normaux dans toute organisation politique, mais lorsqu'ils deviennent visibles publiquement, cela peut créer de la confusion parmi les sympathisants », soutient-elle.

Depuis son lancement, le FMP a multiplié les rencontres avec ses partisans et poursuivi ses travaux de structuration à travers plusieurs régions du pays. Toutefois, certains militants souhaiteraient désormais voir émerger une direction plus clairement identifiée afin d'éviter les interprétations contradictoires et les messages divergents.

Chetan Baboolall dans une position délicate

Dans ce contexte, le nom du député Chetan Baboolall revient régulièrement dans les discussions politiques. Certaines sources estiment que l'élu

pourrait se retrouver dans une position inconfortable au sein de la nouvelle configuration politique. Présenté par certains comme l'un des visages montants du mouvement, il se retrouve aujourd'hui au cœur d'un environnement marqué par des débats stratégiques et organisationnels.



« Il y avait beaucoup d'attentes autour de lui. Mais tant que la question du leadership et de la direction politique du mouvement ne sera pas clarifiée, plusieurs figures du FMP risquent de se retrouver dans une situation d'attente », analyse-t-il.

Une chose est certaine : si le Fron Militant Progresis veut s'imposer comme une force politique crédible et durable, il lui faudra rapidement dissiper les doutes sur son leadership et afficher une vision cohérente.

DIMANCHE 14 AU 20 JUIN 2026

Meurtre à la Chassée de Midlands : un surveillant dans le collimateur des enquêteurs

● Les investigations s'élargissent autour d'une possible culture de gandia sur le domaine

L'enquête sur la mort de Jonathan Richard Kah Shin Koo Yam Too, retrouvé tué par balle jeudi soir sur le domaine de la Chassée d'Au Villars à Midlands, prend une nouvelle dimension. Si la piste du braconnage demeure privilégiée par les enquêteurs, plusieurs autres hypothèses sont désormais examinées, notamment celle d'une possible complicité impliquant un surveillant du terrain de chasse dans une affaire présumée de culture de cannabis sur le domaine.



Selon les premiers éléments figurant au rapport d'enquête, le coup de feu mortel qui a coûté la vie à Jonathan Richard Kah Shin Koo Yam Too aurait été tiré à une distance approximative de 30 mètres.

Une enquête qui s'élargit

Les enquêteurs poursuivent leurs investigations afin de faire toute la lumière sur les circonstances entourant ce meurtre. La victime, comptable de profession et gestionnaire du terrain de chasse d'Au Villars, avait été retrouvéé jeudi soir près de son véhicule, un Land Rover Defender gris, avec une blessure par balle à la poitrine.

D'après les premiers éléments recueillis par la police, Jonathan Koo Yam Too s'était rendu sur le domaine dans l'après-midi. Vers 16 h 30, il avait envoyé un message à ses collègues sur un groupe WhatsApp pour signaler avoir entendu des détonations à l'intérieur du terrain de chasse. Après cet échange, il était devenu injoignable. Face à l'absence de nouvelles, plusieurs collègues s'étaient rendus sur place avant de faire la macabre découverte.

Un surveillant sous la loupe

Si la thèse du braconnage continue d'être activement explorée, les enquêteurs s'intéressent également à certains renseignements obtenus lors des premières auditions. Selon nos informations, un surveillant employé sur le

domaine se trouve actuellement dans le collimateur des enquêteurs. La police cherche notamment à déterminer s'il aurait pu agir de concert avec une ou plusieurs personnes concernant les déplacements et les activités d'un individu qui aurait utilisé une partie du terrain pour des opérations illicites.

Les enquêteurs tentent notamment de vérifier plusieurs informations faisant état de la présence présumée d'une plantation de gandia dans une zone reculée du domaine. À ce stade, aucune accusation n'a été portée et aucune preuve définitive n'a été rendue publique. Toutefois, cette piste figure désormais parmi les axes d'investigation privilégiés par les autorités.

Les limiers cherchent également à établir si Jonathan Koo Yam Too aurait découvert certains agissements ou obtenu des informations susceptibles de compromettre les activités de personnes opérant dans la région.

Des interrogatoires et des recoupements de témoignages se poursuivaient encore hier afin de retracer avec précision les déplacements et le rôle des différentes personnes ayant fréquenté le secteur ces dernières semaines.

La piste du braconnage toujours privilégiée

Parallèlement, la police continue de privilégier l'hypothèse d'un homicide lié à des activités de braconnage. Les informations recueillies jusqu'ici in-

diquent que plusieurs coups de feu auraient été entendus à l'intérieur du domaine peu avant la disparition de la victime.

Les enquêteurs tentent de déterminer si des individus se sont introduits illégalement sur le terrain dans le but d'abattre des cerfs. Une liste de personnes connues des services de police pour des affaires de braconnage aurait été transmise aux différentes unités engagées dans l'enquête. Un suspect, décrit comme un braconnier notoire de la région, serait actuellement recherché afin d'être interrogé.

Les experts du Forensic Science Laboratory (FSL), de la Scene of Crime Office (SOCO) ainsi que les spécialistes en balistique poursuivent leurs analyses afin d'identifier l'arme ayant servi à tirer le coup fatal. Une vaste opération de ratissage a également été menée dans les environs dans l'espoir de retrouver des indices matériels pouvant permettre d'identifier le ou les auteurs du crime.

« C'était un homme au grand cœur »

Depuis l'annonce de son décès, les hommages se multiplient sur les réseaux sociaux. Amis, collègues et proches décrivent unanimement un homme apprécié, toujours prêt à rendre service. « C'était un homme au grand cœur. Il était toujours disponible lorsque quelqu'un avait besoin de lui », témoigne l'un de ses amis.

« Jonathan était quelqu'un de respectueux, calme et travailleur. On a du mal à croire qu'il nous a quittés dans de telles circonstances », écrit un proche sur Facebook.

D'autres internautes évoquent un homme passionné par son travail et profondément attaché à sa famille. « Il était dévoué, honnête et aimait la vie. C'est une perte immense pour tous ceux qui le connaissaient », peut-on lire parmi les nombreux messages de condoléances publiés depuis jeudi soir. Les funérailles de Jonathan Richard Kah Shin Koo Yam Too auront lieu ce mardi à 10 heures à l'église de l'Immaculée-Conception à Port-Louis.



DIMANCHE 14 AU 20 JUIN 2026

Drame de Saint-Pierre : les révélations de l'enquête sèment le trouble



L'enquête sur le drame de Saint-Pierre, qui a coûté la vie à deux personnes intoxiquées au monoxyde de carbone, progresse et met en lumière de nouveaux éléments susceptibles de modifier la lecture des événements.

Selon des sources proches du dossier, plusieurs déclarations recueillies par les enquêteurs présenteraient des incohérences significatives. Les vérifications menées au cours des dernières semaines auraient mis en évidence des divergences entre certains témoignages et les éléments matériels recueillis sur les lieux du drame. Ces contradictions ont conduit les enquêteurs à approfondir plusieurs aspects de l'affaire afin de déterminer si certaines informations ont été volontairement omises ou présentées de manière inexacte.

Les enquêteurs s'attachent désormais à reconstituer avec précision les heures qui ont précédé le drame. Téléphones portables, échanges de messages, déplacements et témoignages font l'objet d'une analyse minutieuse.

Cette reconstitution vise à déterminer le rôle exact de chaque protagoniste et à mieux comprendre les circonstances ayant conduit les victimes à se retrouver dans un environnement contaminé par le monoxyde de carbone. Selon nos informations, plusieurs personnes ont déjà été entendues à plusieurs reprises

afin de clarifier certains points jugés sensibles par les autorités.

Des relations examinées de près

L'un des principaux axes de l'enquête porte également sur la nature des relations entre certaines personnes impliquées dans cette affaire.

Les enquêteurs cherchent à déterminer si les liens existants entre plusieurs protagonistes correspondaient réellement à ce qui avait été déclaré dans un premier temps. Des vérifications auraient notamment porté sur la fréquence des échanges, des rencontres et des communications avant le drame. Ces éléments sont jugés importants dans la mesure où ils pourraient permettre de mieux comprendre le contexte dans lequel les événements se sont déroulés.

La recherche de la vérité avant tout

Les enquêteurs sont confrontés à une situation souvent observée dans les affaires sensibles : certaines personnes peuvent être tentées de minimiser certains faits ou de préserver leur image auprès de leurs proches.

Les autorités insistent néanmoins sur le fait que chaque déclaration est désormais confrontée aux preuves matérielles, aux expertises techniques ainsi qu'aux différents témoignages recueillis. L'objectif demeure de faire toute la lumière sur cette tragédie en s'appuyant exclusivement sur des faits vérifiables.

Sur le plan technique, les expertises relatives à l'intoxication au monoxyde de carbone demeurent un élément central de l'enquête.

Les spécialistes poursuivent leurs analyses afin de déterminer les circonstances exactes de l'exposition ayant entraîné le décès des deux victimes. Les conclusions de ces expertises pourraient permettre d'établir d'éventuelles négligences ou responsabilités.

Gaz invisible, inodore et particulièrement dangereux, le monoxyde de carbone peut provoquer une perte de conscience rapide et entraîner la mort en quelques minutes lorsqu'il est inhalé à forte concentration dans un espace clos.

Pour les proches des victimes, l'attente reste particulièrement éprouvante. Plus que jamais, ils espèrent que les investigations en cours permettront d'établir toute la vérité sur les circonstances ayant conduit à ce drame.



Cité La Cure : un règlement de comptes fait un mort et un blessé

Une violente altercation sur fond présumé de trafic de drogue a éclaté hier soir à Résidence La Cure. Le drame a coûté la vie à Gaël Sadal, 28 ans, tandis qu'un autre jeune homme de 22 ans a été admis à l'hôpital Dr A.G. Jeetoo sous surveillance policière. D'importants effectifs de la police et de l'Emergency Response Service (ERS) ont été déployés dans la région afin de prévenir tout débordement, la tension étant restée vive durant plusieurs heures.



Une importante intervention policière

Les habitants de Robert Scott, à Résidence La Cure, ont vécu une soirée particulièrement mouvementée. Peu après l'éclatement d'une violente altercation entre deux habitants de la localité, les forces de l'ordre ont été appelées à intervenir en urgence.

Des policiers du poste de Vallée-des-Prêtres, épaulés par des éléments de l'ERS, se sont rapidement rendus sur les lieux afin de sécuriser le secteur et de rétablir l'ordre.

Selon les premiers éléments de l'enquête, les faits se sont déroulés dans un contexte particulièrement tendu. À l'arrivée des secours, deux hommes grièvement blessés ont été pris en charge avant d'être transportés d'urgence à l'hôpital Dr A.G. Jeetoo. Malgré

les efforts du personnel médical, l'un d'eux a succombé à ses blessures.

Gaël Sadal succombe à ses blessures

La victime a été identifiée comme étant Gaël Sadal, âgé de 28 ans et domicilié à Chemin Béton, Cité La Cure. L'annonce de son décès a rapidement provoqué une vive émotion dans le quartier.

Pendant plusieurs heures, l'atmosphère

est demeurée tendue à Résidence La Cure. La présence policière a été renforcée dans plusieurs rues afin d'éviter toute escalade de violence. Des proches de la victime ainsi que des habitants se sont regroupés dans la localité pendant que les enquêteurs recueillaient les premiers témoignages pour établir les circonstances exactes du drame.

L'autre protagoniste a été identifié comme étant Bolaky Sheik Mohammad, 22 ans, domicilié à Robert Scott, Cité La Cure. Blessé lors de l'incident, il est actuellement hospitalisé à l'hôpital Dr A.G. Jeetoo où il reçoit des soins.

Selon les informations recueillies, il est considéré comme le principal suspect dans cette affaire. Les enquêteurs devront toutefois attendre que son état de santé permette son audition afin de recueillir sa version des faits. Si les circonstances exactes de ce drame restent à déterminer, les premiers éléments de l'enquête orientent les investigations vers un différend lié au trafic de drogue. Plusieurs personnes qui se trouvaient dans le secteur au moment des faits devraient être entendues dans les prochaines heures. L'enquête se poursuit afin de faire toute la lumière sur cette affaire qui a plongé Cité La Cure dans l'émoi.

Patrick Bruel dans la tourmente : une accusation de viol à La Réunion refait surface

L'affaire visant le chanteur et acteur français Patrick Bruel connaît un nouveau développement. Deux nouvelles plaintes ont été déposées contre l'artiste, dont l'une concerne des faits présumés remontant à son passage à La Réunion en 2007. Ces accusations viennent s'ajouter à une procédure judiciaire déjà en cours et renforcent la pression autour de cette affaire particulièrement médiatisée.

Selon plusieurs médias français, une femme âgée aujourd'hui de 45 ans a déposé une plainte pour tentative de viol et agression sexuelle. Les faits dénoncés se seraient déroulés en octobre 2007, à l'occasion du Festival du Film de La Réunion, auquel Patrick Bruel participait en tant qu'invité. La plaignante, présentée comme psychologue, affirme avoir été victime d'agissements de nature sexuelle dans un contexte lié à cet événement culturel.

Une seconde plainte a également été enregistrée par les autorités françaises. Cette fois, il est question d'allégations de viol et d'agression sexuelle qui auraient eu lieu en 2012. Les circonstances exactes de cette nouvelle accusation n'ont pas encore été rendues publiques, mais elle vient élargir le champ des investigations menées par la justice.

Ces nouveaux développements interviennent quelques jours seulement après une décision judiciaire importante. Le 10 juin dernier, Patrick Bruel a été mis en examen dans le cadre d'une enquête portant sur des accusations de viol, de tentative de viol, d'agressions sexuelles et de harcèlement sexuel. Cette mise en examen constitue une étape procédurale permettant aux magistrats instructeurs de poursuivre leurs investigations en disposant d'indices jugés suffisamment sérieux pour justifier la poursuite de l'enquête.



Le parquet avait demandé son placement en détention provisoire, estimant que cette mesure était nécessaire au regard du dossier. Toutefois, le juge des libertés et de la détention a choisi

une autre option. L'artiste a été remis en liberté sous contrôle judiciaire, avec plusieurs obligations destinées à garantir le bon déroulement de la procédure.

À ce stade, Patrick Bruel conteste les accusations portées contre lui. Comme toute personne mise en cause dans une procédure pénale, il bénéficie de la présomption d'innocence tant qu'aucune décision de justice définitive n'a été rendue.

L'apparition de nouvelles plaignantes pourrait toutefois donner une nouvelle dimension à cette affaire, qui suscite déjà une vive attention médiatique en France et à La Réunion. Les enquêteurs devront désormais examiner ces témoignages, recouper les éléments disponibles et déterminer s'ils sont susceptibles de corroborer les accusations déjà formulées dans le cadre de l'information judiciaire ouverte contre le chanteur.

Fleet Management System : des soumissionnaires préparent une offensive devant l'Independent Review Panel

Le Fleet Management System (FMS), présenté comme l'un des projets phares du ministre des Transports, Osman Mahomed, afin de moderniser et mieux encadrer le transport public, continue de susciter de nombreuses interrogations. Alors que l'exercice d'appel d'offres est officiellement terminé depuis plusieurs mois, il ressort que le contrat aurait été attribué à la State Informatics Limited (SIL), associée à un partenaire indien dans le cadre de l'exécution du projet.



Ce projet ambitieux vise à transformer la gestion du transport public grâce à l'introduction d'un système de localisation automatique des véhicules (AVL), d'un système d'information des passagers, d'une application destinée aux chefs de gare ainsi que d'un centre de contrôle centralisé. Pour plusieurs observateurs, il s'agit d'une modernisation en profondeur de la gestion des quelque 2 100 autobus qui desservent quotidiennement le pays.

Un projet dont la portée a été considérablement élargie

À l'origine, le projet avait pour principal objectif de permettre le suivi en temps réel du positionnement des autobus opérant sur le réseau national. L'appel d'offres international avait été lancé il y a plusieurs mois et clôturé le 9 mars dernier.

Toutefois, selon plusieurs sources, la portée du projet aurait été profondément revue en cours de route. D'un simple système de géolocalisation, le FMS est devenu une plateforme intégrée de gestion du transport public.

La nouvelle configuration prévoit notamment :

- une plateforme unifiée de commande opérationnelle ;
- un système transparent et auditable de gestion des subventions ;
- un outil d'analyse des flux de passagers et de visibilité de la demande ;
- un cadre évolutif de gouvernance numérique du transport public.

Un groupe sud-africain, qui s'était initialement montré intéressé par le projet, a finalement choisi de se retirer de la compétition. Selon ses représentants, les modifications apportées aux spécifications techniques ont profondément transformé la nature même du projet.

Dans un document soumis aux autorités, ce groupe affirme : « *Following detailed technical and strategic review, the Fleet Management System specification has been substantially enhanced to elevate it from a conventional vehicle tracking solution to a fully integrated, intelligent national transport management platform aligned with international best practice.* »

Selon cette analyse, Maurice et Rodrigues pourraient ainsi déployer l'un des systèmes de gestion du transport public les plus avancés de la région.

Les soumissionnaires évincés dénoncent des irrégularités

C'est précisément cette évolution du cahier des charges qui alimente aujourd'hui la controverse. Selon plusieurs sources proches du dossier, 47 entreprises et consortiums avaient participé à la réunion préliminaire (« *pre-bid meeting* ») organisée pour les soumissionnaires potentiels. Au final, seules trois offres auraient été déposées.

Outre la State Informatics Limited et son partenaire indien, les autres soumissionnaires seraient ICL, associée à Rose-Hill Transport, ainsi que Naveo.

Plusieurs opérateurs auraient toutefois quitté la course dès les premières étapes du processus, estimant que les nouvelles spécifications favorisaient un candidat particulier. Certains vont jusqu'à évoquer un contrat « *taillé sur mesure* » pour la SIL.

Une autre interrogation porte sur l'expérience de la société publique dans ce type de projet. Si la SIL dispose d'une expertise reconnue dans les technologies de l'information au sein du secteur public, ses détracteurs soulignent qu'elle ne possède pas de « *proven track record* » dans la mise en œuvre de systèmes de gestion intégrée du transport public à une telle échelle.

Ils estiment que l'essentiel de l'expertise technique reposerait sur le partenaire indien du consortium. Selon nos informations, plusieurs concurrents auraient déjà mandaté leurs conseils juridiques afin de saisir l'Independent Review Panel (IRP), invoquant notamment des vices de procédure dans le processus d'attribution.

La question sensible du prix

L'autre élément qui suscite des interrogations concerne le montant de l'offre retenue. Selon plusieurs sources, la proposition de la SIL avoisinerait les Rs 69 millions, soit un montant nettement inférieur à celui de ses concurrents.

Cette situation relance le débat sur les « *abnormally low tenders* » (offres anormalement basses), un sujet régulière-

ment évoqué dans les marchés publics internationaux. Dans un Public Procurement Brief, la firme internationale de conseil Sigma met en garde contre ce type de situation :

« *The low-priced tenders are too good to be true and will be very poor value for money or will not be delivered at all.* »

Le document souligne également que l'offre la moins chère ne constitue pas nécessairement la meilleure option à long terme et qu'un prix anormalement bas peut résulter d'une sous-estimation des risques liés à l'exécution du contrat ou d'une stratégie commerciale délibérée visant à remporter le marché. The submission of an abnormally low tender can be the result of an underestimation of the risks attached to the execution of the contract. »

L'IRP appelé à trancher

Prometteur sur les plans technologique et de la gouvernance, le Fleet Management System demeure aujourd'hui entouré d'interrogations concernant la transparence et la régularité de son processus d'attribution.

La saisine annoncée de l'Independent Review Panel par certains concurrents pourrait constituer un test important pour la crédibilité de l'exercice. Les prochaines démarches juridiques ainsi que les éventuelles demandes d'éclaircissements adressées aux autorités permettront de déterminer si les préoccupations techniques, financières et procédurales soulevées reposent sur des fondements solides ou non.

Suttyhudeo Tengur : « Nos propres choix économiques aggravent la situation »

Alors que la vie chère continue de peser lourdement sur le budget des familles, le président de l'Association pour la protection de l'environnement et des consommateurs (APEC), Suttyhudeo Tengur, tire la sonnette d'alarme. Pour lui, les tensions internationales n'expliquent pas à elles seules l'érosion du pouvoir d'achat. Il estime que certaines décisions économiques prises localement contribuent également à alimenter l'inflation.

■ **Aujourd'hui, beaucoup de familles peinent à joindre les deux bouts. Quelles solutions privilégier pour leur redonner un peu de marge financière ?**



Il ne faut pas se voiler la face : les ménages subissent aujourd'hui une pression considérable sur leur pouvoir d'achat. La hausse des prix de l'alimentation, du logement, de l'électricité, du carburant et du coût du crédit pèse lourdement sur le budget des familles et réduit progressivement leur capacité à maintenir leur niveau de vie.

Pour répondre à cette situation, il est nécessaire d'adopter une approche ciblée et durable. Les ressources publiques étant limitées, il est préférable de privilégier les aides destinées aux ménages les plus vulnérables et à la classe moyenne inférieure plutôt que des subventions généralisées qui profitent parfois à des catégories qui n'en ont pas réellement besoin.

Il faut également agir sur les causes structurelles de la hausse des prix. Dans certains secteurs, le manque de concurrence favorise des marges élevées qui se répercutent directement sur les consommateurs. Une surveillance plus rigoureuse des marchés où existent des situations de monopole ou de quasi-monopole s'impose.

■ **Au-delà des mesures d'urgence, quelles réformes sont nécessaires pour lutter durablement contre la vie chère ?**

Nous restons fortement dépendants des importations. Améliorer la logis-

« La vie chère est un défi structurel qui exige des solutions structurelles, pas seulement des réponses d'urgence. »

tique, les infrastructures portuaires et la chaîne d'approvisionnement permettrait de réduire certains coûts qui se répercutent sur les consommateurs. Le développement de la production locale est également essentiel afin de limiter notre exposition aux fluctuations des marchés internationaux.

Enfin, un dialogue constant entre les autorités, les opérateurs économiques et les associations de consommateurs est nécessaire pour prévenir les abus. La lutte contre la vie chère doit s'inscrire dans une stratégie durable visant à améliorer la productivité, les revenus et la qualité des emplois.

■ **De nombreux consommateurs ont le sentiment que leur pouvoir d'achat s'érode de mois en mois. La hausse des prix est-elle uniquement liée au contexte international ?**

L'inflation actuelle résulte d'une combinaison de facteurs externes et internes. Sur le plan international, les tensions géopolitiques, notamment au Moyen-Orient, continuent d'alimenter l'incertitude sur les marchés énergétiques et le transport maritime. Pour une économie aussi ouverte que celle de Maurice, toute hausse du coût du fret ou du pétrole finit inévitablement par se répercuter sur les consommateurs.

Cependant, il serait réducteur d'attribuer l'ensemble de la hausse des prix à ces seuls facteurs extérieurs. Certaines décisions prises localement contribuent également aux pressions inflationnistes. Les augmentations des tarifs de l'électricité, certaines taxes indirectes, les prix administrés ainsi que les coûts de fonctionnement élevés de plusieurs organismes publics ont un impact direct sur le coût de la vie.

■ **Avec une inflation qui progresse plus vite que les revenus, les ménages ont le sentiment de s'appauvrir. Ce constat est-il justifié ?**

Oui, ce sentiment est parfaitement

compréhensible. Lorsque la croissance économique reste limitée à 2,9 % alors que l'inflation atteint près de 5,7 %, le pouvoir d'achat réel des ménages recule. Même lorsque les salaires augmentent, ces hausses ne suffisent pas toujours à compenser l'augmentation du coût de la vie.

Il est également important de comprendre que la guerre et les tensions internationales ne sont pas les seules responsables. Elles aggravent la situation, mais nos propres fragilités économiques jouent aussi un rôle important. C'est cette combinaison de facteurs externes et internes qui explique pourquoi les consommateurs mauriciens ressentent aujourd'hui une pression aussi forte sur leur budget.

■ **La hausse du Repo Rate risque d'alourdir les remboursements de nombreux emprunteurs. Cette décision était-elle vraiment inévitable ?**

La décision de porter le taux directeur à 4,75 % peut se comprendre du point de vue de la politique monétaire. La Banque de Maurice a pour mission de préserver la stabilité des prix et, face à une inflation persistante, elle devait envoyer un signal fort afin de contenir les anticipations inflationnistes.

« La hausse du Repo Rate doit s'accompagner d'un soutien aux ménages les plus vulnérables. »

Cependant, cette mesure n'est pas sans conséquences. Les ménages ayant des prêts immobiliers ou des crédits à taux variable verront leurs mensualités augmenter. Les PME seront également confrontées à des coûts de financement plus élevés, ce qui pourrait freiner certains investissements.

Le problème est que l'inflation actuelle n'est pas uniquement liée à une forte demande. Dans ce contexte, le relèvement du Repo Rate peut contribuer à rassurer les marchés, mais il ne suffira pas à lui seul à faire baisser durablement les prix.

Cette décision était probablement nécessaire pour préserver la crédibilité de la Banque de Maurice, mais elle doit impérativement s'accompagner de réformes structurelles et de mesures de soutien aux ménages les plus vulnérables.



■ Face à la pression sur le pouvoir d'achat, les Mauriciens peuvent-ils espérer un budget généreux ?

Je pense qu'on doit davantage s'attendre à un budget de consolidation qu'à un budget de larges distributions. Le gouvernement évolue dans un contexte marqué par une dette élevée, une croissance économique modérée et des finances publiques sous pression.

L'exercice consistera donc à trouver le juste équilibre entre rigueur budgétaire et soutien aux ménages. Des mesures ciblées en faveur des plus vulnérables, le maintien de certains mécanismes de soutien au coût de la vie et des initiatives destinées à encourager l'investissement privé sont plus probables que des annonces spectaculaires.

« La priorité n'est ni l'austérité ni les dépenses à tout-va. »

L'amélioration de la productivité et de la compétitivité de l'économie devrait également figurer parmi les priorités. La marge de manœuvre étant aujourd'hui plus limitée, le véritable défi sera de restaurer la confiance tout en préservant l'équilibre des finances publiques.

■ Si vous aviez les clés du ministère des Finances, quelles seraient vos principales priorités pour redresser l'économie et protéger le pouvoir d'achat ?

La première priorité serait de rétablir progressivement l'équilibre des finances publiques sans casser la dynamique économique. Il est essentiel de réduire le déficit budgétaire de manière graduelle et responsable.

Ensuite, il faudrait s'attaquer à la réforme des organismes publics déficitaires afin d'améliorer leur gouvernance, leur transparence et leur efficacité, tout en réduisant la pression sur les finances de l'État.

La troisième priorité serait de faire de la productivité un véritable moteur de croissance, notamment à travers l'investissement dans la formation, le numérique, l'intelligence artificielle et les compétences de demain.

Je mettrais également l'accent sur un soutien ciblé à la classe moyenne et aux PME, à travers des mesures fiscales adaptées, un meilleur accès au financement et des initiatives visant à réduire les coûts de production.

Enfin, il serait indispensable de renforcer la sécurité alimentaire et énergétique du pays afin de réduire notre dépendance aux importations et d'améliorer notre résilience face aux chocs extérieurs.

Maurice-Russie : de nouveaux projets culturels et patrimoniaux pour renforcer les liens bilatéraux

Les relations entre Maurice et la Russie franchissent une nouvelle étape avec l'annonce de plusieurs projets culturels et patrimoniaux destinés à consolider davantage les liens entre les deux pays. Ces initiatives ont été dévoilées jeudi à Ébène lors de la réception officielle organisée à l'occasion de la fête nationale de la Fédération de Russie par l'ambassadrice de Russie à Maurice, Irada Avtandilovna Zeynalova.

Parmi les projets phares figure la réalisation d'une réplique autorisée de la célèbre illustration du dodo réalisée par le peintre moghol Ustad Mansur, considérée comme l'unique représentation de l'oiseau réalisée de son vivant. Un documentaire consacré au dodo ainsi que plusieurs concours autour de cet emblème du patrimoine mauricien sont également prévus.

Autre initiative marquante : la création d'un mémorial dédié aux marins russes décédés en 1857 alors qu'ils exploraient

les routes maritimes de l'océan Indien. Ce projet vise à préserver un pan méconnu de l'histoire commune entre Maurice et la Russie.

La cérémonie s'est déroulée en présence du président de la République, Dharambeer Gokhool, du Premier ministre Navin Ramgoolam, de la vice-Première ministre Arianne Navarre-Marie, du ministre des Affaires étrangères Dhananjay Ramful, ainsi que de plusieurs membres du gouvernement et du corps diplomatique.

Une exposition photographique et un spectacle mettant en valeur les arts et la culture russes ont également marqué la soirée. À cette occasion, l'ambassadrice a remis au Premier ministre une copie officielle du célèbre tableau représentant le dodo peint par Ustad Mansur.

Dans son discours, Irada Zeynalova a réaffirmé sa volonté de renforcer la coopération entre les deux pays à



travers des initiatives concrètes dans les domaines de la culture, de l'éducation et du patrimoine. Elle a rappelé les nombreuses activités organisées ces derniers mois à Maurice, notamment les prestations du Conservatoire de Moscou et du Ballet russe, ainsi que diverses expositions, projections de films et conférences.

L'ambassadrice a également mis en avant les contributions russes au développement culturel local, citant les dons de compositions de Tchaïkovski au Conservatoire François-Mitterrand, de

documentaires au musée de Rodrigues et d'équipements historiques au Musée de la Photographie.

Sur le plan de la coopération éducative, elle a souligné que la Russie continue d'offrir des bourses d'études aux jeunes Mauriciens. Enfin, réaffirmant le soutien de Moscou à la souveraineté de Maurice sur l'archipel des Chagos, elle a plaidé pour un renforcement de la coopération internationale face aux défis mondiaux tels que le changement climatique, la sécurité alimentaire et la lutte contre la drogue.

Coffres-forts : la Financial Crimes Division enterre le procès au nom de l'intégrité du système judiciaire

Le 8 juin 2026, la Financial Crimes Division de la Cour intermédiaire a rendu une décision majeure dans l'affaire *Police v Navinchandra Ramgoolam*, en ordonnant l'arrêt des poursuites engagées contre le Premier ministre dans le cadre du dossier dit des « coffres-forts ».

Au terme d'un long examen, la Cour conclut que la poursuite du procès constituerait un abus de procédure portant atteinte à son sens de la justice et de la probité. Elle estime que, pour préserver l'intégrité du système judiciaire, il est nécessaire de mettre un terme définitif à ces poursuites.

Navin Ramgoolam faisait face à 23 chefs d'accusation liés à des infractions de Limitation of Payment in Cash prévues par la Financial Intelligence and Anti-Money Laundering Act (FIAMLA). Il lui était reproché d'avoir accepté des paiements en espèces supérieurs au seuil légal de Rs 500 000, tant en monnaie locale qu'étrangère, notamment 1,7 million de dollars américains et Rs 6 millions.

La police soutenait que les explications fournies par l'accusé — contributions politiques, fonds personnels et indemnités de mission (*per diem*) — ne suffisaient pas à justifier la détention de ces montants en espèces. Si la Cour reconnaît la gravité des infractions financières visées par la législation anti-blanchiment, elle insiste toutefois sur un point essentiel : aucune criminalité n'est attachée aux fonds faisant l'objet des accusations actuelles. La présente poursuite ne concerne ni fraude, ni corruption, ni acte de malhonnêteté.

Onze années de procédure

La défense avait invoqué l'écoulement d'environ onze années depuis le début de l'enquête pour soutenir qu'un procès équitable n'était plus possible.

La Cour reconnaît qu'un délai considérable s'est écoulé, mais estime que celui-ci s'explique à la fois par la complexité de l'enquête comprenant des ordonnances judiciaires, des demandes d'entraide à l'étranger, l'audition de dizaines de témoins ainsi que l'analyse d'un volume important de documents et par les multiples recours et objec-



tions soulevés par les deux parties. Elle refuse donc d'ordonner un stay of proceedings sur le seul fondement du délai, tout en rappelant l'exigence constitutionnelle d'un jugement dans un délai raisonnable.

« Get the man at all costs and by all means »

C'est sur le terrain de l'abus de procédure que le jugement prend une tournure nettement favorable à Navin Ramgoolam.

La Cour retrace la « cascade » de poursuites engagées après la saisie d'environ Rs 200 millions au domicile de l'ancien Premier ministre. Une série d'accusations provisoires de blanchiment d'argent, complot, corruption et autres infractions graves ont été successivement déposées avant d'être retirées ou rejetées, à l'exception de la présente affaire de limitation des paiements en espèces, laquelle ne requiert aucune preuve d'origine criminelle des fonds.

La Cour y voit la manifestation d'une volonté de « tout tenter » pour rattaché une criminalité à ces sommes, sans qu'aucune poursuite substantielle pour blanchiment n'aboutisse. Le jugement évoque même l'impression d'une démarche visant à « *get the man at all costs and by all means* » (« avoir l'homme à tout prix et par tous les moyens »).

Les allégations de pressions politiques

Un élément central du dossier réside dans un affidavit signé en février 2015 par deux hauts responsables de Dufry/Mauritius Duty Free, Simo Carevic et Thomas Galet. Dans ce document as-

sermenté, les deux hommes affirment avoir subi, en présence de trois ministres et de l'Attorney General de l'époque, des pressions et des menaces destinées à les pousser à impliquer Navin Ramgoolam dans des faits présumés de corruption liés à des contrats commerciaux.

La Cour considère que, même si cet affidavit ne peut être retenu comme preuve de la véracité de son contenu, il constitue néanmoins un signal d'alarme sérieux quant à une possible instrumentalisation de l'enquête pénale à des fins politiques.

Or, selon les juges, rien n'indique que la police ait enquêté sur ces allégations précises ou sur les critiques répétées formulées par l'accusé concernant une supposée ingérence politique dans la conduite de l'enquête.

Pour la Cour, ce refus d'explorer des pistes pourtant pertinentes constitue une défaillance grave. Face à des élé-

ments jugés « *suffisamment troublants* », les enquêteurs auraient également dû examiner la possibilité d'une instrumentalisation de l'appareil répressif. La Cour estime qu'elle ne peut cautionner une telle situation sans porter atteinte à la confiance du public dans l'indépendance et l'impartialité de la justice pénale.

Compte tenu de la nature de l'infraction poursuivie, de l'absence de criminalité attachée aux fonds et de la manière dont l'enquête a été menée, elle conclut qu'il serait contraire à son sens de la justice et de la probité de juger Navin Ramgoolam dans ces circonstances.

En ordonnant l'arrêt définitif des poursuites, la Cour envoie ainsi un message fort : l'État de droit exige non seulement que les infractions financières soient combattues avec rigueur, mais aussi que nul ne soit poursuivi au terme d'enquêtes partielles, sélectives ou potentiellement influencées.

La réaction du bureau du DPP

« Nous allons l'attaquer immédiatement »

Peu après le prononcé du jugement, le bureau du Directeur des poursuites publiques a annoncé son intention de faire appel. Me Rachid Ahmine a déclaré : « *Nous sommes d'avis que le jugement de la Cour est manifestement erroné en droit et, par conséquent, nous allons l'attaquer immédiatement en appel avec beaucoup de conviction.* »

Cette réaction rapide a surpris certains observateurs, d'autant que dans d'autres dossiers complexes, le bureau du DPP avait pris plusieurs jours afin d'étudier en détail les motifs du jugement avant de décider d'un éventuel recours.

Une indépendance renforcée sous l'actuel gouvernement

Sous le gouvernement de Navin Ramgoolam, plusieurs réformes ont été présentées comme visant à restaurer et renforcer l'indépendance du Directeur des poursuites publiques.

Les amendements apportés à la Financial Crimes Commission Act ont notamment supprimé la possibilité pour la FCC d'engager des poursuites de sa propre initiative, réaffirmant

que cette prérogative relève exclusivement du DPP.

Le bureau du DPP a également retrouvé son autonomie administrative et budgétaire, mettant fin à toute forme de tutelle institutionnelle de l'Attorney General sur son fonctionnement quotidien. Ces réformes visent à rendre plus difficile tout transfert futur de compétences ou toute ingérence dans les décisions de poursuite.

Parallèlement, le bureau du DPP poursuit un processus de modernisation de ses services, avec davantage de transparence, une meilleure accessibilité des procédures et une numérisation accrue de certaines démarches.

Selon le gouvernement, l'ensemble de ces mesures contribue à renforcer la séparation entre les enquêteurs et les poursuivants, à protéger les décisions de poursuite contre les influences politiques et à améliorer la capacité de l'État à lutter de manière impartiale contre la criminalité financière et la corruption. Pour les autorités, ces changements participent au renforcement de l'État de droit et à la consolidation de la confiance du public dans les institutions judiciaires du pays.

DIMANCHE 14 AU 20 JUIN 2026

Acquitté mais jamais libéré : la face cachée du droit d'appel

Dans tout État de droit, la justice pénale repose sur un principe cardinal : l'équité entre l'accusation et la défense. Ce principe n'est pas une abstraction théorique ; il constitue la condition minimale pour que le citoyen continue de croire en l'impartialité des institutions. Or, à Maurice, le pouvoir accordé au Directeur des poursuites publiques (DPP) de faire appel des jugements d'acquiescement compromet gravement cet équilibre.

Loin d'être un simple outil procédural, ce droit d'appel s'est transformé, dans bien des cas, en un instrument de pression et en une prolongation indue du calvaire judiciaire, particulièrement pour les justiciables les plus vulnérables.

Le simple citoyen

Les récents développements entourant l'affaire visant le Dr Navin Ramgoolam l'ont rappelé avec force. Ses détracteurs ont accueilli avec jubilation la décision du DPP d'interjeter appel, analysant ce choix à travers une lecture exclusivement politique. Ce réflexe partisan masque pourtant une réalité plus profonde et plus préoccupante : derrière chaque personnalité publique dont le dossier est surmédiatisé se cache un principe de droit qui s'applique à tous, y compris au simple citoyen dont le nom n'apparaîtra jamais dans la presse. C'est précisément là que réside le danger. Ce qui est aujourd'hui accepté pour une personnalité en vue devient demain la norme pour le justiciable ordinaire.

Le système judiciaire devrait garantir, autant que possible, une forme de parité entre celui qui accuse et celui qui se défend. Or, le pouvoir d'appel du DPP accentue une asymétrie déjà considérable. L'État dispose d'une machine dotée de moyens logistiques, financiers et humains importants ; le justiciable, lui, affronte cette puissance publique avec des ressources limitées, souvent au prix de sacrifices considérables.

Lorsque le DPP interjette appel après un acquiescement, le déséquilibre devient encore plus manifeste. Le citoyen doit de nouveau mobiliser des avocats, trouver des fonds, supporter une éventuelle



pression médiatique, tout en vivant avec cette épée de Damoclès suspendue au-dessus de sa tête.

Les cas politiques

Dans les dossiers impliquant de grandes figures politiques, comme Navin Ramgoolam aujourd'hui ou Pravind Jugnauth à l'époque de l'affaire MedPoint, les accusés disposent, fort heureusement pour eux, des moyens nécessaires pour assurer leur défense. Ils peuvent s'entourer des meilleurs conseils, financer de longues procédures et organiser leur stratégie judiciaire sur plusieurs années.

Mais qu'en est-il du simple citoyen, du salarié, du petit entrepreneur ou de l'habitant d'un quartier populaire qui parvient à obtenir un acquiescement, parfois après des mois de détention préventive, avant de voir soudain le DPP faire appel et prolonger son supplice ?

Pour celui-là, un nouvel appel n'est pas un simple épisode judiciaire : c'est souvent une condamnation de fait, une destruction lente mais certaine de sa vie personnelle, sociale et professionnelle.

Les cas de personnes détenues préventivement pendant de longs mois, voire plusieurs années, avant d'être totalement blanchies, ne sont pas rares. Entre-temps, ces justiciables ont perdu

leur emploi, leur réputation et parfois même la confiance de leurs proches.

Lorsqu'ils sont enfin déclarés non coupables, ils devraient pouvoir tourner la page. Au lieu de cela, le droit d'appel du DPP les replonge dans l'incertitude et la peur.

Des voix se sont élevées

L'avocat Jacques Panglose, GOSK, récemment nommé Senior Counsel, l'a parfaitement exprimé en rappelant qu'autrefois le DPP ne disposait pas de ce pouvoir. Il estime profondément injuste qu'une personne acquittée puisse voir l'État décider d'interjeter appel, au prix d'une prolongation difficilement justifiable de son calvaire.

Sur le plan des principes, on affirme que le DPP est une autorité indépendante, agissant à distance des influences politiques et des pressions extérieures. Pourtant, la possibilité d'interjeter appel contre des acquiescements, notamment dans des dossiers sensibles ou fortement médiatisés, jette une ombre sur cette indépendance perçue.

Le problème n'est pas seulement celui de la réalité objective des pressions, mais également celui de l'apparence. Une justice qui continue de poursuivre un accusé acquitté, au-delà

d'une certaine limite, finit inévitablement par être perçue comme un instrument au service des puissants, qu'ils soient politiques, économiques ou institutionnels.

Sans garde-fous

Ce pouvoir d'appel, exercé sans garde-fous suffisants, renforce de manière disproportionnée la domination de l'État sur le citoyen. Lorsque la machine étatique décide de poursuivre, puis de continuer à poursuivre malgré un acquiescement, la relation n'a plus rien d'un rapport équilibré.

Pour un justiciable sans ressources, l'issue paraît souvent écrite d'avance : il ne pourra pas soutenir indéfiniment les coûts financiers ni supporter éternellement la pression psychologique. Dans ces conditions, la justice perd son visage humain pour devenir un mécanisme froid qui broie l'individu sous le poids de la procédure.

La durée des procédures est d'ailleurs devenue, en elle-même, une peine. Lorsqu'une affaire ouverte en 2015 demeure un « *live issue* » en juin 2026, il ne s'agit plus simplement d'un dossier en cours, mais d'une véritable condamnation morale et sociale, infligée avant même toute décision définitive.

DIMANCHE 14 AU 20 JUIN 2026

Chaque appel du DPP après un acquittement allonge cette durée, repousse la possibilité de reconstruction et empêche toute cicatrisation. L'accusé vit dans une forme de purgatoire juridique où rien n'est définitivement tranché, mais où tout lui échappe : son temps, ses économies, sa sérénité et sa réputation.

Le tribunal du peuple

À cet égard, une question fondamentale se pose : existe-t-il, dans une démocratie, un tribunal plus légitime que celui du peuple ? À plusieurs reprises, les Mauriciens ont renouvelé ou accordé leur confiance à des personnalités politiques ayant été au cœur de controverses judiciaires. Après l'affaire MedPoint, Pravind Jugnauth a été rappelé au pouvoir par les urnes. Après plus d'une décennie de traversée du désert, marquée par les affaires, les accusations et les procédures, c'est vers Navin Ramgoolam que le pays s'est, semble-t-il, à nouveau tourné.

Cela ne signifie pas que le peuple se substitue aux juges. Mais cela rappelle que la légitimité démocratique finit toujours par produire ses propres verdicts.

Si, malgré de longues années de procédures, de soupçons et d'attaques, la population décide qu'une personnalité demeure apte à diriger son destin, que vaut alors une justice qui continue à peser sur cette même personne comme si l'objectif était de la maintenir sous enquête permanente ?

Une exigence démocratique et humaine

La formule selon laquelle « *la voix du peuple est la voix de Dieu* » prend alors un sens particulier : la justice ne peut fonctionner indéfiniment à rebours de la volonté populaire en donnant l'impression de rejurer sans fin les mêmes individus jusqu'à l'obtention du « *bon* » verdict.

Aujourd'hui, alors qu'une commission de révision constitutionnelle est à l'œuvre, il est impératif que la question du droit d'appel du DPP soit placée au centre des discussions. Même si d'anciens DPP ou d'anciens chefs juges y siègent, il serait dangereux de faire l'impasse sur ce débat, qui touche au cœur même de la confiance des citoyens dans leur système judiciaire.

Le pouvoir d'appel du DPP, tel qu'il existe aujourd'hui, n'est pas véritablement « *at arm's length* ». Il consacre un rapport de force écrasant dans lequel le citoyen, surtout lorsqu'il est pauvre ou isolé, est virtuellement condamné d'avance.

Réformer ce pouvoir n'a rien d'un caprice politique ni d'une revendication corporatiste. C'est une exigence démocratique et humaine. La justice doit protéger, non écraser. Le justiciable acquitté doit avoir le droit de reconstruire sa vie sans craindre

que l'ombre de l'État ne le rattrape constamment au gré des recours successifs.

Tant que le DPP pourra, avec des balises limitées, interjeter appel contre les acquittements, notre justice restera marquée par une forme de violence institutionnelle silencieuse, faite de délais interminables, de traumatismes invisibles et de vies brisées. Il est temps de mettre fin à cette dérive.

Une justice digne de ce nom ne se mesure pas au nombre de recours exercés par l'accusation, mais à sa capacité de garantir, pour tous, une procédure équitable, raisonnable et humaine.

Revoir le pouvoir d'appel du DPP, c'est redonner son sens à l'acquiescement, restaurer la confiance des citoyens dans leurs institutions et rappeler que, dans une démocratie, l'État n'est pas un adversaire, mais le garant des droits de chacun.

Occupation illégale : le fils de Nandanee Soornack condamné à verser près de Rs 10 millions

La Cour suprême a donné gain de cause à la National Property Fund Ltd (NPFL) dans une affaire l'opposant à Akshawv Aditish Oogarah, fils de la femme d'affaires Nandanee Soornack. Dans un jugement rendu le 8 juin 2026, le juge Patrick Kam Sing a ordonné au défendeur de verser Rs 9,62 millions au titre de loyers et d'indemnités pour l'occupation d'un bien immobilier appartenant à la NPFL.

Au cœur du litige se trouve un appartement situé au sein du complexe résidentiel Residence Diplomat Garden, identifié comme le Townhouse 3. La NPFL, qui a acquis cet ensemble immobilier en juillet 2016, soutenait qu'Akshawv Aditish Oogarah occupait les lieux sans droit ni titre depuis plusieurs années et qu'il avait ignoré une mise en demeure lui demandant de quitter l'appartement dès mars 2018.

De son côté, le défendeur a affirmé que le logement avait été acheté par sa mère lorsqu'elle était employée de BAI Investment. Selon sa version, Nandanee Soornack aurait bénéficié d'un arrangement de paiement pour l'acquisition du bien et aurait déboursé environ Rs 6 millions en 2013. Il a également soutenu que l'appartement n'était pas achevé au moment de l'achat et que sa famille avait dû financer les travaux d'aménagement grâce à un prêt bancaire de Rs 2 millions.



Toutefois, ces affirmations n'ont pu être étayées par aucun document. Akshawv Aditish Oogarah a reconnu ne disposer ni d'un contrat de vente ni de reçus attestant des paiements allégués. Il a expliqué cette absence de preuves par la saisie de documents liés à BAI Investment en 2015, tout en maintenant qu'il était le propriétaire légitime du logement.

La NPFL a, pour sa part, fait valoir qu'aucun contrat de location ni aucun document légal ne justifiait l'occupation de l'appartement. Initialement, l'organisme réclamait environ Rs 3 millions pour la période

comprise entre juillet 2016 et février 2018. Cependant, l'occupation s'étant poursuivie malgré les démarches entreprises, la réclamation a été revue à la hausse. Ce n'est qu'à la suite d'une ordonnance de la Cour suprême émise en août 2023 qu'Akshawv Aditish Oogarah a finalement quitté les lieux.

Dans son jugement, le juge Patrick Kam Sing a relevé plusieurs incohérences dans la défense. Il a notamment estimé que si un emprunt bancaire avait effectivement été contracté pour financer les travaux, des preuves documentaires auraient pu être ob-

tenues auprès de l'établissement prêteur. De même, il a souligné que l'acquéreur d'un bien immobilier conserve normalement l'original du contrat de vente, ce qui fragilisait davantage la thèse avancée par le défendeur.

Au terme de son analyse, la Cour a retenu la position de la NPFL et a condamné Akshawv Aditish Oogarah à verser près de Rs 10 millions pour l'occupation illégale de l'appartement durant plusieurs années. À noter que lors de l'audience, Akshawv Aditish Oogarah n'était pas présent en Cour et était représenté par son avocat, Me Vimal Rajkoomar.

Arrestation illégale de Rundheersing Bheenick : l'État condamné pour les dérives de l'ère MSM

L'ancien gouverneur de la Banque de Maurice, Rundheersing Bheenick, a obtenu gain de cause contre l'État mauricien. Dans un jugement sévère rendu le 9 juin 2026, le juge Iqbal Maghooa conclut que son arrestation, sa détention ainsi que l'opposition à sa remise en liberté relevaient d'un usage abusif des pouvoirs de police, constituant des fautes lourdes engageant la responsabilité de l'État.



L'arrestation d'un ancien gouverneur passée au crible

La Cour suprême était appelée à déterminer si l'État et la police avaient agi légalement en procédant à l'arrestation, à la détention et à l'inculpation provisoire de Rundheersing Bheenick pour, notamment, vol par salarié, blanchiment d'argent et possession d'objets obtenus par crime.

À l'issue de l'enquête pénale, le Directeur des poursuites publiques (DPP) avait lui-même conclu que « l'enquête n'avait révélé aucun élément susceptible d'engager une responsabilité pénale », entraînant ainsi la radiation de toutes les accusations.

Sur le plan civil, la Cour devait se prononcer sur quatre questions majeures : la légalité du mandat de perquisition, l'existence d'un soupçon raisonnable justifiant l'arrestation, la validité de la détention et de l'opposition à la libération sous caution, ainsi que l'éventuelle mauvaise foi du chef du CCID.

Une déclaration « tronquée » et un mandat élargi abusivement

L'affaire trouve son origine dans une déclaration de J.K. Ramtohol, alors cadre à la Banque de Maurice, datée du 12 février 2015. Ce document indiquait que la Banque avait des raisons de croire que M. Bheenick pouvait avoir emporté certains dossiers appartenant à l'institution après la fin de son mandat.

Le lendemain, la police obtenait pour-

tant un mandat de perquisition visant non seulement des documents et dossiers, mais également de l'argent appartenant à la Banque de Maurice. La Cour relève qu'aucun élément contenu dans la déclaration initiale ne permettait raisonnablement de faire référence à des fonds de la Banque.

Le juge souligne également que l'ancien DCP Jokhoo, dont le témoignage n'a pas été contesté, a expliqué que la police aurait dû procéder à des vérifications préalables afin d'identifier précisément les dossiers supposément manquants avant de solliciter un mandat de perquisition.

La Cour note en outre qu'au moment des faits, Rundheersing Bheenick collaborait déjà avec la Banque de Maurice dans le cadre d'un exercice de passation de pouvoirs, impliquant notamment le transfert de certains dossiers entre son bureau et son domicile. Dans ces circonstances, le juge conclut que l'exercice des pouvoirs de police était « impropre et déraisonnable ».

Une arrestation dépourvue de fondement factuel suffisant

La Cour s'est ensuite penchée sur la légalité même de l'arrestation. La défense soutenait que les documents retrouvés au domicile de l'ancien gouverneur justifiaient son interpellation. Toutefois, le juge rappelle que la police doit toujours agir sur la base d'éléments concrets et d'un soupçon raisonnable. L'inspecteur Marianne a reconnu

lors du contre-interrogatoire que l'arrestation découlait directement de la déclaration de J.K. Ramtohol. Or, cette déclaration ne faisait état que d'une éventuelle appropriation de dossiers.

Plus troublant encore, Ramtohol a affirmé qu'une version préliminaire de sa déclaration avait été modifiée. Selon lui, deux éléments essentiels auraient été retirés à l'initiative du chef du CCID : la mention selon laquelle la démarche était effectuée à la demande du First Deputy Governor et une formulation plus neutre sollicitant simplement une enquête policière.

Le juge retient ce témoignage, relevant qu'il n'a pratiquement pas été contesté par la défense. La conclusion est sans équivoque : la décision d'arrêter le plaignant ne reposait pas sur une base factuelle suffisante et constituait un exercice abusif des pouvoirs de police.

Une opposition à la libération sous caution jugée déraisonnable

La police avait également invoqué les dispositions du Bail Act pour s'opposer à la remise en liberté de Rundheersing Bheenick, soutenant qu'il risquait d'interférer avec l'enquête, d'influencer des témoins ou de commettre d'autres infractions. Pour la Cour, ces arguments reposaient sur les mêmes fondements fragiles que ceux ayant conduit à l'arrestation.

Le juge estime ainsi que les motifs invoqués pour contester sa libération

étaient eux aussi déraisonnables. Il rappelle d'ailleurs que la magistrate chargée de la demande de remise en liberté était arrivée à la même conclusion. Concernant les allégations selon lesquelles le chef du CCID aurait agi par rancune personnelle, notamment en raison d'une affaire liée à l'embauche de sa fille à la Banque de Maurice, la Cour refuse de conclure à la mauvaise foi.

Le juge considère que ces affirmations relèvent davantage de la spéculation que de la preuve. En revanche, il estime que l'ensemble des actes posés par les policiers dans l'exercice de leurs fonctions constitue une faute lourde engageant la responsabilité de l'État.

Rs 1 million de dommages accordés

Rundheersing Bheenick réclamait Rs 50 millions de dommages et intérêts. La Cour a rejeté la demande relative au préjudice financier, faute de preuves suffisantes.

Elle a toutefois reconnu l'atteinte portée à sa réputation, aggravée par l'importante couverture médiatique de l'affaire et par les liens établis publiquement entre l'argent retrouvé à son domicile et d'autres dossiers sensibles de l'époque.

En conséquence, la Cour suprême a ordonné à l'État de lui verser Rs 1 million de dommages et intérêts, assortis d'intérêts au taux légal à compter de la mise en demeure du 10 janvier 2017, consacrant ainsi le caractère illégal de son arrestation, de sa détention et de l'opposition à sa remise en liberté.

DIMANCHE 14 AU 20 JUIN 2026

MTPA : remous au sommet autour de soupçons d'ingérence et de conflits d'influence

Au sein de l'appareil d'État, les relations entre le ministère du Tourisme et la Mauritius Tourism Promotion Authority (MTPA) semblent traverser une période particulièrement délicate. Selon plusieurs sources concordantes, le départ récent d'Indira Rugjee vers le ministère des Affaires étrangères est loin d'être perçu comme un simple mouvement administratif. Cette décision s'inscrirait dans une volonté plus large des autorités de reprendre la main sur la gouvernance de l'organisme chargé de la promotion touristique du pays. Dans les hautes sphères de l'État, certains estiment qu'il est devenu nécessaire de remettre de l'ordre au sein de la MTPA, alors que la restructuration engagée continue de susciter interrogations et inquiétudes.

Dans les couloirs du PMO, certains n'hésitent pas à commenter, sur un ton parfois ironique, ce qu'ils qualifient de « réveil tardif » du ministre du Tourisme sur la question de la réforme de la MTPA. « Il fallait venir avec une restructuration dès sa prise de fonction. Mais il était occupé par autre chose », glisse une source proche du dossier, laissant transparaître une critique à peine voilée de la lenteur perçue dans la conduite de ce chantier stratégique.

Un slogan vieillissant au cœur des critiques

Au bâtiment du Trésor, un autre point de friction revient régulièrement dans les discussions : l'image de marque de la destination Maurice. Le slogan actuel de la MTPA, « Mauritius : C'est un Plaisir », lancé en 2009 lors d'une cérémonie officielle à la Citadelle, est aujourd'hui jugé obsolète par plusieurs acteurs du secteur touristique.

Cette campagne de rebranding avait été confiée à une firme britannique pour un coût estimé à environ Rs 31 millions. À l'époque, l'initiative devait moderniser l'image de la destination et renforcer son positionnement sur les marchés internationaux. Mais seize ans plus tard, certains estiment que cet effort n'a pas été suffisamment renouvelé pour suivre les évolutions rapides du marketing touristique mondial.

« Il est grand temps de revoir le slogan et l'identité de marque », affirme un observateur du secteur. Selon lui, les destinations concurrentes investissent massivement dans des stratégies de communication plus modernes, plus segmentées et fortement orientées vers le digital. Dans un environnement global ultra-compétitif, où les tendances



changent rapidement, l'image d'un pays devient un actif stratégique à part entière.

La critique ne porte pas uniquement sur le slogan, mais plus largement sur la capacité d'adaptation de la stratégie nationale de promotion. Lenteur des décisions, absence de repositionnement clair et manque de cohérence dans les campagnes successives sont autant de points soulevés en interne.

Appels internationaux et doutes sur l'exécution

Le lancement d'appels internationaux pour redéfinir la stratégie touristique est officiellement présenté comme une démarche d'ouverture et de modernisation. Toutefois, en interne, certains expriment des réserves quant à la capacité réelle d'exécution des recommandations qui en découleront.

« Lancer un appel international, c'est une chose. Mettre en œuvre les conclusions en est une autre », confie une source administrative. Ce scepticisme s'inscrit dans une perception plus large de lenteur bureaucratique et de décalage entre les annonces politiques et leur concrétisation sur le terrain.

Gouvernance et nominations

L'un des points les plus sensibles concerne la gouvernance interne de la MTPA. Plusieurs voix s'élèvent pour réclamer la nomination de profils issus de l'industrie touristique, dotés d'une réelle expertise sectorielle et capables de porter une vision stratégique à long terme.

« Il faut des personnes compétentes dans

le secteur, pas des nominations de complaisance ou des choix dictés par des considérations politiques », déclare une source proche du dossier.

Dans ce contexte, certains évoquent également des soupçons d'ingérence dans la prise de décision interne, alimentant un climat de méfiance entre différentes strates de l'administration. Bien que ces accusations restent difficiles à vérifier de manière indépendante, elles participent à un climat de tension au sein de l'écosystème touristique.

Réorganisation administrative et interprétations politiques

Par ailleurs, un récent mouvement administratif au sein du ministère du Tourisme a également alimenté les discussions. Le transfert de la secrétaire permanente Indira Rugjee vers le ministère des Affaires étrangères, remplacée par Gyaneswaree Callychurn, est officiellement présenté comme une simple réorganisation interne visant à renforcer l'efficacité administrative.

Cependant, dans certains cercles, cette décision est interprétée différemment. « Il fallait quelqu'un capable de tenir tête aux caprices de l'ingérence », avance une source, laissant entendre que cette nomination s'inscrit dans un contexte plus politique qu'administratif.

Un secteur stratégique sous pression

Au-delà des polémiques, le secteur touristique mauricien demeure l'un des

pilliers essentiels de l'économie nationale. Il représente une source majeure de devises, d'emplois et de croissance, tout en étant particulièrement sensible aux fluctuations internationales.

Dans un environnement mondial marqué par la concurrence accrue des destinations émergentes, la question de la gouvernance de la MTPA et de la stratégie nationale de promotion touristique prend une dimension cruciale.

Airlink lance des vols directs bihebdomadaires vers Maurice

À partir du 2 octobre 2026, la compagnie Airlink lancera des vols directs bihebdomadaires entre Cape Town et Maurice, renforçant ainsi la connectivité aérienne entre l'Afrique du Sud et l'île Maurice.

La compagnie opérera cette nouvelle liaison avec son dernier appareil, l'Embraer E195-E2, un avion de dernière génération pouvant accueillir 124 passagers, dont 12 en classe affaires et 112 en classe économique. La configuration de la cabine garantit des sièges exclusivement côté hublot ou couloir, supprimant les sièges du milieu afin d'offrir plus de confort aux passagers.

Cape Town constitue désormais le deuxième hub majeur de la compagnie, offrant des connexions domestiques, régionales et internationales via ses partenaires aériens à travers le monde.

DIMANCHE 14 AU 20 JUIN 2026

Féminicides : l'État durcit le ton face à une série de drames

Depuis le début de l'année 2026, plusieurs femmes ont perdu la vie dans des circonstances liées à des violences conjugales ou familiales présumées. Ces drames répétés ont relancé le débat sur l'efficacité du système de protection des victimes et poussé le gouvernement à annoncer une réforme majeure du cadre légal.

Le Conseil des ministres a ainsi donné son feu vert à l'introduction d'un nouveau Domestic Abuse Bill, destiné à remplacer la législation actuelle et à renforcer la protection des victimes.

Une série de drames qui interpelle

Les cas se sont multipliés au cours des derniers mois, dressant un constat alarmant. Les premiers mois de 2026 ont été marqués par une succession de morts violentes de femmes, souvent dans un contexte intime ou conjugal.

Le premier choc de l'année remonte à la fin de décembre 2025 et au début de janvier 2026 avec la mort de Marie Anna Muthoora, 33 ans, retrouvée sans vie à son domicile à Batimara. Les premiers éléments de l'enquête ont mis en cause son époux, qui l'aurait menacée de mort à plusieurs reprises.

Quelques jours plus tard, un nouveau drame secoue le pays. Sivane Saminaden, 29 ans, est retrouvée morte à Petit-Raffray, tandis que son bébé de six mois avait été découvert dans un baril servant de poubelle. Là encore, les enquêteurs privilégient la piste du féminicide, son compagnon étant soupçonné d'être l'auteur des faits.

En février, le pays est à nouveau bouleversé par la mort d'Electra Adriana Coutequel, 26 ans, à Mahébourg. Selon les premiers éléments de l'enquête, elle aurait été mortellement agressée par son ex-compagnon, incapable d'accepter leur séparation.

Au fil des semaines, d'autres affaires sont venues alourdir ce bilan déjà dramatique. Parmi elles figure celle de Yogeshwaree Bhunjun, connue sous le prénom de Deepika, dont le corps n'a toujours pas été retrouvé. Les enquêteurs de la Major Crime Investigation



Team (MCIT) estiment qu'elle a été tuée avant que sa dépouille ne soit jetée en haute mer, au large de Case-Noyale. Son époux, un médecin, est soupçonné d'avoir commandité son meurtre.

Le cas le plus récent est celui de Prageena Jootun, 23 ans, retrouvée sans vie à Bain-des-Dames. Selon l'enquête, son concubin lui aurait asséné 22 coups de couteau. Ce dernier a déjà avoué le crime.

Le gouvernement prépare une réforme majeure

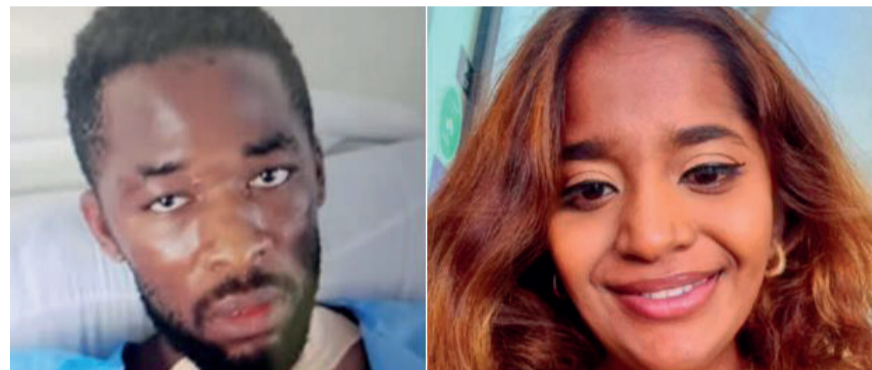
Face à cette succession de drames, le gouvernement a décidé de durcir le ton. L'introduction du Domestic Abuse Bill vise à remplacer la Protection from Domestic Violence Act par un cadre juridique plus complet et mieux adapté aux réalités actuelles.

Le projet de loi prévoit notamment un élargissement de la définition des violences domestiques, qui inclura désormais les abus psychologiques, émotionnels et économiques. Il entend également renforcer la protection des victimes et de leurs enfants tout en facilitant l'obtention d'ordonnances de protection.

Parmi les autres mesures envisagées figurent un meilleur partage des informations entre les institutions concernées, la mise en place de programmes de réhabilitation destinés aux auteurs de violences, ainsi que des sanctions plus sévères en cas de non-respect des ordonnances judiciaires.

Dans un développement majeur, le gouvernement a également pris note que le bureau de l'Attorney General travaille actuellement sur des amendements au Code pénal afin d'introduire deux infractions spécifiques : le féminicide et le viol conjugal.

Une reconnaissance juridique qui marquerait un tournant important dans la manière dont les violences faites aux femmes sont appréhendées et sanctionnées par la justice mauricienne.



Raise Brave Girls : « Les féminicides demeurent une crise grave et collective, la société doit agir avant qu'il ne soit trop tard »

L'association Raise Brave Girls tire une nouvelle fois la sonnette d'alarme après le récent cas de féminicide. Pour l'organisation, ce drame illustre une fois de plus la persistance d'une violence extrême envers les femmes à Maurice et les limites des mécanismes actuels de prévention.

Dans sa déclaration, l'association souligne que, malgré le travail des forces de l'ordre et les sanctions prononcées par la justice contre les auteurs de violences, l'intervention survient trop souvent après l'irréparable. Elle estime que la société dans son ensemble peine encore à assumer pleinement sa responsabilité collective.

Raise Brave Girls met en avant un constat récurrent : dans de nombreux cas, des signaux d'alerte existent avant le passage à l'acte. Familles, voisins, amis ou collègues sont parfois témoins de situations de peur, de menaces ou de violences, sans que celles-ci ne donnent lieu à une intervention rapide.

Selon l'association, ce silence ou cette passivité contribuent à laisser s'in-

staller des situations à haut risque. Elle appelle ainsi à un changement profond de culture dans la manière dont les violences domestiques sont perçues et traitées au sein de la société mauricienne.

Raise Brave Girls relance également sa proposition visant à instaurer une législation protégeant les lanceurs d'alerte. Une telle loi permettrait, selon elle, de signaler de manière anonyme et sécurisée les cas de violences domestiques afin de favoriser une intervention précoce et de mieux protéger les victimes potentielles.

Pour l'organisation, les violences faites aux femmes ne peuvent plus être considérées comme de simples affaires privées. Elles constituent un véritable problème de société nécessitant une mobilisation collective qui dépasse le seul cadre des institutions policières et judiciaires.

L'association appelle enfin à une action urgente et coordonnée pour briser le cycle des violences, estimant que la prévention doit désormais devenir une priorité nationale afin d'éviter de nouveaux drames.

DIMANCHE 14 AU 20 JUIN 2026

Téléphone au volant : le gouvernement fait marche arrière et autorise le Bluetooth intégré

Après plusieurs jours de polémique et une forte confusion dans l'opinion publique, le Conseil des ministres est intervenu pour corriger ce qu'il qualifie lui-même de « mauvaise interprétation » de la Road Traffic Act et des règlements pris sous cette loi concernant l'usage des téléphones et autres dispositifs de communication pendant la conduite.

Résultat : le gouvernement annonce une révision du cadre légal, avec des amendements qui seront introduits « dans les plus brefs délais », afin de lever toute ambiguïté et de confirmer explicitement que l'utilisation des dispositifs mains libres ainsi que des systèmes de communication intégrés aux véhicules restera autorisée au volant.

La décision du conseil des ministres

Dans son communiqué daté du 12 juin 2026, le Cabinet reconnaît l'existence d'une confusion quant à la portée réelle des dispositions applicables : « *Cabinet has taken note that there is currently a misapprehension as to the ambit and purport of the provisions of the Road Traffic Act and Regulations promulgated under the Act, regarding the use of telephones and other devices whilst driving.* »



Le Conseil des ministres annonce ensuite clairement l'orientation retenue, en liant cette clarification à une modification des textes : « *Cabinet has, therefore, decided that the matter be reviewed so as to clear any possible confusion and appropriate amendments be brought at the earliest to the Road Traffic Act and Regulations made thereunder, so as to ensure that the use of hand-free devices and built-in communication systems be allowed while driving.* »

Cette prise de position marque un tournant important dans un débat devenu particulièrement sensible. La question



ne concernait plus seulement le renforcement des sanctions visant l'usage du téléphone tenu en main, mais également l'éventuelle interdiction de technologies embarquées comme le Bluetooth intégré.

Permis à points et controverse sur le Bluetooth

Le contexte est celui du récent durcissement des sanctions liées à l'usage du téléphone au volant dans le cadre du permis à points. Depuis le 10 juin, un automobiliste surpris en train d'utiliser un téléphone portable ou un microphone tenu à la main pendant la conduite encourt désormais entre cinq et dix points de pénalité, contre trois à six auparavant. L'objectif affiché est de réduire les distractions au volant, considérées comme un facteur important d'accidents.

Très rapidement, toutefois, une zone grise est apparue dans le débat public : qu'en est-il des dispositifs Bluetooth et des systèmes mains libres intégrés par les constructeurs automobiles ?

Sur les réseaux sociaux, les réactions ont alterné entre soutien à la fermeté des mesures et incompréhension face à des règles perçues comme incohérentes. « *Bientôt il faudra couper la radio pour conduire* », ironisait un internaute, tandis qu'un autre soulignait : « *Les constructeurs automobiles installent des systèmes Bluetooth dans les voitures et maintenant on nous dit de ne pas les utiliser.* »

Une interprétation vivement contestée

La polémique a été amplifiée par les déclarations du ministre du Transport terrestre, Osman Mahomed, lors d'une conférence de presse où il a rappelé que l'usage d'un système mains libres, « *notamment le Bluetooth* », serait déjà interdit par la loi depuis 2010. « *L'utilisation d'un système mains libres, notamment le Bluetooth, est interdite par la loi* », a-t-il déclaré.

Le ministre a toutefois précisé que cette infraction ne figure pas dans le barème du permis à points introduit cette année. Ainsi, un conducteur verbalisé pour l'usage d'un système Bluetooth ne perdrait pas de points, mais resterait passible d'une amende pouvant atteindre Rs 10 000 conformément au régime existant.

Cette position a été perçue comme difficilement conciliable avec la réalité du parc automobile moderne, où la majorité des véhicules récents sont équipés de série de systèmes de communication intégrés.

Le gouvernement reconnaît la confusion

C'est précisément cette situation que le Conseil des ministres affirme vouloir corriger. En annonçant une révision de la Road Traffic Act et de ses règlements, le Cabinet reconnaît implicitement que l'interprétation actuelle suscite des controverses et nécessite une clarifica-

tion officielle afin d'assurer une application cohérente de la loi.

Pour de nombreux observateurs, cette intervention vise avant tout à préciser ce qui est autorisé et ce qui ne l'est pas, dans un contexte où les interprétations divergentes se multipliaient.

Les professionnels montent au créneau

Avant même l'intervention du Cabinet, plusieurs spécialistes avaient plaidé pour une modernisation du cadre légal. Alain Jeannot, président de l'ONG Prévention routière avant tout (PRAT), rappelle que les dispositions actuelles remontent à une époque où les véhicules étaient rarement équipés de systèmes Bluetooth intégrés.

Selon lui : « *La loi doit évoluer avec les voitures modernes.* » Il souligne également que plusieurs juridictions reconnues pour leur rigueur en matière de sécurité routière autorisent l'utilisation de systèmes de communication intégrés, notamment le Japon, la Norvège, la Suisse et Hong Kong.

Même analyse du côté du secteur automobile. Le président de la Dealers in Imported Vehicles Association (DIVA), Zaid Ameer, affirme comprendre la nécessité de sanctionner l'usage du téléphone tenu en main, tout en estimant que les systèmes intégrés répondent précisément à des objectifs de sécurité. « *Tous les grands constructeurs automo-*

DIMANCHE 14 AU 20 JUIN 2026

biles investissent massivement dans les systèmes mains libres précisément pour permettre aux conducteurs de communiquer sans manipuler leur téléphone portable. » Pour lui, une conversation via un système Bluetooth intégré n'est pas fondamentalement différente d'un échange avec un passager.

Le Dr Farhad Aumeer plaide pour une révision. Le député travailliste Dr Farhad Aumeer s'est également exprimé sur le sujet. Selon lui, la disposition mérite d'être revue afin de tenir compte de l'évolution technologique et de la généralisation des systèmes intégrés dans les véhicules modernes. Il estime qu'une clarification officielle est nécessaire pour éviter que la confusion ne s'installe durablement.

Barlen Munisami : « Les built-in systems ne sont pas illégaux »

L'ancien policier et spécialiste de la sécurité routière Barlen Munisami s'est montré particulièrement catégorique. Selon lui, la confusion provient d'une assimilation erronée entre l'usage d'un téléphone tenu en main et les systèmes intégrés aux véhicules. « *Pena okenn*



plas dan la lwa kot fer mansyon ki bann built-in systems li ilegal. »

Il ajoute que les constructeurs automobiles investissent des sommes considérables dans la recherche et le développement afin de répondre aux normes internationales de sécurité routière. Le téléphone tenu en main reste la cible principale

L'intervention du Cabinet ne remet toutefois pas en question la politique de fermeté à l'égard de l'usage du téléphone tenu en main. Le durcissement du permis à points demeure pleine-

ment en vigueur. Osman Mahomed a d'ailleurs insisté sur le fait qu'aucune exception n'est prévue, même en cas d'urgence.

Le ministre a également révélé que, sur les 6 450 contraventions enregistrées dans le cadre du permis à points jusqu'à présent, 1 113 concernent l'utilisation du téléphone au volant, soit près de 17 % du total. Il a par ailleurs rejeté l'idée selon laquelle cette réforme viserait principalement à accroître les recettes de l'État : « *Quand on fait un permis à points, on n'augmente pas l'amende du tout. Beaucoup de monde peut dire qu'on*

fait cela pour renflouer les caisses de l'État. Ce n'est pas vrai. »

Une clarification devenue indispensable

En annonçant des amendements destinés à garantir explicitement que les dispositifs mains libres et les systèmes de communication intégrés demeurent autorisés pendant la conduite, le Conseil des ministres répond à une demande largement partagée par les automobilistes, les ONG, les importateurs de véhicules, les spécialistes de la sécurité routière et plusieurs responsables politiques.

La prochaine étape consistera désormais à traduire cette orientation politique dans les textes législatifs et réglementaires.

Une chose apparaît toutefois acquise : après plusieurs jours de confusion et d'interprétations contradictoires, le gouvernement a choisi de clarifier officiellement sa position. L'objectif affiché reste inchangé : renforcer la sécurité routière tout en tenant compte des réalités technologiques et de l'évolution du parc automobile moderne.

Marche des Fiertés : un vibrant plaidoyer pour l'égalité et le respect

Les rues de Rose-Hill ont vibré aux couleurs de l'arc-en-ciel samedi à l'occasion de la 21^e édition de la Marche des Fiertés, organisée par le Collectif Arc-en-Ciel (CAEC) en collaboration avec plusieurs organisations de la société civile, dont Young Queer Alliance, RekonekT, Gender Links et PILS. Plusieurs centaines de personnes ont répondu présentes pour cette manifestation annuelle devenue un rendez-vous incontournable de la promotion des droits humains et de la diversité à Maurice.

Dans une ambiance à la fois festive et engagée, participants, familles, amis, membres de la communauté LGBTQIA+, alliés et représentants d'ONG ont défilé dans les rues de Rose-Hill pour porter un message d'inclusion, de respect et d'égalité. Drapeaux multicolores, pancartes, musique et animations ont accompagné la marche, transformant le centre-ville en un espace de visibilité et de célébration de la diversité.

Au-delà de l'aspect festif, les organisateurs ont rappelé que cette mobilisation demeure avant tout une plateforme de sensibilisation et de revendication. Prenant la parole devant les participants, le président du Collectif Arc-en-



Ciel, Dimitri Ah Yu, a souligné l'importance de continuer à défendre les droits fondamentaux de toutes les personnes, indépendamment de leur orientation sexuelle ou de leur identité de genre.

Selon lui, cette marche représente un appel à une société où chacun peut vivre librement, sans crainte de discrimination, de rejet ou de stigmatisation. Il a également salué le soutien des nombreux alliés présents, estimant que les progrès sociaux ne peuvent être

obtenus qu'à travers un engagement collectif et solidaire.

Le thème retenu cette année, « *Ansam, nou pli for* », a occupé une place centrale tout au long de la journée. Pour les organisateurs, ce slogan traduit la nécessité de renforcer les liens entre les communautés, les institutions publiques, les organisations de la société civile et l'ensemble des citoyens afin de promouvoir une société plus juste et inclusive.

La vice-présidente du CAEC, Muriel Yvon, a rappelé que de nombreuses personnes LGBTQIA+ continuent encore aujourd'hui à faire face à des préjugés et à diverses formes de discrimination. Elle a insisté sur l'importance de la visibilité dans l'espace public afin de favoriser une meilleure compréhension des réalités vécues par cette communauté et de contribuer à faire évoluer les mentalités.

La journée s'est poursuivie au Plaza de Rose-Hill avec un village associatif réunissant plusieurs organisations engagées dans la défense des droits humains. Des stands d'information, des activités de sensibilisation et des prestations artistiques ont permis au public d'échanger avec les différents acteurs présents.

Pour les organisateurs, cette 21^e édition constitue une nouvelle étape dans la promotion du respect, de l'égalité et de la dignité pour tous. Si les avancées réalisées ces dernières années ont été saluées, ils estiment que le travail de sensibilisation et de plaidoyer doit se poursuivre afin de bâtir une société où chacun peut vivre pleinement et librement sa différence.

Vente à l'encan : la réunion de Goodlands explose en plein débat sur la réforme

Ce qui devait être une consultation sur l'avenir du National Wholesale Market s'est transformé en une confrontation sous haute tension jeudi après-midi au Farmers Service Centre (FSC) de Goodlands. Organisée autour du projet de décentralisation du marché de gros, la réunion a rapidement dégénéré en échanges houleux entre planteurs et commissaires-priseurs, nécessitant l'intervention de la police présente sur place.

Présidée par le ministre de l'Agro-industrie, Arvin Boolell, la rencontre réunissait plusieurs membres du gouvernement, dont Ashok Subron, Mahend Gungapersad et Fabrice David, ainsi que des représentants de l'Agricultural Marketing Board (AMB), des conseillers de village et plusieurs députés de la région. L'objectif était d'entendre les différentes parties prenantes sur les modalités de la décentralisation du National Wholesale Market et les changements envisagés dans la commercialisation des produits agricoles.



Ce sont les paroles d'Ashok Subron qui ont agacé plus d'uns dans la salle.

Les déclarations d'Ashok Subron déclenchent la colère

La tension est montée d'un cran lorsque le ministre Ashok Subron a dénoncé ce qu'il considère comme des marges excessives pratiquées dans la chaîne de commercialisation. Il a notamment

évoqué le cas de piments achetés à environ Rs 10 la livre aux producteurs avant d'être revendus jusqu'à Rs 150 sur certains marchés.

Ces propos ont immédiatement provoqué une vive réaction dans la salle. Lors de la séance de questions-réponses, un commissaire-priseur a contesté publiquement les déclarations du min-

istre, déclenchant un échange musclé avec plusieurs planteurs. Très vite, la réunion a basculé dans un climat de confrontation. Les accusations se sont multipliées entre producteurs et intermédiaires, chacun rejetant la responsabilité des dysfonctionnements du système de commercialisation.

Face à ce qu'ils considéraient comme un système déséquilibré, plusieurs planteurs ont quitté la salle en signe de protestation. Ils ont dénoncé les profits réalisés par certains intermédiaires et estimé que les producteurs ne bénéficiaient pas suffisamment de la valeur créée par leur travail.

Certains ont même affirmé qu'ils pourraient commercialiser directement leurs produits sans passer par les commissaires-priseurs. Dans ce climat de forte tension, l'intervention des forces de l'ordre a été nécessaire pour éviter tout débordement.

Malgré les tentatives d'apaisement du ministre Arvin Boolell, la réunion s'est achevée dans une atmosphère particulièrement tendue. Cet épisode met en lumière les profondes divergences qui persistent entre les différents acteurs de la filière agricole au moment où le gouvernement souhaite réformer le système de commercialisation du pays.

Crise de l'eau : la CWA serre la vis, les Plaines Wilhems sous restrictions dès mercredi

Face à la baisse préoccupante du niveau d'eau du réservoir de Mare aux Vacoas, principal réservoir du pays, les autorités ont décidé de durcir les mesures de distribution afin d'éviter une situation critique dans les mois à venir.

Des prévisions météorologiques peu encourageantes

Lors de la réunion du conseil des ministres tenue ce vendredi, le ministre des Services publics, Patrick Assirvaden, a présenté une nouvelle stratégie de gestion de l'eau qui entrera en vigueur à partir du mercredi 17 juin. Cette décision intervient alors que le taux de remplissage de Mare aux Vacoas se situe autour de 45 %,



un niveau nettement inférieur à la moyenne nationale des réservoirs, estimée à environ 64 % selon les dernières données de la Water Resources Commission.

Dans les régions des Hautes Plaines Wilhems, notamment Curepipe, Floréal, Vacoas, Phoenix, Quartier Militaire et les localités avoisinantes jusqu'à Nouvelle Découverte, la distribution d'eau sera limitée à six heures par jour. Les abonnés seront alimentés quotidiennement entre 16 h et 21 h.

Les habitants des basses Plaines Wilhems, couvrant notamment Quatre-Bornes, Sodnac, Palma ainsi que les zones s'étendant jusqu'à Cascavelle et Flic-en-Flac, seront également soumis à un nouveau calendrier de distribution. L'alimentation en eau

sera assurée de 14 h à 20 h, soit six heures par jour au lieu des neuf heures actuellement en vigueur.

Les autorités justifient ces mesures par les faibles perspectives de précipitations annoncées pour les prochaines semaines. Selon elles, sans une réduction immédiate de la consommation et une gestion plus stricte des réserves disponibles, Mare aux Vacoas pourrait atteindre un niveau alarmant avant la fin de l'hiver.

Parallèlement à ces restrictions, la Central Water Authority intensifie ses recherches de nouvelles ressources hydriques. Des études géotechniques sont actuellement menées dans plusieurs régions afin d'identifier de nouveaux sites de forage et renforcer l'approvisionnement en eau potable à moyen terme.

DIMANCHE 14 AU 20 JUIN 2026

Le gouvernement accélère la livraison des 8 000 unités

● « La grande majorité sera livrée cette année », assure Shakeel Mohamed

Le programme de 8 000 logements sociaux de la New Social Living Development Ltd (NSLD) entre dans sa phase décisive. La grande majorité de ces unités sera livrée d'ici la fin de l'année, tandis que les dernières seront complétées en 2027. C'est ce qu'a annoncé le ministre du Logement et des Terres, Shakeel Mohamed, lors d'une conférence de presse tenue le 9 juin, principalement consacrée à la réforme des syndicats de la NHDC, mais au cours de laquelle il est longuement revenu sur l'avancement des projets de logements sociaux.

Selon les chiffres communiqués par la NSLD, 27 des 35 sites prévus ont déjà été achevés, soit 6 232 logements construits, représentant 85 % du programme global. À ce jour, 223 familles ont déjà reçu les clés de leur nouveau logement. Sur le plan administratif et financier, le processus avance également : 1 374 demandes ont été approuvées, 1 286 lettres d'offre ont été émises, 267 prêts ou achats au comptant ont été validés et 372 ventes sont actuellement en cours de finalisation. Le ministre s'est voulu rassurant quant au respect du calendrier, tout en reconnaissant l'ampleur du chantier. « Dans les 8 000 logements, la grande majorité sera livrée cette année. Les remises de clés ont déjà commencé et vont s'intensifier dans les prochains mois », a-t-il déclaré.



Près de 2 000 logements attribués dès juin

Une importante vague de remises de clés est prévue dès ce mois-ci à Notre-Dame, Goodlands, Henrietta et Camp Ithier, avec près de 2 000 logements supplémentaires qui seront attribués. D'autres projets suivront entre août et novembre dans plusieurs régions stratégiques, notamment à Riche Terre, Côte d'Or, Beaux Songes, Camp Vieuvic, Hermitage et Arsenal.

Coromandel : un projet prêt mais freiné par l'approvisionnement en eau

Le projet de Coromandel illustre toutefois les défis rencontrés sur certains sites. Les 750 logements prévus y sont pratiquement terminés, mais leur livraison est retardée en raison de problèmes d'alimentation en eau.

« Les maisons sont prêtes. Le seul problème à Coromandel concerne l'approvisionnement en eau », a expliqué Shakeel Mohamed. Face à cette situation, les autorités ont décidé de lancer un appel d'offres pour la construction d'un nouveau réservoir destiné à alimenter quelque 600 résidences.

« C'est un projet d'envergure. Il s'agit du plus important déploiement d'infrastructures de ce type », a souligné le ministre. Dans l'attente de cette infrastructure permanente, une solution temporaire est actuellement mise en place afin de permettre aux premières familles d'emménager sans attendre l'achèvement du réservoir. Le ministère espère ainsi entamer les attributions et les visites finales à Coromandel dès le mois de juillet.

Des sanctions contre les contracteurs défaillants

Interrogé sur les retards enregistrés sur certains chantiers, notamment à Ballisson, le ministre a affirmé que l'État n'hésitait plus à sanctionner les contracteurs défaillants. De nouveaux entrepreneurs sont actuellement en cours de nomination afin de reprendre et d'achever les travaux laissés inachevés. Sur le plan financier, Shakeel Mohamed a mis en avant l'ampleur de l'investissement consenti par l'État pour concrétiser ce vaste programme de logements sociaux.

« Près de 7 milliards de roupies ont été alloués à la construction de ces 8 000 logements. À ce jour, entre 6 et 7 milliards de roupies ont déjà été dépensés et d'autres investissements seront encore nécessaires pour finaliser le programme », a-t-il indiqué. Pour le ministre, ce programme constitue bien plus qu'un simple chantier immobilier. Il représente un investissement majeur dans la cohésion sociale et la dignité des familles à revenus modestes.

Le gouvernement maintient ainsi son objectif de livrer la grande majorité des 8 000 logements avant la fin de l'année



DIMANCHE 14 AU 20 JUIN 2026

2026, les dernières unités devant être complétées en 2027.

« Jugnauth avait exigé une "Security Clearance" avant l'attribution des logements NHDC », affirme Shakeel Mohamed

Le ministre du Logement et des Terres, Shakeel Mohamed, a vivement critiqué cette semaine l'ancien système d'attribution des logements sociaux. Lors de sa conférence de presse, il a affirmé que sous l'ancien gouvernement, toutes les demandes de logements auprès de la NHDC devaient obtenir une « *Security Clearance* » relevant du bureau du Premier ministre avant d'être approuvées. Selon lui, ce mécanisme accordait une place excessive aux considérations administratives au détriment des critères sociaux. « *Les besoins réels des familles, la précarité de leur situation et l'urgence sociale doivent primer sur toute autre considération* », a insisté le ministre.

Il a également rendu hommage aux professionnels du secteur du logement social pour leur expertise et leur engagement au service des citoyens. Souhaitant rassurer les demandeurs, Shakeel Mohamed a précisé qu'aujourd'hui aucune décision relative à l'attribution d'un logement social ne nécessite une validation ou une « *Security Clearance* » du Prime Minister's Office.

Réforme des syndicats NHDC : vers plus de transparence et de responsabilité

Le ministre du Logement et des Terres a également annoncé une réforme en profondeur du système de gestion des syndicats des résidences NHDC afin d'améliorer les services offerts aux copropriétaires. « *Nous allons créer un National Syndicate Fund Account au sein de la NHDC Ltd* », a déclaré Shakeel Mohamed.

Dans ce cadre, 59 comptes bancaires dédiés aux syndicats de copropriétaires seront ouverts. Les contributions des résidents y seront versées, en complément de la subvention gouvernementale qui atteint actuellement près de Rs 40 millions par an.

Un nouveau département dédié à la gestion des résidences

La réforme prévoit également la création d'un département de Housing Estate Management and Community Development au sein de la NHDC. Une hotline sera mise à la disposition des résidents afin qu'ils puissent signaler rapidement leurs doléances et problèmes.

Cette équipe spécialisée sera notamment chargée :

- de la tonte des pelouses ;



- des réparations mineures ;
- du nettoyage des drains ;
- de l'entretien des pompes à eau ;
- de la maintenance des aires de jeux ;
- du paiement des factures d'électricité des parties communes ;
- de la gestion des systèmes d'évacuation des eaux usées.

« *Cela garantira aux copropriétaires des services de qualité, fournis dans des délais raisonnables* », a indiqué le ministre.

Une réforme motivée par de nombreuses plaintes

Cette décision fait suite à plusieurs réunions entre la NHDC et les habitants des résidences Alpha La Concorde, Begonia, Chrysanthemum, Dahlia, Églantine et Flamboyant.

Les résidents avaient signalé de nombreux problèmes, notamment des pompes à eau défectueuses, un manque d'entretien des bâtiments et des défauts d'étanchéité.

Le ministre a également relevé que, dans cinq de ces six résidences, les copropriétaires ne contribuaient pas financièrement aux dépenses de gestion et dépendaient uniquement des subventions de l'État.

Une meilleure utilisation des fonds publics

Shakeel Mohamed a déploré qu'« jusqu'à récemment, 44 % de la subvention gouvernementale servaient à payer les rémunérations des syndicats et les salaires, alors que seulement 37 % étaient consacrés aux réparations et à l'entretien ».

Selon lui, la réforme permettra d'assurer davantage de transparence, de responsabilité et une utilisation plus efficace des fonds publics.

En chiffres

- 45 résidences NHDC concernées, représentant 7 635 logements.
- 32 résidences actuellement gérées par les syndicats, soit 5 483 logements.
- Rs 14,17 millions de dépenses totales des syndicats pour l'exercice 2024-2025.

Répartition des dépenses :

- 44 % pour les rémunérations et salaires ;
- 47 % pour la gestion et l'entretien des résidences.

Microplastiques : le Mauritius Oceanography Institute intensifie la surveillance de la pollution plastique en mer

Invisible à l'œil nu dans bien des cas, la pollution plastique continue de progresser dans les écosystèmes marins. Les scientifiques tirent désormais la sonnette d'alarme face à la présence croissante de microplastiques dans l'eau de mer, les sédiments côtiers et même les coraux. Pour mieux mesurer l'ampleur du phénomène, le Mauritius Oceanography Institute (MOI) a lancé la deuxième phase d'un important programme de recherche consacré à la surveillance des microplastiques.

Financé par le National Environment Fund, ce projet vise à renforcer les capacités nationales de suivi scientifique tout en améliorant la compréhension de l'accumulation de ces particules dans l'environnement marin. Les données recueillies permettront d'éclairer les décisions futures en matière de protection de l'environnement et de gestion des déchets.

Dans le cadre de cette initiative, deux observatoires marins ont été mis en



place au large d'Albion et de Belle-Mare. Des échantillons d'eau de mer y sont prélevés régulièrement afin de mesurer les concentrations de microplastiques et d'évaluer leur évolution au fil du temps. Ce programme de surveillance continue fournit des informations précieuses sur l'état du milieu marin et les tendances observées.

Afin de renforcer ses capacités de recherche, le MOI s'est également doté d'un microscope de pointe utilisant la technologie Fourier Transform Infrared (FTIR). Cet équipement permet aux chercheurs d'identifier et de caractériser les différents types de microplastiques grâce à leur signature chimique spécifique. Les analyses obtenues offrent une meilleure compréhension de l'origine et de la composition des déchets plastiques présents dans l'environnement.

Les premiers résultats de l'étude se révèlent préoccupants. Les scientifiques ont confirmé la présence de microplastiques dans l'eau de mer, les sédiments de plage ainsi que dans certaines espèces de coraux. Les fibres transparentes figurent parmi les formes les plus fréquemment détectées. Les analyses réalisées à l'aide de la technologie FTIR ont également confirmé la présence de polypropylène, un maté-

riau largement utilisé dans de nombreux produits de consommation courante. Selon le directeur du MOI, le Dr Daniel Marie, la découverte de microplastiques dans les coraux illustre le niveau de pénétration de cette pollution au sein d'écosystèmes particulièrement sensibles. Il rappelle que l'institut mène des recherches sur les microplastiques depuis 2017, à travers des campagnes d'échantillonnage réalisées sur les plages, dans les lagons et en haute mer.

À l'échelle mondiale, la pollution plastique est aujourd'hui considérée comme l'une des plus grandes menaces pour la biodiversité marine et le bien-être humain. Les déchets plastiques se dégradent progressivement en particules microscopiques pouvant mesurer entre cinq millimètres et un micromètre. Ces particules ont déjà été retrouvées dans les océans, les chaînes alimentaires, les réserves d'eau et même dans l'organisme humain.

DIMANCHE 14 AU 20 JUIN 2026

VIH et immigration: la NHRC dénonce des pratiques discriminatoires

La National Human Rights Commission (NHRC) a exprimé de vives préoccupations concernant la situation de certains travailleurs migrants vivant avec le VIH à Maurice, qui seraient exposés à un risque d'expulsion après la découverte de leur statut sérologique lors des examens médicaux obligatoires liés à leur permis de résidence. La Commission estime que ces pratiques soulèvent de graves questions de conformité avec les principes de non-discrimination et les engagements internationaux du pays.

Un cadre légal jugé contradictoire

La NHRC rappelle que l'article 5(1) (a) de l'Immigration Act prévoit qu'un non-citoyen peut se voir refuser l'entrée ou le séjour à Maurice s'il souffre d'une maladie infectieuse ou contagieuse, sauf autorisation spéciale du Premier ministre.

Toutefois, cette disposition entre en contradiction avec l'article 3(1) de la HIV and AIDS Act de 2006, qui stipule qu'une personne vivant avec le VIH ne peut être considérée comme ayant une incapacité ou faire l'objet de discrimination en raison de son statut sérologique. Pour la Commission, cette incohérence juridique ouvre la voie à des pratiques discriminatoires envers des travailleurs migrants en situation régulière.

La NHRC souligne également les engagements internationaux de Maurice, notamment la Déclaration d'engagement sur le VIH/sida adoptée par l'Assemblée générale des Nations unies en 2001, qui insiste sur la protection des droits des personnes vivant avec le VIH. Elle cite également un arrêt de référence de la Cour européenne des droits de l'homme (Kiyutin c. Russie), dans lequel la Cour a estimé que le refus de séjour basé uniquement sur le statut VIH constituait une discrimination contraire à la Convention européenne des droits de l'homme.

La Cour y rappelle notamment que la simple présence de personnes vivant avec le VIH ne constitue pas une menace pour la santé publique et qu'aucune



mesure ne peut être justifiée sans évaluation individuelle.

Appel à une réforme urgente

Dans ce contexte, la NHRC appelle les autorités mauriciennes à harmoniser de toute urgence les pratiques administratives avec les obligations légales nationales et internationales, afin de mettre fin aux discriminations et aux situations de détresse vécues par des travailleurs migrants.

La Commission insiste sur la nécessité d'une approche fondée sur les droits humains, la dignité et l'évaluation individuelle des situations.

Cette prise de position intervient dans un contexte déjà controversé. Une travailleuse malgache vivant avec le VIH a récemment été expulsée de Maurice peu après avoir témoigné lors de la Candlelight Memorial organisée au Caudan Waterfront le 17 mai 2026.

Âgée de 45 ans, elle travaillait dans une maison de retraite, où elle accompagnait quotidiennement des personnes âgées. Lors de son témoignage public, elle avait exprimé ses craintes face à une possible expulsion liée à son statut sérologique.

Selon son récit, l'expulsion s'est déroulée brutalement le lendemain de

informée tardivement de la décision des autorités, juste avant son embarquement vers Madagascar, sans avoir pu récupérer l'ensemble de ses effets personnels. Elle confie avoir dissimulé la vérité à sa famille : « J'ai dit à ma mère que je rentrais pour des vacances. La vérité leur briserait le cœur. »

VIH : Une situation épidémiologique toujours préoccupante

Parallèlement, les données de santé publique indiquent que la situation du VIH à Maurice reste préoccupante. En 2025, 491 nouveaux cas ont été enregistrés, soit proche du seuil des 500 nouvelles infections annuelles.

Les personnes âgées de 25 à 44 ans représentent plus de la moitié des nouveaux diagnostics. Les principales voies de transmission restent les rapports hétérosexuels et l'usage de drogues injectables, qui comptent pour près de 90 % des nouvelles infections. Malgré les efforts de dépistage et de prise en charge, les autorités reconnaissent que la lutte contre le VIH demeure un défi majeur de santé publique.

son témoignage. Elle affirme avoir été

PAILLES VEERAMMA KALEE AMMEN SANGHAM

NOTICE OF ANNUAL GENERAL MEETING

REGD NO: 17890

Notice is hereby given that the Annual General Meeting of the members of Pailles Veeramma Kalee Ammen Sangham will be held on Sunday the 28th of June 2026 at 14 00 at seat of the Association situated at Kaliasammen Temple Road, Pailles, for the purpose of transacting the following business:

AGENDA

1. Reading and approval of the minutes of the Constitutive Meeting.
2. Presentation of the President's Report.
3. Consideration and approval of the Statement of Accounts for the accounting period ended 31 December 2025.
4. Consideration and approval of the Budget.
5. Any Other Business.

In the event that a quorum is not present at the time appointed for the meeting, the Annual General Meeting shall stand adjourned and will be held on Sunday 5th July 2026 at 14 00 at the same venue. The members present at the adjourned meeting shall constitute a quorum and shall be entitled to transact the business of the meeting.

Members are kindly requested to attend the meeting.

By Order of the Committee

Mrs MURUGAN Selvina

Secretary

Pailles Veeramma Kalee Ammen Sangham

Migrants dans l'île : l'Église plaide pour une approche plus humaine

● « Derrière chaque migrant, une personne humaine »

Dans un communiqué publié mercredi, la Pastorale des Migrants et des Réfugiés, structure du diocèse de Port-Louis engagée auprès des personnes migrantes vivant et travaillant à Maurice, fait part de sa profonde inquiétude face aux attitudes et discours visant les travailleurs immigrés ces dernières semaines.

L'organisme observe une multiplication de publications sur les réseaux sociaux appelant à dénoncer publiquement des migrants en situation irrégulière, ainsi que des commentaires humiliants ciblant certaines communautés étrangères. Pour la Pastorale, ces comportements nourrissent un climat de peur et de rejet incompatible avec les valeurs de respect, de solidarité et de coexistence pacifique auxquelles Maurice est attachée.

« Derrière chaque migrant, il y a avant tout une personne humaine, avec son histoire, sa famille, ses rêves et ses souffrances », rappelle le communiqué.

Une mémoire façonnée par les migrations

La Pastorale insiste sur un point central : l'histoire de Maurice est elle-même une histoire de migrations. Descendants d'esclaves, d'engagés et de générations successives de migrants venus bâtir l'île, les Mauriciens connaissent les réalités du déracinement et de la quête d'une vie meilleure.

« Cette mémoire collective devrait nous rendre particulièrement sensibles à la situation de celles et ceux qui ont quitté leur pays pour venir travailler à Maurice et contribuer à son développement économique », souligne l'organisme religieux.

La Pastorale invite également chacun à un exercice d'empathie : « Accepterions-nous que nos propres enfants, frères, sœurs ou amis vivant à l'étranger soient accueillis avec mépris, suspicion ou hostilité ? »

Un appel inspiré du pape François

S'appuyant sur les paroles du défunt pape François, qui invitait à « accueillir, protéger, promouvoir et intégrer »



« Derrière chaque migrant, il y a avant tout une personne humaine, avec son histoire, sa famille, ses rêves et ses souffrances »

les personnes migrantes, la Pastorale appelle les Mauriciens à porter un regard renouvelé sur ces femmes et ces hommes venus chercher du travail et de l'espoir sur l'île.

Elle rappelle que les travailleurs migrants participent activement à l'économie du pays, notamment dans des secteurs essentiels comme la construction, l'industrie, les services ou encore l'aide à la personne. Réduire ces personnes à leur statut administratif, estime-t-elle, revient à nier leur contribution et leur humanité.

L'un des points les plus préoccupants soulevés par la Pastorale concerne les réseaux sociaux. Selon elle, certaines publications encouragent des pratiques assimilables à de la dénonciation publique, exposant des travailleurs migrants à l'humiliation, à la peur et à l'isolement.

L'organisme met en garde contre les conséquences humaines de ces comportements : perte de dignité, rupture de confiance, tensions communau-

taires et banalisation du rejet de l'autre. Il appelle à une utilisation responsable des plateformes numériques et à un discours public plus respectueux.

Un plan national pour mieux accompagner les Rodriguais installés à Maurice

La Citizen Support Unit (CSU), sous l'égide du Bureau du Premier ministre a lancé une nouvelle initiative destinée à renforcer l'accompagnement et l'intégration des Rodriguais vivant à Maurice, confrontés à plusieurs difficultés socio-économiques. Une réunion de consultation réunissant représentants communautaires, institutions publiques, collectivités locales, ONG et acteurs de la société civile s'est tenue mardi à la Youth Hub de Cité La Cure.

Portée par la Citizen Support Unit (CSU), sous l'égide du Bureau du Premier ministre, cette démarche s'appuie sur un rapport de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) publié en 2025, consacré à la migration interne entre Rodrigues et Maurice. Le document met en évidence plusieurs défis majeurs : accès au logement, précarité financière, manque d'information avant le départ, tensions familiales et psychosociales, vulnérabilités liées au genre, ainsi que des situations d'exclusion et de stigmatisation.

Face à ces constats, un programme

baptisé « Rodriguan Internal Migrants Empowerment and Support Programme » a été élaboré afin de traduire les recommandations en actions concrètes. L'approche repose sur la participation active des migrants eux-mêmes, appelés à contribuer à l'identification des solutions, à travers des initiatives dites SMART (spécifiques, mesurables, réalisables, pertinentes et limitées dans le temps).

Le dispositif prévoit également la mise en place d'un Migrant Resource Centre à Rodrigues, ainsi que de centres de ressources dédiés à la migration interne dans certains Citizens Advice Bureaux à Maurice. Ces structures auront pour mission d'offrir orientation, assistance et accompagnement aux migrants et à leurs familles, tant avant le départ que durant leur installation.

Le projet sera d'abord testé dans un cluster pilote couvrant Cité La Cure, Sainte-Croix et Roche-Bois, zones où réside une importante communauté rodriguaise. Cette phase permettra de renforcer la coordination entre institutions et de développer des actions adaptées aux réalités locale

DIMANCHE 14 AU 20 JUIN 2026

Vitamines, minéraux, probiotiques : l'engouement qui interroge

● « Beaucoup de patients dépensent inutilement sans vérifier leurs déficiences »,
alerte le Dr Sumayyah Hosany

Depuis quelques années, les compléments alimentaires connaissent un véritable boom. Oméga-3, magnésium, vitamine D, multivitamines, probiotiques ou encore "boosters d'immunité" : les rayons dédiés se multiplient en pharmacie, en parapharmacie et sur les plateformes en ligne. Ce phénomène s'accompagne d'un discours marketing très puissant, souvent centré sur la performance, la fatigue, le stress ou encore le bien-être global.



Mais derrière cette tendance grandissante, les professionnels de santé rappellent une réalité plus nuancée : les compléments alimentaires ne sont ni des produits miracles, ni des substituts à une alimentation équilibrée.

Un marché en pleine expansion

Le marché mondial des compléments alimentaires est en forte croissance, porté par une population de plus en plus attentive à sa santé, mais aussi par une exposition massive aux réseaux sociaux et aux influenceurs bien-être. Les promesses sont nombreuses : meilleure énergie, sommeil amélioré, immunité renforcée, peau plus éclatante ou encore concentration accrue.

Dans ce contexte, la consommation devient parfois automatique, sans réel diagnostic préalable. Beaucoup de personnes prennent des compléments "au cas où", ou parce qu'un produit est tendance, sans vérifier si leur organisme en a réellement besoin.

La base reste l'alimentation

Le Dr Sumayyah Hosany souhaite recentrer le débat sur un principe fondamental. « *Aucun complément ne remplace une alimentation équilibrée.* », affirme-t-elle. Une alimentation variée, riche en fruits, légumes, protéines de qualité, céréales complètes et bonnes graisses, et de l'eau constitue

la première source de nutriments essentiels. Les compléments doivent rester un outil ciblé, utilisé uniquement en cas de besoin identifié.

« *Les compléments interviennent principalement pour corriger une carence* », ajoute-elle. Selon elle l'une des erreurs les plus fréquentes est l'automédication nutritionnelle. Elle observe que de nombreux patients consomment des multivitamines sans aucun bilan préalable. Or, ces pratiques peuvent s'avérer inefficaces si aucun déficit n'a été objectivement identifié.

Selon elle, les multivitamines figurent parmi les compléments les plus consommés, mais leur efficacité est régulièrement questionnée. Les doses proposées sont souvent faibles et insuffisantes pour corriger une véritable carence, tandis que leur absorption peut varier selon les formulations.



Dans certains cas, elles créent une impression de sécurité nutritionnelle sans corriger un déséquilibre réel. Elle rappelle que ces multi vit ne remplacent ni une alimentation adaptée, ni un traitement spécifique en cas de déficit confirmé.

Un marché largement influencé par le marketing

Le Dr Hosany alerte sur l'impact croissant du marketing dans l'essor des compléments alimentaires. Elle souligne un point de vigilance concernant la nature même des études mises en avant par certaines marques. Selon elle, une partie des publications et "preuves scientifiques" utilisées dans le marketing des compléments ne provient pas toujours de sources totalement indépendantes. Dans certains cas, ces études seraient financées, produites ou relayées par des structures proches de l'industrie elle-même, ce qui peut soulever des questions sur leur objectivité.

« *Les études et papiers qui sont publiés sont souvent faits par les mêmes agences, donc pas indépendants. C'est du pur marketing* », estime-t-elle, appelant à une lecture plus critique des allégations commerciales.

Le bon réflexe : diagnostiquer avant de consommer

Le Dr Hosany insiste sur un principe fondamental : la supplémentation ne doit jamais être automatique, mais guidée par un besoin réel et objectif. Le magnésium, par exemple, peut effectivement être utile en cas de stress, de troubles du sommeil ou de fatigue musculaire. Toutefois, son efficacité dépend directement de la présence d'un déficit réel, d'où l'importance d'une évaluation préalable avant toute prise prolongée.

La vitamine D, quant à elle, fait partie des carences les plus fréquentes dans la population générale, parfois sans symptômes immédiatement visibles. Elle peut être associée à une fatigue persistante, des douleurs musculaires ou une baisse de l'immunité. Cependant, seul un test sanguin permet de confirmer avec précision un manque et d'adapter la supplémentation de manière appropriée.

Les oméga-3 occupent également une place particulière dans cette approche. Contrairement à de nombreux compléments dits "optionnels", ils sont reconnus comme essentiels au bon fonctionnement du cerveau et du système cardiovasculaire. Le Dr Hosany rappelle qu'ils sont naturellement présents dans les poissons gras comme les sardines, le thon ou le saumon, et qu'une alimentation régulière incluant ces aliments permet généralement de couvrir les besoins sans recours systématique aux capsules.

The African Marquis de Gabriel Froid : Un créateur mauricien à la conquête de l'UNESCO

À l'UNESCO, au cœur du grand hall parisien où se croisent diplomatie culturelle et création contemporaine, la mode a pris des allures de manifeste. Le 21 mai dernier, seize designers venus du continent africain et de sa diaspora ont présenté leurs visions dans le cadre de la Semaine africaine, autour du thème « Les Racines de Demain ». Parmi eux, un seul représentant de l'île Maurice : Gabriel Froid, fondateur de The African Marquis. Dans cet espace institutionnel où les récits culturels se construisent autant qu'ils se montrent, le jeune créateur de 29 ans a défendu bien plus qu'une collection, mais une vision forte du métissage mauricien.

Un parcours entre rigueur et rupture

« Mon parcours n'a rien d'une ligne droite », confie d'emblée Gabriel Froid. Avant de s'imposer dans l'univers de la mode, il évolue dans un environnement très différent. Celui du droit et de la finance. Un monde structuré, rationnel, où la rigueur et la discipline constituent des exigences permanentes.

Cette première expérience professionnelle lui apporte des bases solides : le sens du détail, l'organisation, la méthode. Mais derrière cette trajectoire cadrée, une autre réalité s'impose progressivement. Une sensibilité créative, longtemps contenue, finit par prendre de plus en plus de place.

« J'ai toujours porté en moi une sensibilité créative que je n'arrivais pas à taire », explique-t-il. C'est dans cette tension entre structure et liberté que naît The African Marquis. « Le déclic est venu le jour où j'ai compris que ce que je créais touchait les gens, pas seulement comme un vêtement, mais comme une histoire qu'ils avaient envie de porter », raconte-t-il.

À partir de ce moment, la création change de statut. Elle n'est plus seulement un espace d'expression individuelle, mais devient une forme de responsabilité partagée.



Le métissage mauricien comme matrice créative

Chez Gabriel Froid, la mode n'est pas décorative. Elle est narrative. Elle s'ancre dans une réalité géographique et culturelle précise : celle de Maurice, territoire insulaire façonné par des circulations africaines, indiennes, européennes et chinoises.

Ce métissage, il ne le considère pas comme une contrainte identitaire, mais comme une ressource centrale. « C'est le cœur même de ma démarche. Maurice

est une terre de rencontres. Cette diversité, je ne la subis pas, je la célèbre. »

Dans les collections de The African Marquis, les influences se croisent. Le tissu africain dialogue avec des coupes structurées inspirées du tailoring, tandis que les textures et les palettes chromatiques traduisent une créolité assumée.

L'UNESCO : une scène mondiale, une responsabilité locale



La présentation à l'UNESCO marque un tournant symbolique dans le parcours du créateur. Invité dans le cadre de la Semaine africaine, il y dévoile des pièces issues de ses collections UHURU et TROPICAELO, conçues autour du thème « Les Racines de Demain ».

« Représenter Maurice sur cette scène a été un immense honneur, mais aussi une vraie émotion », confie-t-il. « Je ne portais pas seulement mon nom ou ma marque, mais celui d'une île et de tous ceux qui créent sans toujours être visibles. »

Cette visibilité internationale agit comme un révélateur. Elle ouvre des perspectives, mais impose aussi une exigence nouvelle : celle de structurer davantage la démarche, d'élever le niveau et de consolider une vision à long terme.



Aux côtés de Hans Dax, maquilleur mauricien de renom, le binôme de Gabriel

DIMANCHE 14 AU 20 JUIN 2026

Pour Gabriel Froid, The African Marquis doit désormais porter une ambition plus large : celle d'une mode mauricienne et africaine moderne, exigeante et pleinement assumée.

Maurice comme futur hub créatif

Le créateur est convaincu du potentiel mauricien. Maurice pourrait, selon lui, devenir un véritable carrefour créatif entre l'Afrique, l'Asie et l'Europe. Une position géographique stratégique, mais surtout une identité culturelle unique encore sous-exploitée.

Cependant, il identifie plusieurs freins : le manque d'infrastructures adaptées, la faiblesse des mécanismes de financement et l'absence d'une chaîne de valeur complète dans l'industrie locale de la mode.

Face à ce constat, une ambition émerge : la création d'une Fashion Week à Maurice, pensée comme une plateforme de visibilité, de structuration et de développement pour les créateurs de la région.

« Je pense vraiment que mon prochain engagement serait de développer une Fashion Week à Maurice avec les enjeux économiques que cela engendre. Un appel à collaboration est lancé pour ceux qui sont intéressés à travailler sur ce projet », lance-t-il.



« Notre île, notre métissage, notre histoire ne sont pas des limites, ce sont nos forces. Le monde n'a pas besoin d'une copie de plus. Il a besoin de votre vérité. »

Transmission et héritage

Au-delà de la marque, une autre dimension s'impose : celle de la transmission. Dans sa vision, The African Marquis n'est pas uniquement une maison de couture, mais aussi un espace d'apprentissage et de formation. Dans dix ans, il l'imagine comme une école de couture, un lieu où se construit une nouvelle génération de créateurs.

« Une marque finit par s'éteindre ; une école, elle, continue de faire grandir des talents bien après nous », résume-t-il. Son message à la jeunesse mauricienne est clair : ne pas attendre de validation extérieure.



Journée internationale du yoga : le Président plaide pour un programme national dédié au bien-être

À l'approche de la 12^e édition de la Journée internationale du yoga, le Haut-Commissariat de l'Inde a organisé, ce dimanche à la State House à Réduit, une séance spéciale de yoga et une conférence de sensibilisation placées sous le thème « Yoga pour un vieillissement en bonne santé ».

L'événement s'est déroulé en présence du Président de la République, Dharambeer Gokhool, du Haut-Commissaire de l'Inde, Anurag Srivastava, ainsi que de la Haut-Commissaire adjointe, Aparna Ganesan.

Dans son allocution, le Président Gokhool a souligné les nombreux bienfaits du yoga sur les plans physique, mental et émotionnel. Il a décrit cette discipline comme un phénomène mondial capable de rassembler les peuples au-delà des différences culturelles et générationnelles. Selon lui, le thème retenu cette année est particulièrement pertinent puisqu'il met en lumière l'importance du yoga à toutes les étapes de la vie. Rappelant que les maladies touchent



toutes les catégories de la population, il a insisté sur le rôle du yoga dans la promotion d'un vieillissement en bonne santé. Cette pratique, a-t-il expliqué, contribue à préserver les capacités physiques, l'autonomie et la participation active des personnes âgées au sein de la société.

Le Chef de l'État a également exprimé le souhait de voir la mise en place d'un programme national de yoga destiné à encourager davantage de citoyens à adopter cette discipline. Il a par ailleurs annoncé que les célébrations officielles de la Journée internationale du yoga

2026 se tiendront le 21 juin au complexe sportif national de Côte d'Or, invitant le public à y participer massivement.

De son côté, Anurag Srivastava a rappelé que le yoga est aujourd'hui pratiqué aux quatre coins du monde et véhicule un message universel de santé, de paix et d'harmonie. Il a également mis en avant les liens historiques et culturels profonds entre l'Inde et Maurice, soulignant que leur coopération s'étend désormais à des domaines tels que la médecine traditionnelle et le yoga. Le diplomate a enfin invité la population à prendre part à une séance mondiale de yoga en ligne organisée par le ministère indien de l'Ayush, avec l'ambition d'établir un record du monde Guinness.



Baleines à bosse : Une migration de plusieurs milliers de kilomètres vers les eaux mauriciennes

Chaque année, entre juillet et fin septembre, les eaux de l'océan Indien s'animent d'une présence aussi majestueuse qu'émouvante : les baleines à bosse. Fidèles à leur cycle migratoire, les baleines à bosse quittent les eaux glacées de l'Antarctique pour rejoindre les eaux tropicales autour de l'île Maurice pour accomplir l'un des moments les plus essentiels de leur vie : la reproduction et la mise bas.



Selon le scientifique marin et instructeur de plongée sous-marine Yash Gopalsing, les premiers signes de leur présence sont déjà visibles dans la région de La Réunion, où les cétacés ont commencé à s'installer. Leur arrivée progressive dans les eaux mauriciennes est attendue dans les prochaines semaines, marquant ainsi le début d'une saison très attendue par les opérateurs maritimes, les scientifiques et les amoureux de la mer.

Une migration spectaculaire à travers l'océan Indien

Les baleines à bosse parcourent des milliers de kilomètres depuis les eaux froides de l'Antarctique pour rejoindre les zones plus chaudes de l'océan Indien. Ce long voyage n'a qu'un objectif : offrir à leurs petits un environnement plus sûr et propice à leurs premiers mois de vie.

Yash Gopalsing explique que les eaux mauriciennes jouent un rôle important dans leur cycle de reproduction. « Les baleines viennent à Maurice pour se reproduire ou pour donner naissance. Si un accouplement a lieu durant l'hiver de cette année, les femelles reviendront généralement l'hiver suivant pour donner naissance à leurs petits, la période de gestation étant d'environ onze mois et demi », souligne-t-il.

À leur naissance, les baleineaux restent constamment auprès de leur mère,

qui les protège avec vigilance. Le jeune évolue généralement entre la femelle et les zones côtières, une stratégie naturelle qui contribue à le protéger des prédateurs. « Les baleines sont des mammifères marins très sociaux. Lorsqu'elles donnent naissance, elles allaitent leurs petits et leur transmettent progressivement les comportements essentiels à leur vie en groupe », ajoute-il.

Un spectacle vivant le long des côtes mauriciennes

Lorsque les conditions sont calmes, les baleines à bosse peuvent parfois s'approcher des embarcations. Elles sautent alors par un mouvement de nageoire ou une immersion lente avant de replonger dans les profondeurs. Les comportements observés varient selon la période :

- En juillet, la période est souvent associée aux naissances et aux premiers contacts mère-petit.
- De fin août à septembre, les baleines se regroupent davantage en zones profondes pour la saison des amours.

C'est à ce moment que le spectacle devient le plus impressionnant : sauts hors de l'eau, frappes de nageoire, rotations complètes du corps. Ces comportements spectaculaires sont autant de signaux de communication, d'interaction ou de parade.

L'observation des baleines reste un privilège de la nature. Aucune sortie



en mer ne peut garantir une rencontre à 100 %. Toutefois, les chances autour de Maurice sont particulièrement élevées, notamment dans les zones de la côte ouest.

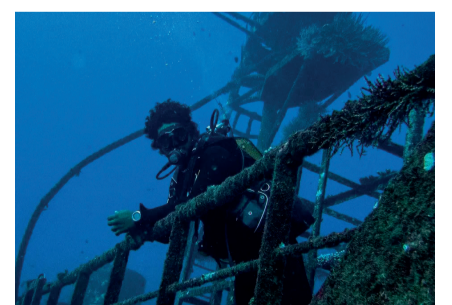
Une rencontre respectueuse, sans interaction directe

À Maurice, l'approche des baleines est strictement encadrée. Il est interdit de nager, plonger ou pratiquer le snorkeling avec elles. « L'observation des baleines est autorisée à Maurice, mais il est interdit de nager avec elles. Une distance minimale de 300 mètres doit être respectée afin de ne pas perturber leur comportement naturel », rappelle Yash Gopalsing.

Il souligne également que cette distance constitue une mesure de sécurité tant pour les animaux que pour les humains.

« Les sauts, les mouvements de nageoires ou les changements brusques de direction font partie de leur comportement naturel. Une embarcation ou un nageur trop proche pourrait mettre en danger les baleines comme les observateurs. »

Le scientifique marin rappelle en outre que la réglementation mauricienne prévoit des sanctions sévères pour les contrevenants. « Nager avec les baleines constitue une infraction passible de lourdes amendes pouvant atteindre Rs 20 millions. » Cette réglementation vise avant tout à protéger les animaux, notamment les mères et leurs petits, particulièrement sensibles aux perturbations humaines et au bruit des moteurs.



Et paradoxalement, c'est souvent depuis cette distance respectueuse que l'émotion est la plus forte : voir surgir une masse vivante de plusieurs dizaines de tonnes au cœur de l'océan reste un moment inoubliable.

DIMANCHE 14 AU 20 JUIN 2026

« Italian Week » : l'art de vivre italien s'invite chez Constance Hotels & Resorts

Du 2 au 6 juin 2026, les établissements hôtelier de Constance Hotels & Resorts ont vécu à l'heure italienne à l'occasion de l'« Italian Week », organisée dans le cadre des célébrations de la Festa della Repubblica, fête nationale italienne. Une initiative qui a transformé les hôtels Constance Prince Maurice, Constance Belle Mare Plage et Constance Sakoa Boutique Hotel en véritables vitrines de la gastronomie et de l'art de vivre italien.

L'événement a réuni deux chefs étoilés Michelin, Alessandro Breda et Piergiorgio Siviero, ainsi que le vigneron italien Daniele Balan de Balan Estates, pour une série d'expériences culinaires mêlant tradition et modernité autour de la cuisine italienne.

Tout au long de la semaine, les hôtes ont été conviés à des dîners signatures, menus gastronomiques et accords mets-vins soigneusement élaborés. Chaque expérience a mis en lumière la qualité des produits, le savoir-faire des chefs et la richesse des terroirs italiens.

Une immersion gastronomique et pédagogique au cœur de l'Italie

En parallèle, une masterclass dédiée à la sommellerie a permis aux équi-



pes de Constance Hotels & Resorts de renforcer leurs connaissances des vins italiens et d'approfondir leur maîtrise des accords gastronomiques, sous la direction de Daniele Balan.

« La gastronomie est l'une des expressions les plus authentiques d'une culture. À travers cette semaine italienne, nous souhaitons offrir à nos hôtes une immersion au cœur de l'art de vivre italien tout en poursuivant notre engagement à créer des expériences exclusives, raffinées et mémorables », souligne Jérôme Faure, Corporate Sommelier de Con-

stance Hospitality.

Parmi les moments forts, un dîner en quatre temps a été organisé au restaurant Archipel du Constance Prince Maurice pour célébrer la Festa della Repubblica. Au Constance Belle Mare Plage, deux soirées gastronomiques ont également été proposées à La Spiaggia et au Blue Penny Cellar, avec des menus

signés par les chefs invités. L'événement s'est achevé au Constance Sakoa Boutique Hotel avec une Antipasti Night placée sous le signe du partage et de la convivialité.

« La cuisine italienne est avant tout une histoire de partage, de produits et de convivialité », a déclaré le chef Piergiorgio Siviero. Pour sa part, Alessandro Breda a évoqué « un véritable plaisir de partager notre passion pour la cuisine italienne dans un cadre aussi exceptionnel que celui de Constance Hotels & Resorts ».



« La cuisine italienne est avant tout une histoire de partage, de produits et de convivialité »

DIMANCHE 14 AU 20 JUIN 2026

Maurice vue du ciel : les images spectaculaires de l'astronaute Sophie Adenot émerveillent le monde

À l'occasion de la Journée mondiale de l'océan, l'astronaute française Sophie Adenot a partagé une photographie exceptionnelle prise depuis la Station spatiale internationale (ISS). L'image révèle deux joyaux de l'océan Indien, Maurice et La Réunion, apparaissant comme deux terres volcaniques perdues au milieu d'un océan sans fin. « Nous lui avons donné des noms différents suivant les régions, mais depuis notre point de vue à 400 kilomètres d'altitude, l'océan est mondial », écrit l'astronaute.

Maurice, perle de l'océan Indien observée depuis l'espace

Au 115e jour de sa mission en orbite, Sophie Adenot a choisi de mettre en lumière les merveilles marines de l'océan Indien en partageant une série de clichés saisissants de Maurice et de plusieurs atolls observés depuis l'espace. Parmi eux figure Saint-Brandon, l'un des trésors les plus méconnus de la République de Maurice. « Vu depuis l'orbite terrestre, l'archipel dessine une silhouette étonnante qui évoque un dauphin nageant dans des eaux turquoise », observe-t-elle.

L'astronaute explique également que le relief volcanique de La Réunion crée une vaste zone sous le vent où la mer devient particulièrement calme. Cette configuration favorise un phénomène appelé « réflexion spéculaire », transformant l'océan en un immense miroir capable de réfléchir intensément la lumière du soleil et d'être visible depuis l'espace.

Cette vision spectaculaire rappelle combien la mer est omniprésente dans la vie des habitants de la région. Pour Maurice comme pour La Réunion, l'océan représente bien davantage qu'un simple décor : il est une ressource vitale, une voie de communication, une source de nourriture et un patrimoine naturel inestimable.

Des trésors marins aussi magnifiques que fragiles

Aux côtés des atolls de la Polynésie française et des Maldives, Saint-Brand-



don illustre la richesse écologique exceptionnelle dont dispose Maurice. Ces écosystèmes constituent des refuges essentiels pour une biodiversité marine remarquable.

Mais cette beauté demeure fragile. « Ces écosystèmes sont menacés par les activités humaines, notamment par l'accélération des effets du changement climatique, comme le réchauffement des océans et l'élévation du niveau de la mer », souligne Sophie Adenot.

Pour les petites îles de l'océan Indien, cet avertissement est loin d'être théorique. L'érosion côtière, la dégradation des récifs coralliens et la multiplication des phénomènes météorologiques extrêmes sont déjà des réalités auxquelles les populations doivent faire face.

Depuis l'espace, une seule planète

À 400 kilomètres au-dessus de la Terre, les frontières disparaissent. Les océans apparaissent comme un système unique reliant les continents, transportant chaleur, nutriments et espèces à travers le globe.

Ils jouent également un rôle fondamental dans l'équilibre climatique en absorbant une part importante du dioxyde de carbone généré par les activités humaines.

Pour l'astronaute française, le constat est sans appel : « Depuis l'orbite, il est très clair que pour que la vie continue de prospérer, tous les écosystèmes de notre planète doivent être protégés. ». Un message qui résonne particulièrement à Maurice, où le tourisme, la pêche, les activités nautiques et le transport maritime dépendent directement de la bonne santé des océans.



Sophie Adenot, une pionnière française dans l'espace

À 43 ans, Sophie Adenot est devenue la deuxième femme française à séjourner dans l'espace après Claudie Haigneré. Ingénieure, pilote d'essai et astronaute de l'Agence spatiale européenne, elle a décollé de Cape Canaveral le 13 février 2026.

Aux côtés des astronautes américains Jessica Meir et Jack Hathaway ainsi que

du cosmonaute russe Andreï Fediaïev, elle participe à la mission Crew-12, chargée d'assurer la continuité des recherches scientifiques à bord de l'ISS.

Si sa mission se déroule comme prévu, elle devrait établir un nouveau record de durée pour un séjour continu dans l'espace effectué par un astronaute européen. À travers ses photographies, Sophie Adenot offre bien plus qu'un simple spectacle. Elle invite chacun à changer de perspective et rappelle une évidence : protéger les océans, c'est protéger notre avenir commun.

Frayeur dans l'espace : alerte à bord de l'ISS après une fuite d'air

Les astronautes de la Station spatiale internationale ont récemment été placés en état d'alerte après l'aggravation d'une fuite d'air détectée dans un module russe.

Par mesure de précaution, l'équipage a rejoint sa capsule de secours et s'est préparé à une éventuelle évacuation.

Après environ deux heures de surveillance et d'analyses, la situation a été jugée stable et les astronautes ont pu regagner la station.

Les agences spatiales NASA et Roscosmos poursuivent les opérations de réparation et assurent qu'aucun danger immédiat ne menace actuellement l'équipage.

Le Journal
Dimanche

LE JOURNAL DU DIMANCHE

L'info sans compromis

Abonnez-vous dès maintenant

- > Politique
- > Business
- > Sport
- > International
- > Culture & Société

Chaque semaine,
Le Journal du Dimanche
vous livre :


- > Des enquêtes exclusives
- > Des interviews sans concession
- > Des analyses économiques pointues
- > Les coulisses du pouvoir
- > Les grandes tendances à Maurice et à l'international



 | Journaldudimanche.com

 Rue Ritter, Curepipe

 info@journaldudimanche.com

 +230 5777 7458

« Welcome To The Jungle » : le pari de la renaissance pour Disha Patani

Disha Patani joue peut-être l'une des cartes les plus importantes de sa carrière avec *Welcome To The Jungle*, dont la bande-annonce a été dévoilé le 11 juin.

Après le succès de *Malang* en 2020, Disha Patani a enchaîné plusieurs productions de grande envergure, sans toutefois parvenir à signer un nouveau véritable succès au box-office. Si elle a figuré dans des films très médiatisés comme *Kalki 2898 AD*, celui-ci reposait principalement sur des vedettes telles que Prabhas, Amitabh Bachchan et Deepika Padukone. D'autres projets, comme *Radhe, Ek Villain Returns* ou *Yodha*, n'ont pas rencontré le succès espéré.

Avec *Welcome To The Jungle*, l'actrice pourrait bénéficier d'une nouvelle dynamique. Cette comédie à grand spectacle lui offre notamment l'occasion d'explorer un registre peu



exploité jusqu'ici : l'humour. Connue principalement pour son charisme à l'écran et son image glamour, Disha Patani pourrait cette fois démontrer une autre facette de son talent.

Le film présente également un avantage stratégique : les comédies familiales restent parmi les genres les plus populaires auprès du grand public lorsqu'elles sont bien reçues. Dans un casting regroupant plusieurs figures reconnues de la comédie Bollywoodienne, l'enjeu pour l'actrice sera

de réussir à se démarquer.

Autre élément qui suscite la curiosité des fans : la reprise du célèbre titre *Uuncha Lamba Kad*. Dans la version originale sortie en 2007, la chanson mettait en vedette Katrina Kaif aux côtés de Akshay Kumar. Disha Patani reprend désormais le flambeau dans cette nouvelle version, une exposition qui pourrait lui permettre de gagner davantage en popularité auprès du grand public.



« Lag Ja Gale » : un cocktail explosif d'action avec Tiger, Janhvi et Lakshya



La maison de production Dharma Productions a officiellement fixé la date de sortie de son prochain grand projet cinématographique, *Lag Ja Gale*, un film d'action et de vengeance qui réunira à l'écran Tiger Shroff, Janhvi Kapoor et Lakshya.

Le long-métrage sortira dans les salles le 14 mai 2027 et figure déjà parmi les productions les plus attendues du calendrier Bollywoodien. La réalisation est confiée à Raj Mehta, connu notamment pour ses succès cinématographiques *Good Newwz*, *Jugjugg Jeeyo* et *Selfie*.

Selon les premières informations,

Lag Ja Gale s'articulera autour d'une intrigue de vengeance où l'action occupera une place centrale. L'histoire devrait également être portée par une forte dimension romantique à travers un triangle amoureux qui viendra compliquer les relations entre les personnages principaux.

Le film mettra notamment en scène une rivalité intense entre les personnages incarnés par Tiger Shroff et Lakshya. Leurs affrontements sont annoncés comme l'un des points forts du récit, tandis que Janhvi Kapoor apportera une dimension émotionnelle à cette histoire mêlant amour, conflits et revanche.

Alpha : des internautes dénoncent des similitudes avec La Femme Nikita et American Sniper

Le teaser très attendu de « *Alpha* », le prochain thriller d'espionnage porté par Alia Bhatt et Sharvari, suscite déjà de vives réactions sur les réseaux sociaux. Alors que certains saluent l'ambition du projet, d'autres accusent les créateurs du film de s'être fortement inspirés de classiques du cinéma international.

Au cœur de la controverse figure une scène montrée dans la bande-annonce. On y voit le personnage interprété par Alia Bhatt être emmené dans un restaurant par son mentor, incarné par Bobby Deol, à l'occasion de son 18e anniversaire. Ce qui semble être une célébration se transforme finalement en première mission d'assassinat.

Plusieurs cinéphiles ont rapidement établi un parallèle avec le film culte *La Femme Nikita* de Luc Besson. Dans ce long-métrage, le personnage de Nikita est également conduit dans un restaurant chic avant de recevoir l'ordre d'éliminer plusieurs cibles. Des internautes estiment que la ressemblance entre les deux séquences est

particulièrement frappante.

D'autres observateurs ont également relevé une similitude avec *American Sniper*. Dans le teaser, Bobby Deol utilise une métaphore opposant les loups et les moutons pour inculquer à sa protégée les principes de survie et de combat. Or, cette analogie est déjà présente dans le film de guerre réalisé par Clint Eastwood et porté par Bradley Cooper. Réalisé par Shiv Rawail et produit par Yash Raj Films, « *Alpha* » s'inscrit dans le célèbre univers d'espionnage du studio, qui comprend notamment les films *Pathaan*, *War* et *Ek Tha Tiger*.



DIMANCHE 14 AU 20 JUIN 2026

Toy Story 5 : retour de Woody et Buzz face à un monde dominé par la technologie

La saga culte de Pixar continue avec un cinquième volet très attendu, prévu pour une sortie en salles le 19 juin 2026. Près de trente ans après le premier film, Toy Story 5 promet de replonger le public dans l'univers des jouets vivants, tout en introduisant une thématique résolument contemporaine : la montée en puissance des technologies intelligentes.



Dans ce nouvel opus, Woody, Buzz Lightyear et leurs compagnons devront faire face à un défi inédit avec l'arrivée d'un dispositif connecté baptisé Lilypad, qui capte l'attention de leur jeune propriétaire et bouleverse l'équilibre du monde des jouets. Cette évolution technologique devient le cœur du conflit, remettant en question la place même des jouets dans la vie des enfants.

Le film marque également un tournant narratif, avec Jessie appelée à jouer un rôle plus central, tandis que Woody, absent depuis la fin du quatrième volet, fait son retour dans l'histoire. Buzz Lightyear sera lui aussi de la partie, dans plusieurs versions du personnage, ajoutant une dimen-

sion supplémentaire à l'intrigue.

Côté casting vocal, les figures emblématiques sont de retour, notamment Tom Hanks (Woody) et Tim Allen (Buzz). De nouveaux personnages viendront enrichir l'univers, dont Lilypad, incarnée par Greta Lee, ainsi que des créations inédites liées à l'univers technologique du film. L'humoriste Conan O'Brien rejoint également

la distribution vocale dans le rôle de Smarty Pants, un appareil dépassé mais comique.

La production confirme aussi une évolution du casting historique, avec le remplacement des voix de certains personnages emblématiques comme M. et Mme Patate, en raison du décès des comédiens originaux.

Depuis son lancement en 1995, la franchise Toy Story s'est imposée comme l'une des plus importantes de l'animation mondiale, cumulant succès critiques et commerciaux. Ce cinquième épisode s'inscrit dans cette continuité tout en adaptant son récit aux enjeux modernes, notamment la relation entre enfants, jouets et technologies numériques.



« The Social Reckoning » : un nouveau regard sur l'empire des réseaux sociaux

15ans après la sortie de « The Social Network », le scénariste Aaron Sorkin revient avec un nouveau projet intitulé « The Social Reckoning », présenté comme une œuvre « compagnon » du film original consacré à la création de Facebook.

Sorti en 2010 et réalisé par David Fincher, le film avait propulsé notamment Jesse Eisenberg au rang de star internationale dans le rôle de Mark Zuckerberg. Le long-métrage retraçait la naissance du réseau social et les batailles juridiques qui ont suivi son essor.

Selon les premières informations, « The Social

Reckoning » ne serait pas une suite directe, mais une exploration inspirée des enquêtes du Wall Street Journal sur Facebook, connues sous le nom de Facebook Files, publiées en 2021. Ces révélations mettaient en lumière les dérives et impacts de la plateforme sur ses utilisateurs.

Le projet, actuellement en développement, est attendu en salles le 9 octobre 2026. Le casting reste en partie en cours de finalisation, même si certaines rumeurs évoquent déjà la présence de nouveaux visages pour incarner les figures clés de cet univers technologique en constante évolution.



« Legally Blonde » : un lancement en fanfare avec deux saisons confirmées

L'univers emblématique de Legally Blonde s'apprête à faire son grand retour sous forme de série. Intitulée Elle, cette nouvelle production signée Amazon MGM Studios marque le retour de l'héroïne culte Elle Woods, dans une version revisitée de ses années lycée. La plateforme a confirmé une sortie prévue pour le 1er juillet 2026 sur Prime Video.

Le projet suscite déjà un vif intérêt, d'autant plus qu'une deuxième saison a été validée avant même la diffusion de la première, un signe de confiance rare dans l'industrie. Cette stratégie confirme les ambitions du studio autour de cette nouvelle adaptation de la franchise rendue célèbre par Reese Witherspoon.

La série revient sur les origines d'Elle Woods, bien avant son entrée à Harvard Law School. Le récit explore son adolescence, ses expériences formatrices et les éléments qui ont façonné la personnalité déterminée et optimiste que le public a découverte dans le film culte de 2001.

Contrairement aux longs-métrages précédents, Elle adopte une approche de préquelle, centrée sur la construction du personnage. On y retrouve les codes qui ont fait le succès de la franchise : humour, esthétique pop assumée, et messages autour de la confiance en soi et de la remise en question des stéréotypes. La diffusion sera assurée par Prime Video, qui mise sur cette série pour relancer l'une de ses franchises les plus populaires.



DIMANCHE 14 AU 20 JUIN 2026

6e journée : Paul Foo Kune et Manoel Nunes réalisent une éclatante passe de quatre

La sixième journée de la saison hippique 2026 a consacré la montée en puissance de l'écurie Paul Foo Kune. Déjà bien installée parmi les protagonistes de ce début de championnat, elle a franchi un nouveau cap samedi en réalisant un remarquable quadruplé, porté par un Manoel Nunes au sommet de son art et un Cumbre Vieja toujours aussi impressionnant. Entre victoire classique, record de piste et révélations prometteuses, l'établissement a incontestablement marqué cette réunion de son empreinte.

Cumbre Vieja poursuit sa marche triomphale

Tous les regards étaient braqués sur la sixième course, théâtre des Aqua Springs Mauritius Guineas 2026, deuxième manche du Championnat des 4 ans. Une nouvelle fois, Cumbre Vieja a répondu présent.

Invaincu depuis ses débuts, le champion de l'écurie Paul Foo Kune a signé une huitième victoire consécutive, confirmant sa domination sur sa génération. Associé à Manoel Nunes, il a bénéficié d'un parcours idéal en troisième position avant de trouver l'ouverture à la corde dans le dernier tournant. Une fois lancé, il a progressivement pris l'ascendant pour s'imposer avec assurance devant Havana Moon, Courtly et son compagnon d'écurie Brave Bomber.

Auteur d'un chrono de 1m35.50 sur 1 600 mètres, il se rapproche un peu plus du prestigieux Triple Crown. Plus que jamais, il apparaît comme le cheval à battre cette saison.

Le récital de Manoel Nunes

Si Cumbre Vieja a une nouvelle fois attiré les projecteurs, Manoel Nunes a également livré une prestation de très haut niveau. Le jockey brésilien a ouvert son compteur dans la quatrième course avec Salt 'N Peppa. Malgré un champ réduit à quatre concurrents après le retrait d'Opague, le représentant de l'écurie Paul Foo Kune a con-



firmé les belles promesses entrevues lors de ses débuts. Bien placé durant le parcours, le fils de Potala Palace et Gwendolyn s'est montré irrésistible lorsqu'il a trouvé l'ouverture dans la ligne droite, dominant nettement Comedy Club, Sea Dance et Babylon. Nunes a ensuite récidivé avec Cumbre Vieja avant d'ajouter une troisième victoire grâce à Boundless Energy dans la septième épreuve.

Boundless Energy annonce la couleur

La révélation de la journée est venue de la septième course avec le succès du nouveau Boundless Energy. Ce fils de Vercingetorix et Bella Spumante a immédiatement laissé entrevoir un potentiel intéressant. Rapide dès l'ouverture des stalles, il a parfaitement contrôlé les opérations avant de produire une franche accélération finale pour s'imposer en 1m21.55.

Il a devancé un autre inédit prometteur, The Grey King, tandis que Rapidash, longtemps relégué à l'arrière-garde, terminait fort pour arracher la troisième place devant Formagear. Cette victoire permettait déjà au tandem Paul Foo Kune-Manoel Nunes de signer un prestigieux triplé.

Superior Force conclut en apothéose

La démonstration de l'écurie Paul Foo Kune ne s'est pas arrêtée là. Dans la

dernière course de la journée, Superior Force est venu mettre un point final à ce véritable festival. Évoluant sans œillères, le pensionnaire de l'établissement a patienté au sein du peloton avant de déclencher une accélération foudroyante en pleine piste.

Le résultat fut spectaculaire. Non seulement il s'est imposé avec une remarquable facilité devant Bacchus, Zakho et Roman's Revenge, mais il a également établi un nouveau record de la distance en 1m39.38, effaçant des tablettes la référence détenue depuis 2011 par Disa Leader.



New World lance les hostilités

Bien avant le festival Foo Kune, la réunion avait débuté par une démonstration de New World dans l'épreuve réservée aux jockeys et apprentis mauriciens. Malgré une ligne extérieure au départ,



le représentant de l'écurie Gujadhur a rapidement pris les commandes sous la selle de Dinesh Sooful avant de s'échapper irrésistiblement dans la ligne droite finale. Vainqueur en 1m37.13, il a devancé Dance To The Sun, Lava Burst et Spirito Selvaggio. Ce succès permet à Dinesh Sooful de prendre seul la tête du championnat des jockeys et apprentis mauriciens parrainé par Red Star.

Carnarvon au bout du suspense

La deuxième épreuve a offert l'arrivée la plus spectaculaire de ce début de saison. Dans une lutte intense impliquant plusieurs concurrents, Carnarvon a finalement eu le dernier mot sous la selle de Grant Van Niekerk, dont les débuts sur le turf mauricien continuent d'impressionner. Au terme d'une arrivée palpitante bouclée en 55.79 secondes, le représentant de l'écurie Jevin Awotar a résisté au retour de Mystery Cache, tandis que Cliff Swallow et Fine One

DIMANCHE 14 AU 20 JUIN 2026

complétaient l'arrivée. Une course qui restera parmi les plus disputées de la saison.



Master Of Mystery récompense la confiance de son entourage

Dans la troisième course, Master Of Mystery a confirmé les excellentes dispositions affichées lors de sa rentrée. Le gris de l'écurie Vicky Ruhee a bénéficié d'un parcours sur mesure sous la conduite de Swapneel Rama avant de produire une remarquable accélération dans les 400 derniers mètres pour dominer Canford Club. My Archangel, animateur courageux, a conservé la troisième place devant All About Love. Le vainqueur a arrêté le chronomètre à 1m37.09.



Moonlight Trader confirme pour l'écurie Gujadhur

L'écurie Gujadhur a signé son deuxième succès de la journée grâce à Moonlight Trader dans la cinquième course. Très attendu au départ de cette épreuve, le pensionnaire de Raymond Danielson n'a pas déçu. Grâce à une monte parfaitement dosée dans la phase finale, il est parvenu à prendre la mesure du très combatif United Prince dans les derniers mètres. Le nouveau We Have Touchdown s'est assuré la troisième place devant Spirit's Unite, dont l'attaque prématurée n'a finalement pas porté ses fruits.



Suspensions, amendes et enquêtes

Si les performances de l'écurie Paul Foo Kune et de Cumbre Vieja ont dominé l'actualité de cette sixième journée, plusieurs incidents ont également retenu l'attention des Racing Stewards, qui ont déjà prononcé plusieurs sanctions tout en annonçant de nouvelles enquêtes pour mardi matin.

Parmi les décisions prises, les entraîneurs Selven Chowreemootoo et Samraj Mahadia ont chacun été condamnés à une amende de Rs 7 500 pour ne pas avoir déclaré l'utilisation de fers de type Alumite, une obligation réglementaire imposée avant les courses.

Dans la première épreuve, le jockey Dinesh Sooful a été sanctionné d'une journée de suspension à la suite d'une interférence impliquant New World. Cette sanction n'empêche toutefois

pas le cavalier de conserver la tête du championnat réservé aux jockeys et apprentis mauriciens.

Les commissaires ont également estimé que la célébration de Swapneel Rama, après sa victoire avec Master Of Mystery, dépassait les limites admises. Le jockey a signé une Admission of Guilt et devra s'acquitter d'une amende de Rs 5 000.

De son côté, Manoel Nunes a reçu une sévère réprimande après examen de sa monte sur Salt N Peppa. Les officiels ont considéré que le cheval avait légèrement gêné Comedy Club aux alentours des 1 300 mètres, sans toutefois justifier une suspension ou une amende.



DIMANCHE 14 AU 20 JUIN 2026

48 nations, un seul rêve



Pendant un mois, les regards de la planète football seront tournés vers l'Amérique du Nord. Pour la première fois de son histoire, la Coupe du Monde réunira 48 sélections réparties entre les États-Unis, le Canada et le Mexique. Des géants comme l'Argentine, la France, le Brésil ou l'Espagne tenteront de confirmer leur statut, tandis que plusieurs nouveaux venus, notamment le Cap-Vert, Curaçao, la Jordanie et l'Ouzbékistan, rêvent d'écrire l'une des plus belles pages de leur histoire.

Cette édition pourrait également marquer les adieux de légendes comme Lionel Messi, Cristiano Ronaldo ou Luka Modri, alors qu'une nouvelle génération menée par Lamine Yamal, Jude Bellingham, Erling Haaland, Jamal Musiala ou Endrick s'appête à prendre le pouvoir.

Au fil des pages, le JDD vous propose un tour d'horizon complet des 48 participants : leurs forces, leurs faiblesses, leurs stars, leurs ambitions et leurs chances de soulever le trophée le 19

juillet 2026.

Les grands favoris : Argentine, France, Espagne, Brésil, Angleterre et Portugal.

Les outsiders : Uruguay, Maroc, Colombie, Japon, Sénégal et Norvège.

Les surprises attendues : Jordanie, Ouzbékistan, Cap-Vert et Curaçao.



DIMANCHE 14 AU 20 JUIN 2026



GROUPE A

-  **Méxique**
-  **Afrique du Sud**
-  **République de Corée**
-  **République tchèque**

CALENDRIER DU GROUPE A

Heure de Dubaï (GMT+4)

12 juin

05h00 : Mexique vs Afrique du Sud

08h00 : Corée du Sud vs République tchèque

19 juin

05h00 : Mexique vs Corée du Sud

08h00 : Afrique du Sud vs République tchèque

25 juin

05h00 : Mexique vs République tchèque

05h00 : Afrique du Sud vs Corée du Sud

Classement prévisionnel JDD

1. Mexique
2. Corée du Sud
3. Afrique du Sud
4. République tchèque

Match à ne pas manquer :

Mexique vs Corée du Sud (19 juin)

CORÉE DU SUD : L'ultime mission de Son Heung-min

Pour sa onzième participation consécutive, la Corée du Sud veut franchir un nouveau cap. Les Taeguk Warriors s'appuient sur l'expérience de Son Heung-min, l'un des meilleurs joueurs asiatiques de l'histoire.

Autour de lui, Kim Min-jae, Lee Kang-in et Hwang Hee-chan forment une colonne vertébrale solide. Si la Corée du Sud a parfois manqué de constance lors des qualifications, son expérience des grands rendez-vous reste un atout majeur.

Joueur clé
Son Heung-min

Objectif
Atteindre les huitièmes de finale.

Sélectionneur
Hong Myung-bo

Pronostic JDD
2e du groupe.



Le Mexique sous pression, la Corée du Sud en embuscade

Le Groupe A réunit le pays hôte, le Mexique, ainsi que l'Afrique du Sud, la Corée du Sud et la République tchèque. Sur le papier, les Mexicains semblent les mieux armés pour terminer en tête, mais la lutte pour la deuxième place s'annonce particulièrement ouverte.

MEXIQUE : L'obligation de réussir à domicile

Troisième Coupe du Monde organisée par le Mexique après 1970 et 1986. Pourtant, rarement El Tri aura abordé un Mondial avec autant d'interrogations. Éliminés dès le premier tour en 2022, les Mexicains ont connu plusieurs années difficiles avant le retour de Javier Aguirre. Plus pragmatique que spectaculaire, le technicien a redonné de la stabilité à son équipe.

Le capitaine Edson Álvarez reste le leader du groupe tandis que Raul Jiménez, à 35 ans, disputera probablement son dernier Mondial. Santiago Giménez représente l'avenir de l'attaque mexicaine. Devant leur public, les Mexicains espèrent au minimum retrouver les huitièmes de finale.



Joueur clé
Raul Jiménez

Objectif
Atteindre les huitièmes de finale.

Sélectionneur
Javier Aguirre

Pronostic JDD
1er du groupe.

AFRIQUE DU SUD : Les Bafana Bafana retrouvent la lumière

Seize ans après le Mondial 2010 organisé à domicile, l'Afrique du Sud retrouve enfin la scène mondiale. Sous la direction du Belge Hugo Broos, les Bafana Bafana ont retrouvé discipline et confiance.

Le milieu Teboho Mokoena est devenu l'âme de l'équipe tandis que Lyle Foster, attaquant de Burnley, représente la principale menace offensive. Rapides en contre-attaque et très disciplinés tactiquement, les Sud-Africains

pourraient poser des problèmes à plusieurs adversaires.

Joueur clé
Teboho Mokoena

Sélectionneur
Hugo Broos

Objectif
Sortir du premier tour.

Pronostic JDD
3e du groupe.



RÉPUBLIQUE TCHÈQUE : L'outsider qui peut surprendre

La République tchèque n'arrive pas avec le statut de favorite mais possède suffisamment d'arguments pour bousculer la hiérarchie. Physiquement solide, disciplinée et efficace sur les coups de pied arrêtés, elle reste une équipe difficile à manœuvrer.

Patrik Schick demeure la principale arme offensive tandis que Tomáš Souček apporte son expérience au milieu de terrain. Les Tchèques rêvent de retrouver les phases à

élimination directe.

Joueur clé
Patrik Schick

Sélectionneur
Ivan Hašek

Objectif
Qualification pour les huitièmes.

Pronostic JDD
4e du groupe.



DIMANCHE 14 AU 20 JUIN 2026



GROUPE B



Canada



Bosnie-Herzégovine



Qatar



Suisse

CALENDRIER DU GROUPE B

Heure de Dubaï (GMT+4)

12 juin

23h00 : Canada vs Bosnie-Herzégovine

02h00 : Qatar vs Suisse

19 juin

23h00 : Canada vs Qatar

02h00 : Bosnie-Herzégovine vs Suisse

25 juin

23h00 : Canada vs Suisse

23h00 : Bosnie-Herzégovine vs Qatar

Classement prévisionnel JDD

1. Suisse

2. Canada

3. Bosnie-Herzégovine

4. Qatar

Match à suivre

Canada vs Suisse – 25 juin

Le duel qui pourrait décider de la première place du groupe entre le pays hôte et l'équipe la plus expérimentée de cette poule.

QATAR: Faire oublier le Mondial 2022

Après une Coupe du Monde 2022 très décevante à domicile, le Qatar revient avec davantage d'expérience. Champion d'Asie et habitué aux grands rendez-vous continentaux, l'émirat veut montrer qu'il a progressé.

Akram Afif demeure la principale vedette de l'équipe. Son talent créatif et sa capacité à débloquer les situations seront essentiels. Almoez Ali apporte également son expérience devant le but.

Le Qatar n'a rien à perdre et pourrait profiter de son statut d'outsider pour surprendre.

Joueur clé
Akram Afif

Objectif
Créer la surprise.

Sélectionneur
Julen Lopetegui

Pronostic JDD
4e du groupe.



La Suisse favorite, le Canada porté par son public

Le Groupe B s'annonce particulièrement équilibré. La Suisse possède l'expérience et la régularité des grandes compétitions, tandis que le Canada tentera de profiter de l'avantage du terrain. Le Qatar, champion d'Asie, rêve d'effacer le souvenir de son Mondial 2022, alors que la Bosnie-Herzégovine effectue son retour sur la scène mondiale avec l'ambition de créer la surprise.

CANADA: Le pays hôte veut franchir un cap

Coorganisateur du tournoi, le Canada dispute probablement la Coupe du Monde la plus importante de son histoire. Les Canadiens ont beaucoup progressé ces dernières années grâce à une génération talentueuse évoluant dans les meilleurs championnats européens.

Alphonso Davies demeure la figure emblématique de cette équipe. Sa vitesse et sa capacité à faire la différence dans les grands matches seront précieuses. Jonathan David représente quant à lui l'arme offensive numéro un. Autour d'eux, Stephen Eustáquio et Tajon Buchanan complètent un effectif ambitieux. Porté par son public, le Canada espère atteindre les huitièmes de finale pour la première fois.



Joueur clé

Alphonso Davies

Sélectionneur

Jesse Marsch

Objectif

Huitièmes de finale.

Pronostic JDD

2e du groupe.

SUISSE: L'éternel outsider européen

La Suisse est devenue l'une des nations les plus régulières du football mondial. Tour après tour, compétition après compétition, la Nati parvient à se hisser parmi les équipes difficiles à éliminer.

Granit Xhaka demeure le patron du milieu de terrain tandis que Manuel Akanji dirige la défense. Breel Embolo et Dan Ndoye apporteront leur puissance offensive.

Solide défensivement, disciplinée tactiquement et très expé-

mentée, la Suisse possède toutes les qualités pour terminer en tête de ce groupe.

Joueur clé

Granit Xhaka

Sélectionneur

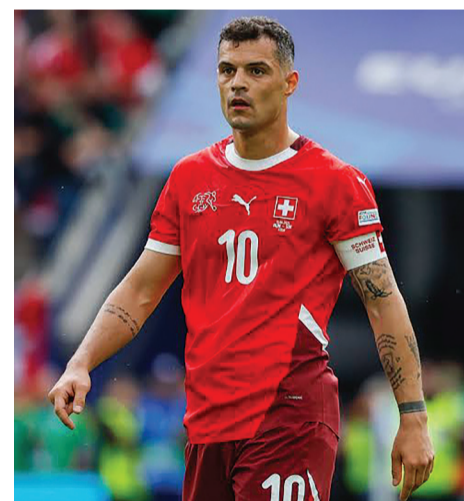
Murat Yakin

Objectif

Quart de finale.

Pronostic JDD

Ire du groupe.



BOSNIE-HERZÉGOVINE: Le retour d'une nation ambitieuse

La Bosnie-Herzégovine retrouve la Coupe du Monde avec l'envie de revivre les émotions de sa première participation en 2014. La sélection bosnienne mise sur un mélange intéressant de jeunesse et d'expérience.

Le capitaine Edin Džeko reste une figure respectée malgré les années. Derrière lui, Amar Dedić, Benjamin Tahirović et Ermedin Demirović incarnent la nouvelle génération.

La Bosnie possède suffisamment de talent pour rivaliser avec ses adversaires, mais devra se montrer plus constante pour espérer se qualifier.

Joueur clé

Ermedin Demirović

Sélectionneur

Sergej Barbarez

Objectif

Lutter pour la qualification.



Pronostic JDD

3e du groupe.

DIMANCHE 14 AU 20 JUIN 2026



GROUPE C



Brésil



Maroc



Haïti



Écosse

CALENDRIER DU GROUPE C

Heure de Dubaï (GMT+4)

13 juin

01h00 : Brésil vs Haïti

04h00 : Maroc vs Écosse

20 juin

01h00 : Brésil vs Maroc

04h00 : Haïti vs Écosse

26 juin

01h00 : Brésil vs Écosse

01h00 : Maroc vs Haïti

Classement prévisionnel JDD

1. Brésil

2. Maroc

3. Écosse

4. Haïti

Match à suivre

Brésil vs Maroc – 20 juin

HAÏTI : Le rêve caribéen

Haïti fait partie des belles histoires de cette Coupe du Monde. Les Grenadiers arrivent sans pression mais avec beaucoup d'enthousiasme. Frantzy Pierrot sera l'homme à surveiller tandis que Danley Jean-Jacques et Leverton Pierre représentent l'avenir.

Chaque point remporté constituerait déjà un exploit pour cette sélection ambitieuse.

Joueur clé
Frantzy Pierrot

Sélectionneur
Sébastien Migné

Objectif
Gagner en expérience.

Pronostic JDD
4e du groupe.



Le Brésil face au défi marocain

Le Groupe C propose l'une des affiches les plus attendues du premier tour avec un choc entre le Brésil et le Maroc. Derrière les deux favoris, l'Écosse et Haïti tenteront de déjouer les pronostics.

BRÉSIL : La quête de la sixième étoile

Vingt-quatre ans après son dernier sacre mondial, le Brésil rêve de retrouver son trône. Désormais dirigée par Carlo Ancelotti, la Seleção dispose d'un effectif exceptionnel. Vinícius Júnior est devenu le leader offensif de l'équipe tandis que Rodrygo, Endrick, Bruno Guimarães, Raphinha et Marquinhos apportent talent et expérience.

Plus équilibré que lors des précédentes éditions, le Brésil possède toutes les armes pour viser le titre mondial.



Joueur clé
Vinícius Júnior

Sélectionneur
Carlo Ancelotti

Objectif
Champion du monde.

Pronostic JDD
1er du groupe.

MAROC : Confirmer que 2022 n'était pas un accident

Premier pays africain demi-finaliste d'une Coupe du Monde, le Maroc arrive avec un statut inédit. Les Lions de l'Atlas disposent d'une génération exceptionnelle menée par Achraf Hakimi, Yassine Bounou, Sofyan Amrabat, Nayef Aguerd et Brahim Diaz.

La force du Maroc réside dans son organisation collective et sa capacité à faire déjouer les favoris. Cette fois, les attentes sont énormes.



Joueur clé
Achraf Hakimi

Sélectionneur
Walid Regragui

Objectif
Quart de finale.

Pronostic JDD
2e du groupe.

ÉCOSSE : Une génération qui veut marquer l'histoire

L'Écosse possède l'un des effectifs les plus compétitifs de son histoire récente. Andy Robertson, Scott McTominay, Billy Gilmour et John McGinn forment l'ossature d'une équipe combative.

Les Écossais restent fidèles à leurs valeurs : intensité, solidarité et détermination. Dans un groupe relevé, ils auront besoin d'un exploit pour accéder aux huitièmes.



Joueur clé
Scott McTominay

Sélectionneur
Steve Clarke

Objectif
Qualification.

Pronostic JDD
3e du groupe.

DIMANCHE 14 AU 20 JUIN 2026



GROUPE D

-  États-Unis
-  Paraguay
-  Australie
-  Turquie

CALENDRIER DU GROUPE D

Heure de Dubaï (GMT+4)

13 juin

23h00 : États-Unis vs Paraguay
02h00 : Australie vs Turquie

20 juin

23h00 : États-Unis vs Australie
02h00 : Paraguay vs Turquie

26 juin

23h00 : États-Unis vs Turquie
23h00 : Paraguay vs Australie

Classement prévisionnel JDD

1. États-Unis
2. Turquie
3. Paraguay
4. Australie

Match à suivre

États-Unis vs Turquie - 26 juin

Les États-Unis veulent profiter de leur Mondial

Le pays hôte semble avoir les moyens de dominer cette poule, mais la Turquie, le Paraguay et l'Australie possèdent suffisamment d'arguments pour rêver d'une qualification.

ÉTATS-UNIS : L'heure de vérité

Les États-Unis abordent cette Coupe du Monde avec une génération talentueuse et ambitieuse. Christian Pulisic, Weston McKennie, Yunus Musah, Timothy Weah et Giovanni Reyna forment un groupe capable de rivaliser avec les meilleures nations.

À domicile, les Américains rêvent de rejoindre les quarts de finale.



Joueur clé
Christian Pulisic

Sélectionneur
Mauricio Pochettino

Objectif
Quart de finale.

Pronostic JDD
1er du groupe.

TURQUIE : Une génération pleine de promesses

La Turquie possède l'un des effectifs les plus excitants du tournoi. Hakan Çalhanoğlu apporte son expérience tandis qu'Arda Güler et Kenan Yıldız incarnent l'avenir.

Les Turcs ont le potentiel pour devenir l'une des surprises du Mondial.



Joueur clé
Arda Güler

Sélectionneur
Vincenzo Montella

Objectif
Huitièmes de finale.

Pronostic JDD
2e du groupe.

AUSTRALIE : Les Socceroos veulent surprendre

L'Australie continue de progresser au niveau mondial. Harry Souttar, Jackson Irvine et Kusini Yengi dirigent une équipe disciplinée et courageuse.

Les Australiens savent qu'ils devront dépasser leurs limites pour espérer se qualifier.

Joueur clé
Harry Souttar

Sélectionneur
Tony Popovic

Objectif
Créer la surprise.

Pronostic JDD
4e du groupe.



PARAGUAY : Toujours difficile à battre

Le Paraguay reste fidèle à son identité : discipline, combativité et efficacité. Miguel Almirón, Julio Enciso et Diego Gómez seront les principaux atouts offensifs.

Les Guaranis espèrent retrouver les phases à élimination directe.



Joueur clé
Julio Enciso

Sélectionneur
Gustavo Alfaro

Objectif
Qualification.

Pronostic JDD
3e du groupe.

DIMANCHE 14 AU 20 JUIN 2026



GROUPE E

Allemagne

Curaçao

Côte d'Ivoire

Équateur

CALENDRIER DU GROUPE E

Heure de Dubaï (GMT+4)

14 juin

01h00 : Allemagne vs Curaçao
04h00 : Côte d'Ivoire vs Équateur

21 juin

01h00 : Allemagne vs Côte d'Ivoire
04h00 : Curaçao vs Équateur

27 juin

01h00 : Allemagne vs Équateur
01h00 : Curaçao vs Côte d'Ivoire

Classement prévisionnel JDD

1. Allemagne
2. Côte d'Ivoire
3. Équateur
4. Curaçao

CURAÇAO : Une première historique

Pour sa première participation à une Coupe du Monde, Curaçao réalise déjà un exploit. L'équipe s'appuie sur plusieurs joueurs formés aux Pays-Bas comme Leandro Bacuna et Juninho Bacuna.

Sans pression, les Caribéens veulent profiter de cette aventure historique pour se faire connaître.

Joueur clé
Leandro Bacuna

Sélectionneur
Dick Advocaat

Objectif
Créer la surprise.

Pronostic JDD
4e du groupe.



L'Allemagne veut retrouver les sommets

Championne du monde à quatre reprises, l'Allemagne semble avoir hérité d'un groupe à sa portée. Mais la Côte d'Ivoire et l'Équateur possèdent suffisamment de qualité pour bousculer la hiérarchie. Curaçao tentera quant à lui de vivre pleinement sa première aventure mondiale.

ALLEMAGNE : Le retour d'un géant

Après deux Coupes du Monde décevantes en 2018 et 2022, l'Allemagne veut redevenir une référence mondiale. La Mannschaft s'appuie sur une génération exceptionnelle menée par Jamal Musiala, Florian Wirtz, Joshua Kimmich, Antonio Rüdiger et Kai Havertz.

Technique, puissante et expérimentée, cette équipe possède les moyens de viser très haut. Les supporters allemands attendent un retour dans le dernier carré mondial.



Joueur clé
Jamal Musiala

Sélectionneur
Julian Nagelsmann

Objectif
Demi-finales.

Pronostic JDD
1re du groupe.

CÔTE D'IVOIRE : Les champions d'Afrique veulent confirmer

Sacrée championne d'Afrique, la Côte d'Ivoire débarque avec de grandes ambitions. Les Éléphants possèdent un effectif athlétique et talentueux avec Franck Kessié, Sébastien Haller, Simon Adingra, Oumar Diakité et Evan Ndicka.

Capables d'élever leur niveau lors des grands rendez-vous, les Ivoiriens rêvent d'un parcours historique.

Joueur clé
Simon Adingra

Sélectionneur
Emerse Faé

Objectif
Huitièmes de finale.

Pronostic JDD
2e du groupe.



ÉQUATEUR : La nouvelle force sud-américaine

L'Équateur continue sa progression grâce à une génération talentueuse. Moisés Caicedo est devenu l'un des meilleurs milieux du monde tandis que Willian Pacho, Piero Hincapié et Kendry Páez incarnent l'avenir.

Très solides défensivement et redoutables physiquement, les Équatoriens peuvent prétendre à la qualification.

Joueur clé
Moisés Caicedo

Sélectionneur
Sebastián Beccacece

Objectif
Qualification.

Pronostic JDD
3e du groupe.



DIMANCHE 14 AU 20 JUIN 2026



GROUPE F



Pays-bas



Japon



Suède



Tunisie

CALENDRIER DU GROUPE F

Heure de Dubaï (GMT+4)

14 juin

23h00 : Pays-Bas vs Tunisie

02h00 : Japon vs Suède

21 juin

23h00 : Pays-Bas vs Japon

02h00 : Tunisie vs Suède

27 juin

23h00 : Pays-Bas vs Suède

23h00 : Japon vs Tunisie

Classement prévisionnel JDD

1. Pays-Bas

2. Japon

3. Suède

4. Tunisie

Match à suivre

Pays-Bas vs Japon – 21 juin.

Pays-Bas et Japon en favoris

Le Groupe F promet des rencontres très disputées. Les Pays-Bas semblent légèrement au-dessus, mais le Japon, la Suède et la Tunisie possèdent tous des arguments pour rêver des huitièmes de finale.

PAYS-BAS : Enfin le premier titre mondial ?

Trois fois finalistes, les Pays-Bas poursuivent leur quête du Graal. Virgil van Dijk reste le patron de la défense tandis que Frenkie de Jong dirige le milieu. Devant, Cody Gakpo, Xavi Simons et Donyell Malen apportent créativité et vitesse.

Les Oranje possèdent l'un des effectifs les plus équilibrés du tournoi.



Joueur clé
Virgil van Dijk

Sélectionneur
Ronald Koeman

Objectif
Demi-finales.

Pronostic JDD
1ers du groupe.

JAPON : Les Samourais visent plus haut

Le Japon ne se contente plus de participer. Après avoir battu plusieurs géants lors des dernières éditions, les Samourais Bleus veulent désormais atteindre les quarts de finale.

Kaoru Mitoma, Takefusa Kubo, Wataru Endo et Daichi Kamada incarnent cette génération talentueuse.



Joueur clé
Takefusa Kubo

Sélectionneur
Hajime Moriyasu

Objectif
Quarts de finale.

Pronostic JDD
2e du groupe.

TUNISIE : L'espoir d'un exploit historique

La Tunisie continue de rêver d'un premier passage en phase à élimination directe. Hannibal Mejbri, Ellyes Skhiri, Montassar Talbi et Youssef Msakni seront les leaders des Aigles de Carthage.

Les Tunisiens misent sur leur organisation et leur esprit de sacrifice.

Joueur clé
Ellyes Skhiri

Sélectionneur
Sami Trabelsi

Objectif
Créer la surprise.

Pronostic JDD
4e du groupe.



SUÈDE : Une équipe difficile à manœuvrer

La Suède s'appuie sur l'un des meilleurs attaquants d'Europe, Alexander Isak. Avec Dejan Kulusevski et Viktor Gyökeres, les Scandinaves possèdent un trio offensif redoutable.

Disciplinée et efficace, la Suède peut créer la surprise.



Joueur clé
Alexander Isak

Sélectionneur
Jon Dahl Tomasson

Objectif
Qualification.

Pronostic JDD
3e du groupe.

DIMANCHE 14 AU 20 JUIN 2026



GROUPE G

Belgique

Égypte

Iran

Nouvelle-Zélande

CALENDRIER DU GROUPE G

Heure de Dubaï (GMT+4)

15 juin

01h00 : Belgique vs Nouvelle-Zélande

04h00 : Égypte vs Iran

22 juin

01h00 : Belgique vs Égypte

04h00 : Nouvelle-Zélande vs Iran

28 juin

01h00 : Belgique vs Iran

01h00 : Égypte vs Nouvelle-Zélande

Classement prévisionnel JDD

1. Belgique

2. Égypte

3. Iran

4. Nouvelle-Zélande

NOUVELLE-ZÉLANDE :

Les All Whites veulent surprendre

Dominatrice de l'Océanie, la Nouvelle-Zélande s'appuie sur Chris Wood et Liberato Cacace pour tenter de rivaliser avec ses adversaires.

L'expérience sera précieuse pour cette équipe courageuse mais limitée face aux grandes nations.

Joueur clé

Chris Wood

Objectif

Gagner un match.

Sélectionneur

Darren Bazeley

Pronostic JDD

4e du groupe.



Belgique, Égypte : un duel pour la première place

La Belgique reste la favorite naturelle de cette poule, mais l'Égypte de Mohamed Salah rêve de créer la surprise. L'Iran et la Nouvelle-Zélande tenteront de bousculer la hiérarchie.

BELGIQUE : La dernière chance de la génération dorée

Même si plusieurs cadres approchent de la fin de leur carrière internationale, la Belgique demeure une nation redoutable. Kevin De Bruyne reste le maître à jouer tandis que Jérémy Doku, Loïs Openda, Charles De Ketelaere et Amadou Onana incarnent le futur.

Les Diables Rouges possèdent encore suffisamment de talent pour viser un beau parcours, mais le temps presse pour cette génération qui n'a toujours pas remporté de trophée majeur.



Joueur clé

Kevin De Bruyne

Sélectionneur

Rudi Garcia

Objectif

Quart de finale.

Pronostic JDD

1ers du groupe.

ÉGYPTE : Salah porte les espoirs d'un peuple

L'Égypte compte sur Mohamed Salah pour écrire l'une des plus belles pages de son histoire. L'attaquant de Liverpool reste l'un des meilleurs joueurs africains de tous les temps.

Autour de lui, Omar Marmoush, Mostafa Mohamed et Mohamed Elneny apportent expérience et qualité. Les Pharaons espèrent enfin briller sur la scène mondiale.



Joueur clé

Mohamed Salah

Sélectionneur

Hossam Hassan

Objectif

Huitièmes de finale.

Pronostic JDD

2e du groupe.

IRAN : L'expérience au service de l'ambition

Habitué des Coupes du Monde, l'Iran possède un effectif expérimenté. Mehdi Taremi et Sardar Azmoun restent les principales armes offensives.

Disciplinés et difficiles à manœuvrer, les Iraniens espèrent enfin franchir le premier tour.



Joueur clé

Mehdi Taremi

Sélectionneur

Amir Ghalenoei

Objectif

Qualification.

Pronostic JDD

3e du groupe.

DIMANCHE 14 AU 20 JUIN 2026



GROUPE H

-  **Espagne**
-  **Cap vert**
-  **Arabie Saoudite**
-  **Uruguay**

CALENDRIER DU GROUPE H

Heure de Dubaï (GMT+4)

15 juin
23h00 : Espagne vs Cap-Vert
02h00 : Uruguay vs Arabie saoudite

22 juin
23h00 : Espagne vs Uruguay
02h00 : Cap-Vert vs Arabie saoudite

28 juin
23h00 : Espagne vs Arabie saoudite
23h00 : Uruguay vs Cap-Vert

Classement prévisionnel JDD

1. Espagne
2. Uruguay
3. Arabie saoudite
4. Cap-Vert

ARABIE SAOUDITE : Refaire le coup de 2022

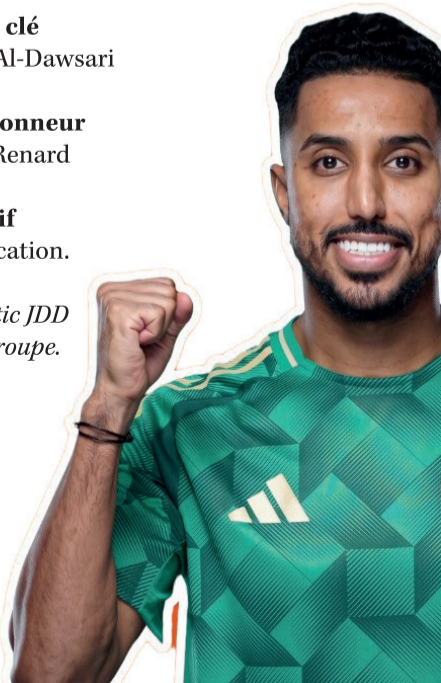
Après leur victoire historique contre l'Argentine en 2022, les Saoudiens veulent démontrer que ce succès n'était pas un accident.

Joueur clé
Salem Al-Dawsari

Sélectionneur
Hervé Renard

Objectif
Qualification.

Pronostic JDD
3e du groupe.



Espagne et Uruguay pour le choc du groupe

Championne d'Europe, l'Espagne semble légèrement favorite devant un Uruguay toujours redoutable. Le Cap-Vert et l'Arabie saoudite tenteront de créer la surprise.

ESPAGNE : La Roja vise un deuxième titre mondial

L'Espagne possède probablement l'effectif le plus séduisant du tournoi. Lamine Yamal, Nico Williams, Pedri, Gavi et Rodri forment le cœur d'une génération exceptionnelle.

Championne d'Europe, la Roja arrive avec de très grandes ambitions.



Joueur clé
Lamine Yamal

Sélectionneur
Luis de la Fuente

Objectif
Champion du monde.

Pronostic JDD
1re du groupe.

URUGUAY : La Celeste retrouve ses ambitions

Sous Marcelo Bielsa, l'Uruguay est redevenu une équipe redoutable. Federico Valverde, Darwin Núñez, Ronald Araújo et Manuel Ugarte composent une génération très compétitive.



Joueur clé
Federico Valverde

Sélectionneur
Marcelo Bielsa

Objectif
Quart de finale.

Pronostic JDD
2e du groupe.

CAP-VERT : L'invité surprise

Première participation historique pour le Cap-Vert. Ryan Mendes et Logan Costa mèneront cette équipe qui rêve de créer l'exploit.



Joueur clé
Ryan Mendes

Sélectionneur
Bubista

Objectif
Découvrir le très haut niveau.

Pronostic JDD
4e du groupe.

DIMANCHE 14 AU 20 JUIN 2026



GROUPE I

- France
- Sénégal
- Irak
- Norvège

CALENDRIER DU GROUPE I

Heure de Dubaï (GMT+4)

16 juin

01h00 : France vs Irak
04h00 : Sénégal vs Norvège

23 juin

01h00 : France vs Sénégal
04h00 : Irak vs Norvège

29 juin

01h00 : France vs Norvège
01h00 : Sénégal vs Irak

Classement prévisionnel JDD

1. France
2. Norvège
3. Sénégal
4. Irak

IRAK : Le retour des Lions de Mésopotamie

Portée par une génération ambitieuse, l'Irak veut profiter de cette Coupe du Monde pour grandir.

Joueur clé
Aymen Hussein

Objectif
Acquérir de l'expérience.

Sélectionneur
Jesús Casas

Pronostic JDD
4e du groupe.



La France favorite, la Norvège en embuscade

L'un des groupes les plus relevés du tournoi avec la France, le Sénégal, la Norvège et l'Irak.

FRANCE : Mbappé vise une troisième étoile

Les Bleus disposent d'un effectif exceptionnel avec Kylian Mbappé, William Saliba, Aurélien Tchouaméni, Eduardo Camavinga et Michael Olise.

Finaliste en 2022, la France figure parmi les grandes favorites.



Joueur clé
Kylian Mbappé

Sélectionneur
Didier Deschamps

Objectif
Champion du monde.

Pronostic JDD
1re du groupe.

NORVÈGE : L'effet Haaland

Avec Erling Haaland et Martin Ødegaard, la Norvège possède l'une des attaques les plus excitantes du tournoi.



Joueur clé
Erling Haaland

Sélectionneur
Ståle Solbakken

Objectif
Huitièmes de finale.

Pronostic JDD
2e du groupe.

SÉNÉGAL : L'Afrique croit encore au rêve

Sadio Mané, Nicolas Jackson et Kalidou Koulibaly mèneront les Lions de la Teranga dans une poule très difficile.



Joueur clé
Sadio Mané

Sélectionneur
Pape Thiaw

Objectif
Qualification.

Pronostic JDD
3e du groupe.

DIMANCHE 14 AU 20 JUIN 2026



GROUPE J

-  Argentine
-  Algérie
-  Autriche
-  Jordanie

CALENDRIER DU GROUPE J

Heure de Dubaï (GMT+4)

16 juin
23h00 : Argentine vs Jordanie
02h00 : Algérie vs Autriche

23 juin
23h00 : Argentine vs Algérie
02h00 : Jordanie vs Autriche

29 juin
23h00 : Argentine vs Autriche
23h00 : Algérie vs Jordanie

Classement prévisionnel JDD

1. Argentine
2. Algérie
3. Autriche
4. Jordanie

JORDANIE : L'aventure historique

Finaliste surprise de la Coupe d'Asie 2024, la Jordanie participe à la première Coupe du Monde de son histoire. Toute une nation rêve derrière Mousa Al-Tamari, véritable vedette du football jordanien.

Joueur clé
Mousa Al-Tamari

Objectif
Découvrir le très haut niveau.

Sélectionneur
Jamal Sellami

Pronostic JDD
4e du groupe.



ARGENTINE : Les champions veulent entrer dans l'histoire



Quatre ans après leur sacre au Qatar, les Argentins arrivent avec la ferme intention de conserver leur couronne. Même si Lionel Messi dispute probablement son dernier Mondial, l'Albiceleste possède suffisamment

de talent pour continuer à rêver. Julián Álvarez, Lautaro Martínez, Enzo Fernández, Alexis Mac Allister et Cristian Romero



composent l'ossature d'un collectif parfaitement rodé. Sous Lionel Scaloni, l'Argentine a développé une culture de la gagne exceptionnelle.

Joueur clé
Julián Álvarez

Sélectionneur
Lionel Scaloni

Objectif
Conserver le titre.

Pronostic JDD
1re du groupe.

ALGÉRIE : Les Fennecs rêvent d'un grand parcours

Portée par Riyad Mahrez, Ismaël Bennacer, Mohamed Amoura, Ramy Bensebaïni et Amine Gouiri, l'Algérie possède l'une des équipes les plus talentueuses du continent africain.

Rapides, techniques et imprévisibles, les Fennecs ont les moyens de franchir le premier tour et de créer quelques surprises.



Joueur clé
Riyad Mahrez

Sélectionneur
Vladimir Petković

Objectif
Huitièmes de finale.

Pronostic JDD
2e du groupe.

AUTRICHE : Une nation qui progresse

L'Autriche est devenue une équipe redoutable sous Ralf Rangnick. David Alaba, Marcel Sabitzer, Christoph Baumgartner et Konrad Laimer apportent qualité et expérience.

Les Autrichiens pratiquent un football moderne basé sur le pressing et l'intensité.



Joueur clé
Marcel Sabitzer

Sélectionneur
Ralf Rangnick

Objectif
Qualification.

Pronostic JDD
3e du groupe.

DIMANCHE 14 AU 20 JUIN 2026



GROUPE K

-  Portugal
-  RD Congo
-  Ouzbékistan
-  Colombie

CALENDRIER DU GROUPE K

Heure de Dubaï (GMT+4)

17 juin

01h00 : Portugal vs Ouzbékistan
04h00 : RD Congo vs Colombie

24 juin

01h00 : Portugal vs RD Congo
04h00 : Ouzbékistan vs Colombie

30 juin

01h00 : Portugal vs Colombie
01h00 : RD Congo vs Ouzbékistan

Classement prévisionnel JDD

1. Portugal
2. Colombie
3. RD Congo
4. Ouzbékistan

OUZBÉKISTAN : Le rêve devient réalité

Première participation historique pour l'Ouzbékistan. Emmenée par Eldor Shomurodov et Abbosbek Fayzullaev, cette équipe disciplinée représente l'une des belles histoires du tournoi.

Joueur clé
Eldor Shomurodov

Sélectionneur
Timur Kapadze

Objectif
Gagner un match.

Pronostic JDD
4e du groupe.



Portugal et Colombie en favoris

Le Portugal semble disposer de l'effectif le plus complet de cette poule. Derrière, la Colombie apparaît comme son principal rival tandis que la RD Congo et l'Ouzbékistan espèrent créer la surprise.

PORTUGAL : Le dernier défi de Cristiano Ronaldo

Le Portugal présente sans doute l'effectif le plus riche de son histoire. Cristiano Ronaldo, Bruno Fernandes, Bernardo Silva, Rafael Leão, Vitinha, João Neves et Rúben Dias offrent à Roberto Martínez une multitude de solutions.

Les Portugais rêvent d'un premier titre mondial.



Joueur clé
Bruno Fernandes

Sélectionneur
Roberto Martínez

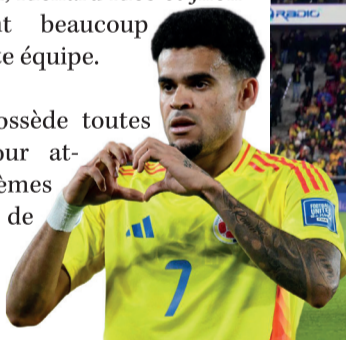
Objectif
Champion du monde.

Pronostic JDD
1er du groupe.

COLOMBIE : Les Cafeteros veulent retrouver les sommets

Luis Díaz est aujourd'hui l'un des meilleurs ailiers du monde. Autour de lui, James Rodríguez, Richard Ríos et Jhon Durán donnent beaucoup d'ambition à cette équipe.

La Colombie possède toutes les qualités pour atteindre les huitièmes voire les quarts de finale.



Joueur clé
Luis Díaz

Sélectionneur
Néstor Lorenzo

Objectif
Quart de finale.

Pronostic JDD
2e du groupe.

RD CONGO : Les Léopards veulent rugir

La RDC revient au plus haut niveau avec un effectif séduisant composé de Chancel Mbemba, Yoane Wissa, Simon Banza et Cédric Bakambu.

Les Congolais possèdent suffisamment de talent pour inquiéter leurs adversaires.



Joueur clé
Yoane Wissa

Sélectionneur
Sébastien Desabre

Objectif
Créer la surprise.

Pronostic JDD
3e du groupe.

DIMANCHE 14 AU 20 JUIN 2026



GROUPE L

- Angleterre
- Croatie
- Ghana
- Panama

CALENDRIER DU GROUPE

Heure de Dubaï (GMT+4)

17 juin
23h00 : Angleterre vs Panama
02h00 : Croatie vs Ghana

24 juin
23h00 : Angleterre vs Croatie
02h00 : Panama vs Ghana

30 juin
23h00 : Angleterre vs Ghana
23h00 : Croatie vs Panama

Classement prévisionnel JDD

1. Angleterre
2. Croatie
3. Ghana
4. Panama

PANAMA : Continuer à grandir

Le Panama poursuit son apprentissage du très haut niveau. Adalberto Carrasquilla et José Fajardo seront les principaux atouts de cette sélection courageuse.

Joueur clé
Adalberto Carrasquilla

Objectif
Créer la surprise.

Pronostic JDD
4e du groupe.

Sélectionneur
Thomas Christiansen



L'Angleterre face au piège croate

L'Angleterre semble favorite mais devra se méfier d'une Croatie toujours redoutable. Le Ghana et le Panama tenteront d'animer cette poule très compétitive.

ANGLETERRE : L'heure du sacre ?



Les favoris JDD pour le titre 2026

1. France
2. Argentine
3. Espagne
4. Brésil
5. Angleterre
6. Portugal
7. Allemagne
8. Pays-Bas

Finale JDD :
France - Argentine

Harry Kane, Jude Bellingham, Phil Foden, Bukayo Saka, Cole Palmer et Declan Rice composent l'un des effectifs les plus impressionnants du tournoi. Les Three Lions veulent enfin mettre fin à une attente qui dure depuis 1966.

Joueur clé
Jude Bellingham

Sélectionneur
Thomas Tuchel

Objectif
Finale.

Pronostic JDD
1re du groupe.

CROATIE : Les derniers tours de piste de Modrić

Finaliste en 2018 et troisième en 2022, la Croatie continue de surprendre. Luka Modrić, Joško Gvardiol, Mateo Kovačić et Andrej Kramarić apportent leur immense expérience.



Joueur clé
Joško Gvardiol

Sélectionneur
Zlatko Dalić

Objectif
Huitièmes de finale.

Pronostic JDD
2e du groupe.

GHANA : Les Black Stars veulent briller

Mohammed Kudus est aujourd'hui le leader technique du Ghana. Avec Thomas Partey, Antoine Semenyo et Ernest Nuamah, les Black Stars possèdent de sérieux arguments.



Joueur clé
Mohammed Kudus

Sélectionneur
Otto Addo

Objectif
Qualification.

Pronostic JDD
3e du groupe.

DIMANCHE 14 AU 20 JUIN 2026

Place aux favoris ce dimanche avec l'entrée en lice de l'Allemagne et des Pays-Bas

Après un début de tournoi marqué par plusieurs surprises, la Coupe du monde 2026 poursuit son premier tour ce dimanche avec une série de rencontres particulièrement attendues. Plusieurs sélections ambitieuses feront leur entrée dans la compétition, tandis que d'autres tenteront de prendre une option sur la qualification dès leur premier match.



Un démarrage déjà riche en rebondissements

Les premiers jours du Mondial ont déjà offert leur lot d'émotions. Le Mexique a réussi son entrée en battant l'Afrique du Sud (2-0), les États-Unis ont dominé le Paraguay (4-1), tandis que le Canada et la Bosnie-Herzégovine se sont neutralisés (1-1). La plus grande surprise est venue du Qatar qui a décroché le premier point de son histoire en Coupe du monde en tenant la Suisse en échec (1-1) grâce à une égalisation dans les dernières secondes.

La Suisse laisse filer la victoire

Le lendemain, la Suisse, considérée comme la favorite du groupe, a connu une entrée en matière frustrante face au Qatar. Les Helvètes ont longtemps cru avoir assuré l'essentiel grâce à un penalty transformé par Breel Embolo dès la 17e minute. Dominateurs dans le jeu, les hommes de Murat Yakin ont multiplié les occasions sans parvenir à faire le break. Avec 26 tentatives au but et plusieurs situations franches, la Nati semblait pourtant avoir le contrôle de la rencontre. Mais son manque de réalisme allait lui coûter cher dans les derniers instants du match.

Le Qatar écrit une page de son histoire

Bien organisé défensivement et porté par les interventions décisives de son



gardien Mahmoud Abunada, le Qatar n'a jamais renoncé. Au fil des minutes, les joueurs qatariens ont gagné en confiance et se sont montrés de plus en plus menaçants. Leur persévérance a finalement été récompensée dans le temps additionnel lorsque le défenseur Boualem Khoukhi a surgi pour égaliser d'une puissante tête à la 94e minute. Cette réalisation restera comme un moment historique pour le football qatari. Quatre ans après une première participation difficile lors du Mondial 2022 organisé sur ses terres, le Qatar a décroché son tout premier point dans une phase finale de Coupe du monde.

Écosse-Haïti : les Écossais sous pression

La journée débute avec l'entrée en lice de l'Écosse face à Haïti dans le groupe C. Les Écossais, qui retrouvent progressivement leur place sur la scène internationale, espèrent lancer idéalement leur campagne mondiale. Mais attention à la sélection haïtienne, l'une des belles histoires de cette Coupe du monde, qui entend jouer sans complexe face à un adversaire réputé plus expérimenté.

Australie-Turquie : duel très ouvert



Dans le groupe D, l'Australie affrontera la Turquie dans ce qui s'annonce comme l'une des affiches les plus équilibrées de cette première journée. Les deux équipes nourrissent de réelles ambitions de qualification et savent qu'une victoire pourrait leur permettre de prendre une option importante avant les prochaines rencontres du groupe.

L'Allemagne face au défi Curaçao

L'un des grands rendez-vous de la journée sera sans conteste l'entrée en lice de l'Allemagne. Quadruple championne du monde, la Mannschaft débute son parcours face à Curaçao à Houston. Sur le papier, les Allemands partent largement favoris. Toutefois, dans une Coupe du monde où plusieurs outsiders ont déjà démontré leur capacité à créer la surprise, la prudence reste de mise. Les hommes de Julian Nagelsmann chercheront avant tout à envoyer un message fort à leurs futurs adversaires en réalisant une prestation convaincante.

Pays-Bas-Japon : une affiche à suivre

La journée se terminera avec un choc particulièrement intéressant entre les Pays-Bas et le Japon dans le groupe F. Les Néerlandais figurent parmi les outsiders sérieux pour le titre mondial, mais ils devront se méfier d'une sélec-

tion japonaise réputée pour sa discipline tactique et sa capacité à bousculer les grandes nations.

Cette rencontre pourrait déjà avoir une importance capitale dans la lutte pour la première place du groupe. Les deux équipes savent qu'un succès leur permettrait d'aborder la suite de la compétition avec davantage de sérénité.

Une journée charnière avant l'entrée des grandes nations

Alors que plusieurs favoris mondiaux comme la France, l'Angleterre, l'Argentine ou encore le Portugal attendent encore leur premier match, cette journée de dimanche permettra de mieux évaluer les forces en présence. Après les surprises enregistrées lors des premiers jours, aucun résultat ne semble acquis d'avance dans cette Coupe du monde 2026 qui s'annonce déjà comme l'une des plus ouvertes et imprévisibles de l'histoire récente du football.





JOIN our brand-new MALL EXPANSION!



**LIMITED SPACES
REMAINING**



**HIGH
CUSTOMER FLOW**



**UNITS AVAILABLE
IN DIFFERENT SIZES**

ACT FAST, SECURE YOUR SPOT TODAY!



460 5555



priyanka.jodun@apavougroup.com